Il ne saurait y avoir de paix véritable tant que les hommes ne suivront pas fidèlement les enseignements du Chr... l'ordre de la vie publiq... me dans la vie privée. PIE ...

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVII—NO 14 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 JUILLET 1950 — PRIX: CINQ SOUS

Le "merci" du Fonds de secours du Manitoba

Plus de $7,500,000 ont été versés pour venir en aide aux sinistrés.

WINNIPEG — Le Manitoba a formulé un merci officiel à l'adresse d'un million de Canadiens et d'étrangers qui ont versé plus de $7,500,000.00 au Fonds de secours des régions inondées de cette province.

Le Fonds de secours a officiellement déclaré son appel terminé, samedi dernier. Le président général de ce comité, M. H. W. Manning, de Winnipeg, s'est exprimé en ces termes: "La réponse enthousiaste du public signifie que les coeurs se sont largement ouverts d'un coin à l'autre du monde et ont compati à notre misère".

Le comité a aussi remercié les milliers de volontaires qui ont sollicité l'aide du public, de même que les diverses agences de nouvelles, les journaux quotidiens et hebdomadaires, les réseaux radiophoniques et les postes de la radio locale.

L'argent recueilli est employé à restaurer les ameublements de maisons, à remplacer les articles et effets personnels non protégés par les assurances. Déjà quelques 5,000 demandes ont été reçues par le Fonds de secours et un groupe d'évaluateurs s'occupe actuellement à faire le partage des argents et objets en nature recueillis au cours de la campagne.

Les directeurs du Fonds croient que les contributions reçues suffiront à réparer ou à remplacer tous les articles de ménage ou effets personnels endommagés par l'inondation. L'on vise à rendre les demeures inondées habitables au plus tôt.

Un évêque roumain "martyr de la foi"

VATICAN — La radio du Vatican a révélé récemment que S. Exc. Mgr Basil Aftenie, âgé de 51 ans, évêque auxiliaire d'Alba Julia, en Roumanie, est mort en prison, "martyr de la foi".

La nouvelle de la mort de Mgr Aftenie a été communiquée à la Sacrée Congrégation pour l'Eglise Orientale qui l'a transmise à la radio vaticane.

Un informateur en vue du Vatican a souligné que l'évêque était une victime de "la vie et des traitements" qu'on lui a imposés à la prison. Selon cet informateur, "le gouvernement roumain l'a tenu en prison avec onze autres évêques de rites grec et latin, sans pouvoir jamais porter d'accusations précises contre lui".

Poste important confié à un Canadien français

OTTAWA — Le premier ministre Louis St-Laurent a annoncé la nomination de M. J.-Lucien Dansereau, de Montréal, au poste de membre de la Commission conjointe canado-américaine, et celle du général A. G. L. McNaughton au poste de président de la section canadienne.

Le général McNaughton prendra la place de feu J. A. Glen, ancien président de la section canadienne de la Commission conjointe, organisme permanent qui étudie les problèmes posés par les cours d'eau qui traversent la frontière canado-américaine.

M. Dansereau prendra la place laissée libre par la nomination du général McNaughton. Il est ingénieur-conseil à Montréal et membre de l'"Engineering Institute of Canada". Il a été pendant plusieurs années à l'emploi du ministère fédéral des Travaux publics.

M. Dansereau fait partie de nombreuses commissions et il est directeur des quotidiens montréalais **La Presse** et **La Patrie**.

Jeune Italienne guérie à Lourdes

LOURDES, France — La commission permanente médicale et ecclésiastique de Lourdes a enregistré officiellement comme miracle, le samedi 8 juillet, la guérison d'une demoiselle Simoncini, de Brescia, Italie, qui souffrait de paralysie de la colonne vertébrale.

Mlle Simoncini a affirmé qu'elle souffrait de paralysie et qu'elle n'avait pu marcher depuis 1945. Le 28 mai 1949, après avoir été plongée dans l'eau de Lourdes, elle ressentit une vive douleur dans le dos, après quoi elle eut l'impression de redevenir normale.

Elle s'aperçut alors qu'elle pouvait quitter sa civière et marcher, a-t-elle déclaré. Revenue guérie dans son pays, elle se fit garde-malade.

Nouveau médecin



M. Ovila Millette, B.A., M.D., récemment gradué de l'Université Laval de Québec et licencié du Conseil Médical du Canada. Il a fait ses études classiques au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask.

Le docteur O. Millette est le fils de M. et Mme Honorius Millette, de Storthoaks, Sask.

Les Chevaliers de Colomb élisent leurs officiers

LE PAS, Man. — M. R.-A. de Trémaudan fut élu à la tête du Conseil des Chevaliers de Colomb. Les officiers suivants furent élus pour l'année 1950-51 à la réunion du Conseil no 2704, de Charlebois: Chapelain, R. P. E. Ringuet; Grand Chevalier, R.-A. de Trémaudan; Député Grand Chevalier, H. Lozinski; Chancelier, E. Carrière; Archiviste, V. R. Burns; Secrétaire des finances, V. Bernstrom; Trésorier, J. Kennedy; Garde, M. Hrychuk; Conférencier, J. Hockin; Avocat, L. Lilbrecht; Syndics, 3 ans, E. Rivalin 2 ans, J. Hockin; 1 an, L. Despins; Garde intérieur, J. Nault; Garde extérieur, V. Verville; sortant de charge, C. Chartier.

Sans nouvelles de S. Exc. Mgr Byrne

VATICAN — On est sans nouvelles de S. Exc. Mgr Patrick Byrne, délégué apostolique en Corée, depuis le jour où, au début des hostilités, ce prélat, de nationalité américaine, fit savoir à Rome qu'il resterait à son poste à Séoul.

Pèlerinage d'aveugles à Rome





De tous les coins du monde, de toutes les classes de la société viennent les nombreux pèlerins de l'Année sainte qui se rendent à Rome. Une classe unique en son genre est formée par ceux qui sont incapables de voir véritablement le Saint-Père, la basilique de St-Pierre ou toute autre merveille de la Ville Eternelle. Sur ces photos, représentant quelques-uns des aveugles qui se rendirent à Rome, on aperçoit (photo de gauche) un ancien parachutiste, qui perdit la vue dans la bataille de Nymegen, en Hollande, **Tom Broderick,** qui dirige son propre commerce d'assurance à Chicago. Il est accompagné de sa mère et du **R. P. Wilfrid J. Hurley,** C.S.P., qui lui décrit les splendeurs de l'église américaine de Ste Suzanne, à Rome. A droite, un violoniste aveugle, le professeur **Giuseppe Camillone,** âgé de 83 ans, de Providence, R. I., est photographié en compagnie de l'hôtesse de l'avion qui le conduisit à Rome où il assista à la cérémonie d'ouverture de l'église dédiée à Ste Françoise Cabrini. L'artiste joue sa propre composition d'une messe en quatre parties. Son instrument date de 1650 et fut fabriqué par Nicola Amati, professeur de Stradivarius, à Crémone, Italie. (NCWC)

Le communisme banni

JOHANNESBURG — La loi sur la répression des menées communistes est entrée en vigueur, mardi, en Afrique du Sud. A partir de maintenant, la propagation de la doctrine communiste est passible de peine de prison pouvant aller jusqu'à dix ans. Le parti communiste étant illégal, ses organisations et ses biens pourront être saisis.

Aux termes de la loi, le gouvernement pourra également déclarer illégale toute organisation qui, selon lui, répandrait le communisme et les membres pourront être frappés des mêmes peines infligées à ceux du parti communiste.

Centre civique pour la capitale de l'Alberta

EDMONTON — Le conseil municipal d'Edmonton a approuvé officiellement le projet de construire, au coût de $25,000,000, un centre civique au coeur du quartier des affaires.

Cette entreprise est soutenue principalement par la First New Amsterdam Corporation, de New-York.

Elle comporte la construction d'un centre d'achats, professionnel et commercial, occupant quatre intersections. Il comprendrait un auditorium et un parc de stationnement pour 1,800 voitures.

Le contrat avec cette firme new-yorkaise ne pourra être signé avant que l'accord ait été approuvé par la commission provinciale des services publics qui étudiera cette entente le 31 juillet.

L'espace commercial dans le centre civique, maintenant occupé en grande partie par de petits immeubles, sera loué. La corporation aurait la possession à bail sans taxes pendant 69 ans; la ville recevrait un loyer de $50,000 pour le terrain et une part des bénéfices.

Rentrée imminente de Léopold en Belgique

BRUXELLES — Selon des informations recueillies dans les milieux parlementaires, le roi Léopold III rentrerait en Belgique, soit à la fin de cette semaine, soit au début de la semaine prochaine.

Aux victimes de l'inondation

Il semble exister dans l'esprit de plusieurs des sinistrés manitobains quelque confusion quant à la nature de l'aide qu'ils peuvent recevoir pour soulager leur détresse. Afin de venir en aide à nos compatriotes, nous croyons opportun de publier en première page de **La Liberté et le Patriote** le communiqué qui suit:

Il existe deux organismes créés dans le but d'aider financièrement les sinistrés:

1—Le "Red River Valley Board": est un organisme du gouvernement manitobain. Il a pour but d'aider les intéressés à reconstruire ou à réparer leur maison, les bâtisses qui abritent les petites entreprises commerciales, telles que magasins, garages, etc., et, probablement, les étables, remises à grain, etc. Le gouvernement provincial versera aux sinistrés une aide financière allant jusqu'à $3,000.00, et même plus, si nécessaire.

Jusqu'à maintenant, 9,782 maisons ou établissements ont été inspectés par les agents du gouvernement, mais 2,976 propriétaires de ces immeubles n'ont pas encore présenté la requête requise pour obtenir de l'aide financière.

2—Le "Manitoba Flood Relief Fund" a été lancé par les citoyens du Manitoba dans le but de recueillir des fonds destinés à aider les individus à remplacer leurs meubles, leur linge et tous les objets personnels qui auraient pu être détruits ou endommagés. Les directeurs sont aussi disposés à aider les commerçants à remplacer leur stock et les fermiers, leur équipement. Jusqu'à date plus de $7,500,000.00 ont été recueillis par le "Manitoba Flood Relief Fund".

Malheureusement, soit par gêne ou négligence, un grand nombre de sinistrés n'ont pas encore fait application pour obtenir leur part de l'aide financière à laquelle ils ont droit.

Plusieurs semblent être sous l'impression que si leurs meubles ou stocks endommagés ont été inspectés par les évaluateurs du "Manitoba Flood Relief Fund", ils recevront éventuellement l'aide financière dont ils ont besoin. Cela est inexact. Les personnes concernées doivent, en plus, remplir la formule de demande préparée à cette fin.

Il serait fortement à conseiller que les Canadiens français fassent leur application en français à l'un ou l'autre des deux organismes mentionnés plus haut.

Il est entendu que les communautés religieuses ainsi que les églises peuvent demander de l'aide financière tout comme les individus.

Le "Red River Valley Board" a ses bureaux dans l'édifice de la City Dairy, avenue Notre-Dame, et le "Manitoba Flood Relief Fund" dans l'édifice de la Great-West Life, situé sur la rue Lombard.

La direction de **La Liberté et le Patriote** sera heureuse de fournir tous les renseignements désirés aux personnes des régions qui ont été si durement affligées en mai dernier.

Mérites de Sa Sainteté Pie X

VATICAN — La Sacrée Congrégation des Rites se réunit cette semaine pour étudier les mérites de Sa Sainteté Pie X. Ce pape mourut en 1914, après un pontificat de 11 ans. Avant son élévation au souverain pontificat, il était le cardinal Giuseppe Sarto.

Si la congrégation arrive à des conclusions favorables, comme le prévoient les milieux du Vatican, elle se réunira de nouveau le mois prochain en présence du pape actuel, à sa villa de Castelgandolfo. Certains personnages du Vatican supposent que la béatification de Pie X peut être une des dernières cérémonies de l'Année sainte.

Campagne en faveur des vocations sacerdotales en France

LES AVENTURES D'UN HÉROS

SAINT ANDRÉ FOURNET

COLLECTION "SI VIS" ALBUMS ILLUSTRÉS DU CENTRE DE DOCUMENTATION SACERDOTALE 19 RUE DE VARENNE PARIS 7ème

No 1 15 FRS FRANÇAIS 2 FRS BELGES

Actuellement se poursuit en France une campagne active ayant pour but d'augmenter le nombre des vocations à la prêtrise. On fait usage de timbres spéciaux, de films, de pancartes et même de livres d'aventures en couleurs, semblables aux "comics" américains. La vignette ci-dessus représente la couverture de l'un de ces livres qui raconte l'histoire de S. André-Hubert Fournet, de sa naissance, en 1752, à sa canonisation par le pape Pie XII, en 1933. Ce saint est le fondateur de la Congrégation des Filles de la Croix, qui, au Canada, dirigent quelques institutions d'enseignement au Manitoba et en Saskatchewan. (NC)

L'Acadie aura aussi sa Croisade du chapelet

Les 49,246 familles acadiennes prendront part à la Croisade du chapelet.

MONCTON — La grande campagne du chapelet en famille lancée récemment dans la province de Québec par ses évêques, vient de prendre beaucoup d'ampleur par l'entrée dans cette croisade de l'Acadie tout entière.

S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, vient d'annoncer que lui-même et les trois autres évêques du Nouveau-Brunswick lancent dans leurs diocèses respectifs une croisade du chapelet en même temps que la province de Québec, du 1er septembre au 15 octobre.

Ces trois prélats sont: Mgr Patrick Albert Bray, évêque de St-Jean, Mgr Camille-André LeBlanc, de Bathurst, et Mgr Roméo Gagnon, d'Edmundston.

Aux dix-huit diocèses québecois comprenant 786,037 familles, 3,537,164 individus, s'ajoutent maintenant 49,246 familles, 230,663 individus; ce qui fait un total de 3,767,827 individus.

"Le peuple de Marie", comme on appelle les Acadiens, aura donc l'occasion de manifester une fois de plus sa dévotion envers la sainte Vierge qui est chez lui vraiment nationale. Il réalisera de la sorte le souhait que formulait, en 1944, Mgr l'archevêque de Moncton: "L'Eglise elle-même nous a si bienveillamment accordé son patronage en nous donnant Marie pour patronne particulière que ce devrait être un devoir autant qu'un honneur de rechercher tous les moyens de l'honorer, de la faire connaître et aimer."

Un coup dur à la propagande rouge

TOKYO — Le procureur général du Japon a suspendu en fin de semaine la publication de 180 périodiques d'inspiration communiste. Quelques heures avant l'annonce de ces dispositions juridiques, des raids de perquisition avaient été opérés, tôt dans la matinée, dans les bureaux du parti communiste de pas moins de treize préfectures du pays. Il faut savoir qu'il y a quelques semaines, sur des instructions du général MacArthur, 113 publications, y compris le journal Akahata (Le drapeau rouge) avaient reçu l'ordre de cesser leur publication.

Au Japon, il existe 1,009 publications communistes (y compris celles qui viennent d'être suspendues) dûment enregistrées.

Haut poste à un noir

WASHINGTON — Pour la première fois, un noir a été nommé à une cour d'appel américaine. Cette distinction, la plus élevée qui ait jamais été conférée à un noir dans l'administration judiciaire, échoit à M. Hastie, ancien juge de district, qui devient juge à la troisième cour d'appel américaine.

La commission judiciaire du sénat a approuvé cette nomination qui, pour prendre effet, doit encore être homologuée par le sénat. On ne s'attend pas que le sénat mette obstacle à cette décision.

M. J. de Margerie délégué à Pax Romana

M. Jean de Margerie, e.c.m., de Vonda, Sask., sera l'un des délégués de l'Université Laval au congrès mondial "Pax Romana" qui se tiendra à Amsterdam au mois d'août prochain. Le thème de ce congrès sera "La coopération de l'intellectuel dans l'oeuvre de la Rédemption"

M. de Margerie représentera aussi sa Faculté au congrès mondial des étudiants en médecine qui aura lieu cet été à Utrecht. De plus, il est l'un des délégués choisis pour représenter Laval au congrès de la Fédération Nationale des Etudiants des Universités Canadiennes, (N.F.C.U.S.) qui aura lieu à Québec au début de septembre.

M. de Margerie est un ancien président de l'Association des Etudiants de l'Ouest à Laval. Au cours de son voyage, le jeune universitaire fera un pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année Sainte, et il visitera l'Europe.

"L'appel de Stockholm" dénoncé à Montréal

22 Conseils munipaux du Québec appuient l'appel lancé par les communistes. Ignorance inexplicable.

MONTREAL — Le secrétariat des Ligues du Sacré-Coeur nous fait parvenir un communiqué dans lequel il dénonce carrément l'"Appel de Stockholm en faveur de la paix et contre la bombe atomique". Cet appel, dit-il, est nettement d'inspiration communiste. La presse soviétique, continue-t-il, a publié avec éclat la nouvelle voulant que 22 conseils municipaux du Québec aient signé cette requête.

L'appel de Stockholm, que l'on ferait présentement circuler dans la province, a été "rédigé par un congrès organisé et dirigé par le communisme mondial". Aussi, le secrétariat des Ligues du Sacré-Coeur a-t-il décidé de lui donner la réplique en proposant une requête qui traduira vraiment le sentiment de la province de Québec. Voici d'ailleurs le texte même du communiqué des Ligues du Sacré-Coeur:

Texte du communiqué

"Nous exigeons que la guerre en Corée cesse immédiatement par le retrait des envahisseurs communistes derrière leur propre frontière. Nous exigeons que les Nations qui ont signé le pacte des Nations unies librement honorent leur signature et cessent leur désobéissance inhumaine. Nous exigeons que le Service postal ne transmette plus la propagande de littérature communiste qui tend à couvrir l'impérialisme soviétique et l'expansion du communisme athée au nom sacré de la paix. Nous exigeons la libération immédiate du Cardinal Mindszenty, de l'archevêque Beran, des 6,000 prêtres et des innombrables religieuses qui languissent dans les camps de concentration.

"Nous condamnons la guerre comme instrument de politique. Nous ne pouvons la concevoir qu'en défense de nos foyers et de nos droits. Nous réprouvons l'usage de toute arme, atomique ou autre, qui tue les civils autant que les soldats.

"Nous accordons notre plus chaleureuse sympathie à tous nos frères chrétiens qui souffrent héroïquement derrière le rideau de fer pour Dieu et pour la liberté.

Ambassade au Vatican

"Attendu que la guerre devient

(Suite à la deuxième page)

Les médecins anglais jugent leurs traitements insuffisants

Les médecins ne veulent plus être fonctionnaires de l'Etat.

SOUTHPORT — Les représentants de plus de 60,000 médecins anglais se sont réunis récemment en vue d'obtenir la permission de se retirer du Service national de santé sous contrôle de l'Etat. Plus de 400 délégués, membres de l'Association des médecins anglais, ont préparé une résolution demandant de n'être plus considérés comme des fonctionnaires de l'Etat sous prétexte qu'ils n'avaient pas reçu des honoraires suffisants pour la pratique générale de la médecine.

Le secrétaire de l'Association, le Dr Charles Hill, a exprimé l'avis que les médecins pouvaient se retirer du Service national de santé sans avertir le ministre du Travail. Le Dr Wand, pour sa part, a noté que cette résolution n'avait aucunement pour but de nuire au gouvernement anglais, ni à aucun parti, mais qu'elle visait uniquement à obtenir un meilleur traitement pour les médecins engagés dans la pratique générale de la médecine.

Tous les délégués présents au congrès de l'Association ont exprimé l'avis que le système actuel était le plus coûteux de tous ceux appliqués dans le monde et qu'il représentait le plus grand fiasco jamais connu en Grande-Bretagne. Les délégués ont demandé que des réformes immédiates soient entreprises et que les honoraires soient augmentés.

"The World Council Church" approuve les Nations unies

TORONTO — Le groupe le plus important de protestants et de chrétiens orthodoxes vient de donner son approbation aux mesures prises par les Nations unies concernant la guerre de Corée. En effet, le comité central de "The World Council Church", dans un communiqué rendu public récemment, a qualifié l'attaque des Coréens du Nord d'acte d'agression. "Une attaque armée servant comme instrument de politique nationale n'est aucunement justifiable, précise le communiqué, c'est pourquoi nous approuvons les Nations unies d'avoir pris les mesures nécessaires pour mettre fin à cette invasion."

Nouveau prêtre

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., a élevé à la prêtrise, en l'église Notre-Dame à Ponteix le 25 juin, le **R. P. Léo Gauvin, O.M.I.** Fils de M. et Mme Victor Gauvin, le nouveau prêtre est né le 6 mars 1924 à Tessier, Sask. Il a fait ses études primaires à Ponteix et son cours classique au collège Mathieu de Gravelbourg. Après avoir terminé son noviciat à St-Laurent, Man., il se rendit au scolasticat St-Joseph d'Ottawa, où il fit ses études théologiques.

Lettre de Paris

Les remous de la politique intérieure française

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Pour connaître les raisons de la crise gouvernementale française et pour en saisir le sens, il est nécessaire de posséder parfaitement les données politiques et arithmétiques du problème. En effet, c'est à la fois sur le plan de la politique générale et celui de la simple arithmétique parlementaire que se situent les difficultés qui font périodiquement basculer les ministères français.

Le régime de la IVe République, et les gouvernements qui le représentent tour à tour, se trouvent systématiquement combattus par les communistes de M. Thorez et par les partisans du général de Gaulle. Cette double opposition se trouve représentée à l'Assemblée nationale par une masse d'environ 230 députés (180 communistes et 50 gaullistes) qui mêlent le plus souvent leurs bulletins de vote, surtout lorsqu'il s'agit d'atteindre le gouvernement.

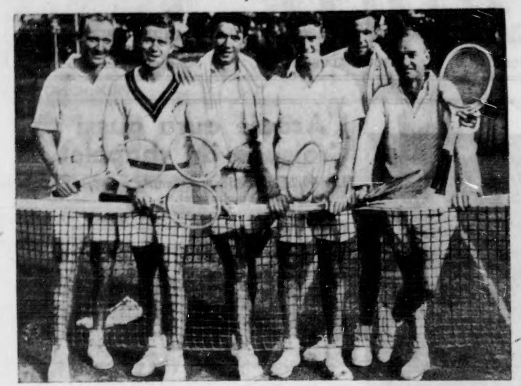
Entre ces deux oppositions se situe ce que l'on a appelé la "Troisième Force", et qui constitue généralement la majorité sur laquelle s'appuie le gouvernement. Or cette majorité, forte d'environ 370 députés, est en réalité un ensemble assez hétéroclite de partis et de groupes dont les doctrines et les points de vue diffèrent à peu près sur tous les problèmes, quand ce ne sont pas les personnes qui s'opposent. Dans ce magma, nous trouvons les socialistes (98), les républicains populaires (145), les radicaux-socialistes (65), les indépendants et les modérés (60).

En face des grands problèmes de politique intérieure et extérieure, voici donc comment se répartissent les accords et les oppositions au sein de cette majorité qui relève davantage du mariage de raison que du mariage d'amour.

Question scolaire — Les socialistes et les radicaux se coalisent pour refuser au M.R.P., vigoureusement aiguillonné par

(Suite à la septième page)

Futurs champions du monde



L'équipe australienne de la coupe Davis, après avoir facilement renversé le Canada, fera-t-elle aussi bonne figure contre l'équipe américaine? Presque certains de gagner les doubles, les Australiens pourront-ils, avec deux jeunes, McGregor et Sedgeman, triompher des puissants Américains, vainqueurs des simples à Wimbledon? De gauche à droite: **Jack Bromwich, G. Worthington, M. Rose, Frank Sedgeman, Ken McGregor** et l'instructeur **Harry Hompman.**



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

MONTREAL (Spécial) — L'équipe de tennis qui représente l'Australie dans les éliminatoires pour la coupe Davis vaincra-t-elle l'équipe américaine? S'il fallait juger de la force des joueurs des antipodes par la grande démonstration qu'ils ont donnée devant des foules record, au magnifique club de tennis Mont-Royal, la réponse serait affirmative. Mais n'ayant pas vu l'équipe américaine à l'oeuvre, il nous est impossible de donner à nos lecteurs une réponse bien satisfaisante. Contentons-nous de signaler que la victoire de l'un ou de l'autre clan ne sera jamais aussi décisive que le triomphe australien sur les Canadiens. Nos représentants dans les simples, Lorne Main et Brendan Macken, sauf à quelques rares instants, étaient totalement inférieurs à leurs adversaires et les victoires décisives des Australiens indiquent bien la différence qu'il y a entre les clubs des deux pays. Francis A. Sedgeman, l'as australien dans les simples, peut être erratique à certains instants, mais il ne commet pas ses erreurs, sauf dans les doubles, à des moments importants. Contre Macken, vendredi après-midi, Sedgeman n'a jamais été appelé à fournir un effort soutenu. Ses "smashs" du centre du court et l'irrégularité du jeu de son adversaire lui ont assuré un triomphe facile. Contre Main, Sedgeman n'a pas eu d'efforts visibles à fournir et les quelques joutes qu'il a perdues l'ont été parce que Main s'est surpassé et a fourni des efforts spasmodiques qui ont surpris les plus enthousiastes de ses partisans.

Rochon va bien

Henri Rochon a été le joueur surprise de cette série, en autant que le Canada était concerné. Eliminé des simples à cause des défaites qu'il avait subies aux mains de Macken et de Main, le jeune joueur canadien-français a été l'objet de chaleureuses félicitations, non seulement de la part des joueurs canadiens, mais des joueurs australiens eux-mêmes. Il serait faux de dire que Rochon a été supérieur aux Australiens; il a pu être leur égal à certains moments, mais rien de plus. Au stricte point de vue canadien, Henri a été notre meilleur joueur dans les doubles, les seuls matches qui, soit dit en passant, soient parvenus à soulever l'enthousiasme de la foule. Sedgeman et Bromwich, les deux meilleurs joueurs de double du monde, tout probablement, étaient trop forts pour les Canadiens, mais ils ont rencontré au Mont-Royal une opposition à laquelle ils ne s'attendaient pas.

C'est sérieux

En Australie, le sport du tennis est quelque chose de sérieux qui intéresse tous les individus et, indirectement, l'état. Dans la seule ville de Melbourne, il y a un club de tennis qui compte sur 400 courts, tous assurés des services d'un instructeur compétent. Tous les joueurs s'inscrivent dans des tournois et sans connaître le nombre exact de joueurs australiens enregistrés, nous nous sommes laissé dire qu'il y en avait près de 80,000. Ceci veut donc dire que le joueur qui triomphe de toute cette opposition est certainement un grand champion et, du reste, le jeu des Australiens prouve assez cet avancé. Pour un pays dont la population est plus petite que celle du Canada et minuscule comparée au "melting pot" américain, les Australiens ont établi dans le monde du tennis une tradition qui sera difficile à battre.

S'ils annexent la coupe Davis à tous leurs trophées, les Australiens ne feront que suivre la tradition et ils marcheront sur les traces des centaines d'artistes des antipodes qui ont brillé par tout le monde. A 21 ans, Ken McGregor, que nous avons vu triompher facilement de Main et de Macken, n'en est qu'à sa première année de compétitions internationales et déjà on prédit un brillant avenir à ce jeune géant du court. Ken a été merveilleux et, à plusieurs reprises, nous avons préféré son jeu à celui de Sedgeman. Et, en admirant Ken, c'était tout le succès des tournois australiens que nous admirions. En saluant en lui un grand joueur, nous saluons la brillante équipe australienne que nous avons admirée à Montréal.

Beaucoup de pratique

Le vétéran John Bromwich n'aime pas à donner des conseils, mais quand il en donne, il vaut la peine qu'on y prête attention. Or, Jack dit à qui veut l'entendre que le Canada, pour peu qu'il offre à ses joueurs des facilités identiques à celles qu'on trouve dans son pays, parviendra à former de grands joueurs, aussi bons, sinon meilleurs, que ceux de son pays. La rigueur du climat ne l'effraie pas. Il sait que nous possédons de vastes édifices capables de recevoir les joueurs de tennis, été comme hiver. Il sait aussi, pour l'avoir fait souvent lui-même, que la pelouse ou la glaise ne sont pas nécessaires pour former un bon joueur, c'est la pratique constante qui compte. Quand nous parlons à Bromwich de l'idée de la Fédération Canadienne de demander au gouvernement la permission de se servir des manèges militaires pour faire pratiquer nos joueurs à l'année, il applaudit, puis nous dit sérieusement cette fois: "Je ne devrais pas me réjouir, ceci n'augure rien de bon pour mon pays".

Le joueur oublié

Nous aurions encore beaucoup de choses à dire sur ce sujet, mais nous préférons y revenir et ne pas oublier de parler de George Robinson, le dernier membre de notre équipe canadienne. George est âgé de 31 ans, c'est un jeune homme sérieux qui aurait pu, dans des circonstances normales, devenir notre meilleur joueur canadien. Mais les circonstances n'ont pas été normales pour George qui a dû passer six ans dans l'Armée canadienne, lors du dernier conflit, et qui n'a pas eu le temps de pratiquer son sport favori, passant 5 ans et demi en Angleterre et en Europe. Ancien champion junior du Canada, George se remit à l'ouvrage après la guerre et il connut sa meilleure saison en 1949, alors qu'avec Gordie McNeil il remportait tous les tournois en double du pays, mais il n'était pas choisi finalement sur l'équipe canadienne de la coupe Davis. Choisi cette année, George a bien joué avec Henri Rochon et on aurait tort de critiquer son jeu excellent, car Robinson n'était pas le seul Canadien non à la hauteur de la situation, tous ses compagnons entrent dans la même catégorie, mais à des degrés divers. Qui peut dire ce qui serait advenu de Robinson, n'eût été la guerre.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 21 JUILLET

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Rendez-vous des trappeurs
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 22 JUILLET

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la cond. des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.45—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir.
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 23 JUIL.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30 Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les dimanches de saint Joseph

7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 24 JUILLET

7.30—Au piano
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 25 JUILLET

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 26 JUIL.

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Le Trio Moderne
8.45—Nouveautés instrumentales
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 27 JUILLET

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Musique du bon vieux temps
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

La semaine dernière, nous nous demandions réellement si nous ne devions pas reprendre notre saison radiophonique régulière, car la température semblait indiquer que l'automne était venu. Heureusement qu'on nous donne espoir cette semaine qu'il y aura, après tout, quelques jours d'été cette année, ce qui nous amène à parler de nos programmes d'été.

"Allô, Manitoba"

Lundi dernier, le 17 juillet, nous lancions une nouvelle émission sous la rubrique "Allô, Manitoba". Au cours de ce programme, les commerçants ruraux de nos centres français s'adressent à la population du Manitoba. Jusqu'ici, notre représentant a visité St-Pierre, Somerset et Notre-Dame de Lourdes. Très prochainement, chaque commerçant de langue française aura été interviewé et aura eu l'occasion de participer à l'émission "Allô, Manitoba". Nous osons espérer que l'heure, de 11 h. à midi, ne suffira pas et qu'il nous faudra faire place ailleurs à notre horaire pour accommoder tous les commerçants qui désirent ainsi annoncer à CKSB. Notre unité mobile visitera ces mêmes centres et nous recueillerons sur les lieux des croquis afin d'agrémenter ces émissions de couleur locale. Pour le moment, le programme est encore à l'état embryonnaire, mais il prendra de l'allure et ça ne sera pas long.

Vacances

Plusieurs membres de notre personnel sont déjà revenus de leurs vacances, d'autres en prennent avantage actuellement et quelques-uns ont attendu le mois d'août pour aller se reposer avant d'entreprendre la saison radiophonique en septembre.

Nouveaux programmes

Vous avez pu remarquer depuis quelques jours qu'il y a eu plusieurs changements à notre horaire. Quelques programmes ont été remplacés, de nouveaux leur ont fait place. C'est que parmi les programmes de la Société Radio-Canada nous avons épuisé les émissions réservées et qu'elles n'ont pas encore été remplacées. Nous tâcherons de vous tenir au courant, par la chronique, des programmes réguliers que nous mettrons à l'affiche d'ici septembre.

En Colombie-Britannique

Port Alberni

Notre paroisse

Depuis l'arrivée du R. P. W. Brazeau, nous remarquons déjà des projets qui se développent avec rapidité. Tous sont bien intéressés et sont prêts à donner leur meilleure coopération.

Nous désirons donc remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation de notre paroisse.

Naissance

Joseph-Raymond-Denis, est né le jeudi 6 juillet, à M. et Mme Omer Blais. M. et Mme Raymond Sévigny seront parrain et marraine.

Çà et là

M. et Mme Paul-Emile Cyr et leur famille sont partis en auto pour se rendre en Saskatchewan.

Mme Lafontaine, d'Alberni, est partie en voyage à Vancouver, chez ses parents.

M. Jean Cardinal est maintenant employé comme contremaître au moulin à papier.

Le mardi 11 juillet, notre équipe de balle molle (Port Alberni Tyees) a encore battu son adversaire (A. P L. Camp 1), le total étant 6 à 5.

Nos félicitations.

Notre équipe "St-Joseph" composée de jeunes catholiques, a aussi battu son adversaire, "Presbyterian", ce qui lui donne deux trophées, et un médaillon.

Les entraîneurs étaient: MM. R. Sévigny, V. Kropninski, R. Gaudreault et O. Blais.

Nous offrons donc nos félicitations à nos jeunes catholiques.

Kelowna

Mariage

Le samedi 24 juin, Mlle Marguerite de Montreuil, fille de M. J.-B. de Montreuil, unissait sa destinée à celle de M. Armand Poitras, fils de M. Léon Poitras, en l'église de l'Immaculée-Conception. Mgr W. B. McKenzie, U.F., officiait. Durant la messe, M. A. Matte chanta l'Ave Maria et d'autres beaux cantiques.

Mlle Laurette Poitras était fille d'honneur et M. René Bélanger, garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis chez les parents des mariés et le soir il y eut une belle veillée à laquelle assistaient 200 invités.

Les mariés firent un voyage à Calgary et Banff. A leur retour, ils résideront à 965, avenue Fuller.

Çà et là

En visite chez M. Léon Poitras, Mlle Aurore Lacoursière, Mme Park, de Prince-Albert, et Mme Montvoisin, d'Armstrong.

M. et Mme W. Matte ont eu la visite de leurs filles, Mme Cuthbert et Diana, de Vancouver.

Nous avons eu une belle assemblée canadienne-française le lundi 3 juillet chez Mme Matte. Nos remerciements à l'hôtesse. Le R. P. de Lestre était présent et il remercia le Cercle de sa générosité envers la nouvelle église.

M. et Mme A. Pelletier occupent maintenant l'épicerie "Lakeview" près du parc Giro.

Mme Pelletier est de retour d'un long voyage, au cours duquel elle a visité son père mourant et s'est ensuite rendue à Flin Flon où elle résidait autrefois.

S. Exc. Mgr O'Hara créé archevêque "ad personam"

CITE DU VATICAN — Le Pape a conféré le titre d'archevêque "ad personam" à Son Exc. Mgr Gerald Patrick O'Hara, évêque de Savannah, aux Etats-Unis, qui a été expulsé de Roumanie où il exerçait les fonctions de régent de la nonciature apostolique depuis la fin de la guerre.

En Corée

Le capitaine **Viola McConnel**, de Moncton, N.-B., infirmière de l'armée américaine, âgée de 26 ans, fut en charge de l'évacuation de 2,000 femmes et enfants blancs de la ville de Séoul avant que les communistes ne saisissent la ville-capitale de la Corée du sud. Elle organisa le transport des réfugiés de la ville assiégée au Japon. (CW)

L'appel de Stockholm dénoncé . . .

(Suite de la première page)

de plus en plus inhumaine à mesure que les hommes se séparent de Dieu.

1. Nous invitons tous les hommes à participer avec nous à la campagne de prières et de pénitence qui a été lancée durant l'année sainte.

2. Nous rappelons solennellement au gouvernement fédéral qu'il est urgent, si l'on veut sauver l'humanité, que les hommes de paix se groupent et collaborent. C'est une honte pour notre pays que d'entretenir des rapports diplomatiques avec les pays communistes et de refuser une ambassade auprès du Vatican.

La presse rouge

"Le 5 juillet 1950, la presse communiste se vanta que 22 conseils municipaux de la province de Québec avaient signé l'appel de Stockholm en faveur de la paix et contre la bombe atomique. La presse communiste nomma en particulier un prêtre de la province qui se serait fait le champion de l'appel de Stockholm. On nous signale que la presse communiste publie avec éclat la nouvelle dans tous ses journaux. Pour éviter ce scandale, voici le texte de l'appel qu'il ne faut pas signer:

"Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'intimidation et d'extermination massive des populations. Nous exigeons l'établissement d'un rigoureux contrôle international pour assurer l'application de cette mesure. Nous considérons que le gouvernement qui utiliserait le premier contre tout pays quel qu'il soit l'arme atomique commettrait un crime contre l'humanité et doit être considéré comme criminel de guerre. Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde entier à signer cet appel".

"L'apparence honnête de cette requête cache une manoeuvre. Si les soviétiques ont une telle horreur de l'arme atomique, et s'ils veulent un contrôle international, pourquoi ne laissent-ils pas entrer librement en Russie?

Premières signatures

"L'appel de Stockholm fut rédigé par un congrès organisé et dirigé par le communisme mondial. C'est ce que prouve la première liste de signatures qui parut au bas de cet appel, et que l'on peut voir dans le numéro de mars-avril de "Femmes soviétiques".

"Nous suggérons qu'il convient de leur donner une réplique absolument décisive en proposant une requête qui répond vraiment au sentiment de la province de Québec.

Mon Guide au Cinéma

Father of the Bride	I
Rocketship X-M	I
Hasty Heart	I
The Great Rupert	I
Where the Sidewalk Ends	II
So Long At the Fair	II
The Baron of Arizona	II
Everybody's Dancin'	II
Winchester '73	II
Boy From Indiana	II
Four Days Leave	II
Lovable Cheat	II
My Friend Irma Goes West	III
September Affair	III
Love That Brute	III
The Facts of Love	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

La Corée n'a jamais connu la liberté

La Corée pend au bout de l'immense continent asiatique, comme l'Espagne au bout de l'Europe. Comme l'Espagne tenta le monde africano-mauresque qui l'occupa longtemps et les Français voisins qui franchirent ses frontières à plusieurs reprises, la Corée tenta souvent Japonais et Chinois; ne nous étonnons pas qu'un nationalisme vigilant soit de rigueur ici et là, mais ne poussons pas plus loin la comparaison.

La Corée fait penser à l'Italie

Si l'histoire a donné à l'Espagne un visage de feu aux couleurs éclatantes d'or et de sang, elle a fait à la Corée un vêtement d'amabilité courtoise, parfois sommeillante, où le blanc et les demi-teintes dominent seuls. Et tout autant que l'Espagne, c'est à l'Italie, on va le voir, que la Corée fait souvent penser. Séoul n'est-il pas à la même latitude que Messine?

La traduction littérale des deux idéogrammes chinois représentant le nom original de la Corée, Châsen, est: "le Matin calme", appellation qui n'a certes pas été donnée plus au hasard que celle de "Royaume Ermite" qui désigne aussi la Corée.

Une terre convoitée

Parfaitement ignorée des Occidentaux et contenant moins de Blancs que les îles les plus sauvages de Papouasie, la Corée est pourtant une des terres les plus convoitées de l'Orient. Les raisons de cette convoitise sont aisées à saisir: économiques (richesses de l'agriculture, du sous-sol, des pêcheries et des ports commerciaux); ethnographiques: peuple relativement peu dense sur une terre capable de nourrir dans des conditions normales, davantage d'habitants; mais surtout stratégiques: deux lignes tracées l'une de Pékin à Tokio, l'autre de Vladivostok à Changhaï, se croisent à Séoul. La voie la plus rapide du Japon vers Moukden passe par la Corée, on peut la parcourir en une journée, alors que trois jours sont nécessaires par mer pour aller du Japon à Dairen.

S'avançant vers le Sud entre la mer Jaune et la mer du Japon, la Corée a des frontières avec la Mandchourie et l'U.R.S.S., elle n'est séparée des îles nippones que par deux cents kilomètres d'eau tiède et a servi tour à tour de base d'expansion asiatique vers les îles nippones, et de tête de pont japonaise en Asie contre la Chine ou contre la Russie.

Situation tout à fait propre à ne pas connaître de calmes matins.

Le climat

Mais d'où viennent donc ces épithètes charmantes?

Sans doute du climat. Allongée comme l'Italie, quoique de dimension un peu plus grande, la Corée a elle aussi une région montagneuse et très froide au Nord qui la sépare des pays voisins. L'ours et la zibeline y fréquentent de grandes futaies de conifères qui restent couvertes de neige toute l'année, et qui, de temps immémoriaux, furent le lieu de prédilection d'innombrables troupes de bandits. Mais le riz, le bambou, le citronnier et le tigre ne sont pas très loin au Sud. Le tabac, le mûrier viennent aussi bien que le blé.

"Vivre cachés pour vivre heureux"

Les Coréens, peuple très différent des Japonais et des Chinois, et dont la langue est beaucoup plus proche du turc, n'ont à proprement parler, jamais eu de gouvernement national, ni même de liberté. Ils y ont gagné un sérieux complexe d'insouciance que renforce le climat. Habitués à souffrir d'exactions, de persécutions, de punitions injustes, d'une usure dont les taux décuplaient le montant des sommes empruntées, ils ont adopté un système de résistance passive dont l'élément principal est de "vivre cachés pour vivre heureux".

Le vêtement

Leur tactique est donc de travailler le moins possible pour ne pas risquer de faire des économies. "Amasser des biens est le commencement de la ruine d'une famille", dit l'un de leurs dictons. De soixante à soixante-dix jours de travail par an leur paraissent suffisants pour ne pas mourir de faim: ils demeurent ainsi à l'abri du regard inquisiteur du fisc.

Leurs vêtements blancs, leurs mocassins à bout relevé et leur chapeau-tube ne permettent guère aux Coréens d'effectuer de façon suivie un rude labeur agricole. Jadis, quand un empereur décédait, ses sujets devaient porter le deuil, couleur blanche, pendant trente ans. Le laps de temps s'écoulant rarement sans qu'un nouveau souverain mourût, le blanc devint pour les deux sexes couleur nationale, et le resta même après la fin de la dynastie.

Le rôle de la femme

Mais comme les travaux durs sont réservés aux femmes, celles-ci préfèrent des blouses jaune clair, bleu très pâle ou vert d'eau — toujours des teintes douces et calmes. On conçoit que les Coréennes soient condamnées, la journée durant, à la lessive. Elles battent tout ce blanc au ruisseau avec des palettes de bois, le repassent avec d'autres palettes, car "l'éclatante propreté est le luxe du plus pauvre". Le soir, après avoir écrasé le grain dans de vastes urnes devant leurs cases de boue séchée, elles se délassent . . . par la pratique des travaux manuels.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le collège de St-Boniface

Il est inutile de rappeler à notre population qu'elle possède à St-Boniface une institution d'une valeur inestimable, tant par les sacrifices qui lui ont donné naissance et qui lui ont permis de survivre, que par les services qu'elle a rendus au Manitoba français: le Collège.

Tous savent aussi que les Anciens Elèves se comptent aujourd'hui par milliers. Qu'ils y aient étudié pendant quelques années seulement ou qu'ils en soient sortis avec un parchemin, ils gardent un bon souvenir de la formation qu'ils y ont reçue. Même ceux pour qui la vie fut une suite d'épreuves ou d'échecs (le Collège ne réussit pas toujours à orienter vers le bien certaines natures aux passions trop violentes), ceux-là aussi se souviennent de leur temps de collège avec émotion. Ce que nos Anciens ne disent pas et ne peuvent pas dire, c'est le bien qu'ils font autour d'eux, grâce à leur formation générale solide, grâce à l'entraînement et à la pratique du devoir social commencés dès le collège, continués ensuite dans la carrière. L'influence du Collège, dans ce domaine, est impondérable. Nous sommes dans le domaine des influences spirituelles et morales. Aucune balance, aucune mesure pour évaluer le bon exemple, le dévouement, les paroles et les actes qui portent fruit.

Voici cependant quelques statistiques. Parce qu'un jour des parents ont pris le risque d'inscrire leur fils de 12 ou 13 ans au Collège, sans trop savoir **à quoi cela servirait**, le Collège de St-Boniface a donné au Manitoba français: 5 évêques, 155 prêtres, 173 religieux, 65 médecins, 5 juges, 40 avocats, 5 dentistes, 5 pharmaciens, 2 architectes, 23 ingénieurs, 3 inspecteurs d'écoles, 27 instituteurs, 5 agronomes, 29 employés civils, 34 hommes d'affaires, etc. Mentionnons aussi que de nombreux Anciens ont joué et jouent encore un rôle important au poste CKSB.

Les 38 Finissants des deux dernières années ont choisi les carrières suivantes: 13 seront prêtres, 3 médecins, 5 ingénieurs, 5 agronomes ou fermiers, 3 instituteurs, 3 étudient les sciences sociales, 1 a choisi le droit. Précieux renforts qui bientôt viendront se joindre au groupe méritant de leurs devanciers et mettre toutes leurs connaissances et toutes leurs énergies au service de leurs compatriotes.

Les nouvelles recrues seront plus nombreuses en septembre prochain qu'en septembre 1949. Mais il n'est pas douteux que bien des parents n'ont pas encore pris leur décision. C'est à eux que nous nous adressons d'une façon toute spéciale.

Parents qui avez un fils d'âge à venir au Collège, et qui avez songé sérieusement à nous l'envoyer, n'attendez pas. Ne remettez pas à plus tard, à "l'année prochaine". Ne reprenez pas chaque jour la discussion du même problème. Dans la grande majorité des cas, les raisons pour lesquelles on hésite se ramènent à deux: la première, celle qui pèse le plus dans la balance, est la question d'argent: $350.00 la première année! $400.00 les années suivantes! La deuxième raison (ou deuxième obstacle) est le fait d'être privé des services de deux bons bras durant près de 10 mois. Si donc les inconvénients provenant de ces deux sources ne sont pas majeurs, prenez votre décision sans tarder et inscrivez votre fils au Collège. (Nous supposons, il va sans dire, qu'il s'agit d'un enfant qui a un bon talent et qui a reçu de sa famille une bonne éducation.)

Nous paraissons peut-être grossir à plaisir l'indécision des parents. C'est que nous pourrions faire une longue liste de jeunes gens qui auraient pu et auraient dû faire des études, et à qui leurs parents ont dit: "L'année prochaine". Jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Combien de vocations et combien de carrières fructueuses perdues à cause de cette simple réponse: "L'année prochaine"?

A part la question d'argent et la perte d'un aide pour les travaux de la maison, nous ne voyons pas qu'il y ait risque d'aucune sorte en envoyant votre fils au Collège. Le risque pourrait venir du côté de ses études qui pourraient en souffrir. Le contraire est vrai, puisque, en plus de pouvoir faire ses grades normalement, votre enfant sera assuré d'au moins quatre heures d'étude obligatoire chaque jour. S'il devait abandonner le cours après quelques années, en plus d'avoir reçu une formation plus suivie, il recevra son certificat ou son diplôme signé, en bonne et due forme, par l'Inspecteur du Département ou par le Ministre de l'Education, lui permettant ainsi de continuer ses Grades ou d'entrer au High School.

Arthur RIENDEAU, s.j.,
Préfet de discipline.

On entre au Collège après les grades VI ou VII. Les élèves qui ont fait les grades VIII et suivants sont considérés comme des "cas spéciaux". Ils peuvent aussi s'inscrire au Collège. Selon les cas, on jugera s'ils doivent suivre le cours classique normal ou suivre un "cours accéléré".

Pour tous renseignements, s'adresser au P. Préfet des Etudes.

L'immigration au Canada

La Croix de Paris publiait récemment les statistiques suivantes sur l'immigration au Canada:

Du 31 mars 1948 au 31 mars 1949, le Canada a reçu 125,603 immigrants, soit une augmentation de 58.6 pour-cent par rapport à la même période 1947-1948. 40,015 immigrants venaient des Iles britanniques, 7,306 des Etats-Unis et 18,450 des pays du nord de l'Europe. Ce dernier chiffre comprend 9,866 Hollandais. Il y avait, en outre, 59,832 immigrants d'autres nationalités, parmi lesquels 4,420 Polonais, 10,498 Ukrainiens. Le nombre d'immigrants installés dans chaque province est le suivant: Ontario, 62,539; Québec, 23,745; Colombie Britannique, 11,016; Alberta, 10,519; Saskatchewan, 7,921; Nouvelle-Ecosse, 5,372; Nouveau-Brunswick, 2,773; Ile du Prince-Edouard, 282; Territoire du Yukon, 62; Territoire du Nord-Ouest, 12.

Et le grand journal catholique français ajoutait: "Par rapport au chiffre de la population, ce chiffre est le plus fort qui ait été observé dans le monde depuis la fin de la guerre. Ce phénomène est d'autant plus remarquable qu'il s'accomplit dans un pays faiblement peuplé, démographiquement jeune. Cette immigration revêt un autre caractère: c'est une riposte des Canadiens anglais au danger que constitue pour eux la forte fécondité des Canadiens français, car la plupart des immigrants deviendront Canadiens de langue anglaise".

Travail, banque, commerce

Les allocutions de Pie XII se multiplient, surtout en cette Année sainte où des groupes internationaux de toute profession affluent à Rome et attendent du Pape des éclaircissements et des directives sur les graves problèmes avec lesquels ils sont aux prises. Combien soigneusement doit-on recueillir les paroles que prononce alors le Souverain Pontife. Elles s'appuient sur des faits dûment contrôlés, elles ont été mûries dans la prière et la réflexion, elles sont inspirées par le seul bien de la société, en particulier de ceux à qui elles s'adressent. Telles par exemple les allocutions faites récemment sur le mouvement ouvrier, sur le chômage et la cogestion, sur le commerce et les banques. Ce ne sont pas de simples résumés ou des traductions hâtives d'agences neutres qui peuvent nous communiquer la pensée authentique et intégrale du Pape. Il faut aller chercher son texte dans les publications autorisées du Vatican. C'est ce qu'ont fait, suivant leur habitude, les Actes Pontificaux, pour les allocutions citées plus haut. Elles sont fidèlement reproduites dans le fascicule 32 qui vient de paraître. On peut se le procurer au prix de 15 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal, 14.

Le centenaire d'un grand catholique

De belles manifestations marqueront, le 23 juillet prochain, le centenaire d'un grand catholique français, M. Hyacinthe de Gailhard-Bancel. Député, il lutta vaillamment contre une majorité sectaire pour la défense des droits de l'Eglise. Mais c'est surtout comme apôtre social que sa mémoire vivra dans les coeurs. Il prit en main les intérêts des agriculteurs de son pays et fonda les syndicats agricoles. Il se fit aussi, avec le comte de Mun, l'instigateur des retraites ouvrières et de l'assistance aux infirmes et aux vieillards. Plus soucieux encore de la vie spirituelle de ses commettants, il organisa les premières retraites fermées de cultivateurs. C'est au sanctuaire de la Louvesc, sous la présidence de S. Em. le cardinal Gerlier, que ce centenaire sera célébré. Les organisateurs invitent les catholiques canadiens qui bénéficièrent de l'exemple et des initiatives de ce grand chrétien à s'unir par leurs prières aux catholiques français, le 23 juillet prochain, pour honorer sa mémoire.

L'Eglise catholique en Corée

La population de la Corée est de 30 millions d'habitants dont 10 dans l'Etat du Nord. Il y a 500,000 protestants et 178,262 catholiques évangélisés par 161 prêtres coréens et 74 missionnaires étrangers. Huit circonscriptions ecclésiastiques se partagent le territoire des deux Etats du Nord et du Sud: une abbaye nullius, Tokugen, confiée aux Bénédictins de Sainte-Odile; quatre vicariats apostoliques, dont trois sont dirigés par des évêques coréens: Séoul, par Mgr Ro Okamoto; Hejjo, par Mgr Hong Takooka; Taiku, par Mgr Choe, et le quatrième, Kanko, par les Pères Bénédictins de Ste-Odile; trois préfectures enfin, dont deux, Kwonzu et Shunsen, sont confiées aux Missionnaires de Saint-Colomban et la troisième au clergé indigène ayant à sa tête, Mgr Kim, préfet apostolique.

Premier départ de missionnaires allemands

Le 11 mai dernier, 44 missionnaires allemands, appartenant à divers Instituts, ont fait escale à l'aérodrome de Rome et, après avoir été reçus en audience par le Pape Pie XII, sont repartis en direction de Johannesburg (Union Sud-Africaine). Ce départ, qui marque la reprise de l'effort missionnaire allemand après dix ans d'interruption, a donné lieu à Francfort-sur-le-Mein à d'imposantes manifestations. A la cérémonie des adieux que présidait S. Exc. Mgr Muench, représentant du St-Siège en Allemagne, et Son Exc. Mgr Kempf, évêque de Limbourg, assistèrent les délégués du gouvernement allemand, les représentants de la Commission alliée d'occupation, diverses personnalités et plus de 20,000 fidèles. Les quarante-quatre missionnaires sont destinés aux diverses Missions de l'Afrique du Sud et du Sud-Ouest.

La population de Jérusalem

Dernières statistiques: Hors les murs: Chrétiens, 24,000; Israéliens, 95,000; Mahométans, 21,000. Dans les murs: Chrétiens, 7,000; Israéliens, 4,000; Mahométans, 10,000.

I.S.P.

Pour la cause de la liberté



Billet du vendredi

L'impérieux message de Georges Bernanos

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les oeuvres de Georges Bernanos, réunies dans la belle collection **la Palatine**, se résument à six volumes. Il faut y ajouter **Le Chemin de la Croix-des-Ames**, recueil des essais et articles qu'il adressa aux journaux brésiliens pendant les années de guerre. Au Brésil, Bernanos vécut avec sa famille dans la pampa ou presque, sur une colline qui s'appelait Cruz des Almas, d'où le titre de son livre. A la libération, il rentra en France, partageant son temps entre Paris et Bandol, au bord de la mer. Il mourait en juillet 1948 et ce fut une surprise pour tout le monde, car ce grand garçon jovial paraissait bâti pour vivre un siècle. Il était âgé de soixante ans. Il vint tard à la littérature, se contentant, jusqu'à la quarantaine, d'écrire de façon irrégulière dans des revues peu connues. Et ce fut tout à coup, en 1926, **Sous le Soleil de Satan.** Bernanos abordait le roman en conquérant. Il débuta par un coup de maître, au point qu'il eut par la suite toutes les misères à s'égaler. Le livre est étrange, d'inspiration catholique, mais d'un catholicisme enfiévré qui n'est pas de tout repos. Des êtres difficiles et passionnés s'y agitent, et l'un d'eux, l'abbé Donissan, passe par toutes les angoisses qui puissent torturer un homme de bien, acharné à sauver les âmes, mais en butte aux incessantes persécutions du Malin. Le diable va jusqu'à lui apparaître en personne et ne lui laisse point de paix. Il meurt enfin d'une maladie du coeur, laissant une réputation de sainteté.

★

Ses autres oeuvres les mieux connues sont **L'Imposture**, livre bizarre, à moitié manqué; **La Joie, La Grande peur des Bien-Pensants, Un Crime, Le Journal d'un Curé de campagne, la Nouvelle histoire de Mouchette,** le pamphlet intitulé **Les Grands cimetières sous la lune**, puis ces deux ouvrages de polémique: **Scandale de la Vérité** et **Lettre aux Anglais**, qui furent écrits au Brésil, où l'auteur s'était exilé après Munich. Il ne s'agit pas de les résumer. D'ailleurs, l'homme est complexe, et seule une longue étude permettrait de le présenter comme il doit l'être. Bernanos est un violent, un fougueux. On a dit qu'il était une sorte de continuateur de Léon Bloy et d'Edouard Drumont. Il aimait beaucoup Drumont, qui fut l'une des admirations de sa jeunesse, et sa **Grande peur** est écrite en hommage au pamphlétaire antisémite. Le catholicisme de Bernanos est franc et net, ne s'accommode pas d'à-peu-près. L'homme déteste les tièdes et les faibles. Les demi-mesures, les subtilités ni chair ni poisson ne lui conviennent pas. Il caractérisait d'impuissant Jacques Rivière en qui un critique avait cru discerner l'un de ses maîtres. Renan et Anatole France l'horripilaient. Il peignit cruellement le second dans son premier roman, et il écrivit de Renan: "Les contradictions de Renan, sa sensibilité femelle, sa coquetterie, son égoïsme sournois, ses brusques attendrissements, tout dénonce une âme qui se dérobe par une volontaire dissipation". Bernanos est un apologiste du catholicisme, et il montre peut-être mieux que Mauriac, écrit Pierre Brodin, "comment le catholicisme transmue, assume et exalte l'inquiétude. La foi torture parce qu'elle exige l'amour divin, c'est-à-dire l'amour le plus pur et le plus rigoureux, le plus crucifiant qui soit. Elle n'est pas confortable".

★

Né en 1888, Bernanos passa sa jeunesse dans l'Artois. André Rousseaux, qui le connut plus tard en Provence, raconte qu'il était alors un sportif militant, qui ne se séparait pas longtemps d'une motocyclette bruyante. Il arrivait en coup de vent et s'engageait aussitôt dans des conversations à n'en plus finir, où il mettait son ardeur et sa franchise. Sa voix se retrouve dans ses livres. Ceux-ci sont "extraordinaires, écrit-il, mais ils sont fondés d'abord sur l'ordinaire intensément vécu. Le **Journal d'un Curé de campagne**, en particulier, est un colloque passionné, que dis-je? un corps à corps du surnaturel et de la nature..." Au moment de la guerre, Bernanos fut tout de suite un résistant. Il ne sut accepter certaines conceptions de l'honneur chez les hommes politiques de son pays, et s'embarqua sans délai pour l'Amérique du Sud, avec sa famille. Son fils, Michel, servit dans la marine des Forces françaises libres. Bernanos se forma au roman dans Balzac, mais le grand Tourangeau ne lui donna pas entière satisfaction. Il lui reprochait, entre autres choses, de ne s'être "pas élevé à la notion la plus générale, universelle, de l'humain, au réalisme catholique". Il ajoutait: "...il n'a pas été jusqu'à la source secrète, au dernier recès de la conscience où le mal organise du dedans, contre Dieu et pour l'amour de la mort, la part de nous-mêmes dont le péché originel a détruit l'équilibre. Il a été aussi loin que possible dans l'analyse, mais il s'est trouvé incapable de ce suprême effort de synthèse". Bernanos est un écrivain sur lequel on reviendra.

L'ILLETTRE.

La Croisade du Rosaire

Qu'a dit le Pape aux premières nouvelles de la guerre en Corée? "Il faut prier. C'est le temps plus que jamais de nous tourner vers Dieu". Cette directive n'est pas nouvelle chez lui, mais elle emprunte aux circonstances une gravité particulière. En fait, si le monde l'avait mieux suivie, le danger qui nous menace maintenant aurait été écarté. Aussi, la Croisade du Rosaire qui va bientôt soulever la province de Québec, sous la poussée dynamique de ses organisateurs et des communautés qui les appuient, arrive-t-elle à point. A chacun de s'y préparer dès maintenant en commençant sans tarder à réciter le chapelet au foyer et en suivant les mots d'ordre qui seront donnés d'ici le lancement de la croisade.

La Chronique ... Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Advenant une troisième guerre mondiale, les Etats-Unis auront recours aux armes atomiques.

Il est extrêmement regrettable que des citoyens américains en vue aient suggéré d'employer la bombe atomique en Corée du Nord. D'après les dépêches, un représentant démocrate du Texas, M. Lloyd Bentsen, l'a formellement proposé, le 13 juillet 1950. Et il appert que sa suggestion a été accueillie favorablement, à en juger par les applaudissements qui ont souligné son discours. Certes, de dire M. Bentsen, cela ne se ferait pas sans avertissement solennel. On ordonnerait aux armées du nord de se retirer à leur frontière. On leur donnerait une semaine pour se conformer à cet ordre. Si les Coréens du Nord poursuivaient leurs avances, on publierait la liste des villes susceptibles d'être bombardées. Puis on les anéantirait. D'autres hommes publics américains ont tenu à peu près le même langage. Certains ont soutenu qu'il appartenait soit au Président des Etats-Unis soit au général McArthur de décider de l'emploi de la bombe atomique.

Une pensée odieuse

Le fait que plusieurs hommes politiques américains aient proféré de semblables propos révèle un dangereux et condamnable état d'esprit, état d'esprit qui n'aura que trop tendance à se généraliser. Les revers essuyés par les forces américaines en Corée ne constituent pas un prétexte suffisant à la légèreté avec laquelle on parle d'utiliser l'arme la plus destructrice de tous les temps. Les Américains ont sans doute mal engagé l'affaire de Corée. Ils y ont envoyé au début des effectifs insuffisants. Les faits démontrent que les forces du nord disposent d'armements motorisés considérables: les services d'espionnage américains devaient être au courant de cette situation et de la facilité avec laquelle Russes et Chinois pouvaient se porter au secours des communistes coréens. Quoi qu'il en soit des premières phases du combat et des pertes américaines, les Etats-Unis ne seraient pas justifiés de perdre la tête et de poser des actes que toute l'humanité désapprouverait.

La lettre de France

A ce propos il est bon de rappeler ce que disait le 14 juin dernier, de l'usage des armes atomiques, l'assemblée des cardinaux et des archevêques de France. Tout d'abord ceci: "A vous-mêmes, à vos prêtres, à vos évêques, on demande aujourd'hui avec insistance si nous condamnons l'emploi de cette arme atomique. Adressée aux disciples du Christ, une telle question les scandalise et les révolte. Quiconque a "un véritable sens de l'humanité", comme le disait Pie XII il y a deux ans, ne peut que réprouver l'utilisation de toutes les armes modernes qui frappent indistinctement combattants et populations civiles et qui répandent aveuglément la mort sur des espaces chaque jour plus étendus à mesure que grandit la puissance scientifique de l'homme". Condamnation et réprobation qui ne comportent absolument aucune équivoque. Il nous semble entendre encore le cri d'horreur qui s'est élevé de tous les coeurs chrétiens lorsque les premières bombes atomiques se sont abattues sur des populations japonaises démunies de toute défense."

Puissantes précisions

Les cardinaux et archevêques de France ont ajouté ceci: "Pour notre part, nous les condamnons de toutes nos forces (les armes atomiques), comme nous n'avons pas hésité à condamner pendant la dernière guerre les bombardements massifs qui, attaquant les objectifs militaires, atteignaient en même temps les vieillards, les femmes et les enfants. Nous sommes convaincus que l'humanité déshonore l'intelligence que Dieu lui a donnée, si elle détourne vers le mal une science qui pourrait être si féconde pour le bien. Aussi supplions-nous les hommes d'Etat qui portent à l'heure actuelle d'écrasantes responsabilités, de ne pas céder à l'affreuse tentation de faire usage de ces moyens de destruction, et de tout mettre en oeuvre pour parvenir d'un commun accord à en prohiber absolument l'emploi". Que les chefs politiques et militaires des Etats-Unis ne cèdent pas à la tentation de hâter la victoire par l'emploi de ces armes. Ce serait payer beaucoup trop cher un succès immédiat.

Le mot de l'Osservatore

Un journal de Paris, **La Croix**, rapporte ce mot d'un article de l'**Osservatore Romano**, signé par Frederico Alessendrini: "Nous aussi, nous sommes contre la bombe atomique, mais dans cette défense contre l'esprit de violence et de destruction, nous ne pouvons pas nous ranger aux côtés du communisme. La pratique et la doctrine de celui-ci ne nous le permettent pas". Le même auteur détruit les prétentions des communistes au pacifisme et leurs déclamations contre l'interdiction des armes atomiques. Le "sens du pacifisme communiste" est commenté, dit l'auteur, "par les évécnements de Corée, où une armée "populaire", liée à Moscou, est en train d'apporter la paix des geôles et des cimetières". Il dit encore: "Le Pontificat romain et, avec lui, la catholicité tout entière, ont travaillé et travaillent pour la paix et contre la guerre". il est certain que les catholiques n'ont aucune responsabilité dans les événements de Corée. Et il est certain également que les catholiques du monde entier ont travaillé à la paix.

Le malheur veut que les grandes puissances soient gouvernées par des hommes qui n'écoutent guère la voix du Vatican et ses conseils de paix, et que le monde soit ainsi livré à la violence.

Déclaration d'Acheson

Il est improbable, malgré l'agitation de quelques hommes politiques américains, que les Etats-Unis utilisent la bombe atomique en Corée. Mais advenant une guerre générale, le gouvernement de Washington n'hésitera pas à l'employer. M. Dean Acheson l'a déclaré le 13 juillet 1950 (et il est très important de bien se graver dans la tête cette déclaration de la plus haute importance). Le Secrétaire d'Etat a affirmé que les Etats-Unis se réservent le droit de recourir aux armes atomiques si quelque pays déclenche une troisième guerre mondiale. Il a demandé au public d'être en garde contre les requêtes d'inspiration communiste cherchant à flétrir comme criminel de guerre le premier peuple qui recourra aux armes atomiques. "C'est là déguiser cyniquement la vérité, a-t-il affirmé. Le véritable crime contre l'humanité est l'agression et en particulier le recours délibéré à l'agression armée en défiant les Nations Unies. Les criminels de guerre sont ceux qui approuvent de tels agissements; les armes utilisées sont une question secondaire". Nous ne croyons pas que les chrétiens puissent accepter comme vérité que "les armes utilisées sont une question secondaire". Les cardinaux et les archevêques de France affirment le contraire avec une grande force. En tout cas, tenons-le pour certain: advenant une troisième guerre mondiale les Américains emploieront les armes atomiques.

L'attitude du Canada

Un mot, pour terminer cette étude sur la guerre, sur la politique du Canada. En envoyant trois destroyers dans les eaux coréennes, le gouvernement canadien a bien pris soin de noter publiquement et officiellement, par des lettres au Secrétaire général de l'Organisme des Nations Unies, M. Trygve Lie, que ces navires étaient mis au service des Nations Unies comme telles contre l'agression perpétrée par des Coréens du Nord. Le Canada a voulu par là indiquer qu'il n'entendait pas participer à une aventure militaire américaine. En outre, ces navires doivent servir dans les eaux coréennes: encore là, la précision est importante, car les Etats-Unis ont également annoncé l'intention de défendre Formose. La participation armée du Canada est donc strictement limitée à la Corée, sous la direction des Nations Unies. Ce point est très important, afin de bien définir nos relations militaires avec les Etats-Unis. Le Canada veut bien faire honneur à ses engagements envers l'Organisme des Nations Unies, mais il n'entend pas participer obligatoirement aux aventures militaires américaines.

Les difficultés actuelles de l'Eglise en Chine

Près de 14,000 missionnaires catholiques, en Chine, n'ayant pour toute défense que leur foi et leur confiance en Dieu, sont aux prises avec le Communisme et ses plans pour détruire toute religion. L'expérience acquise pendant 20 siècles, alors que les missionnaires n'ont jamais eu d'autre défense que leur foi contre les ennemis de Dieu sur terre, fait encore la base de cette confiance inébranlable que le monde juge une folie. Ce n'est pas la première fois que les ennemis de l'Eglise et les puissants du monde s'acharnent contre elle; mais nous savons bien maintenant que, s'ils ont pour un temps semblé réussir, ils se sont finalement brisés eux-mêmes, ils sont disparus et l'Eglise continue toujours.

Nos missionnaires de Chine ont cette assurance de la victoire certaine de Dieu et de son Eglise. Cependant ils sont aux prises avec des forces dont il faut bien se rendre compte.

La liberté religieuse officielle

Les persécutions sanglantes de 1946 et 1947, en Chine, ont maintenant fait place à des déclarations du gouvernement proclamant officiellement la liberté religieuse. Mais devant les faits, quel peut bien être le sens de cette proclamation de liberté religieuse quand on sait que les autorités actuelles s'efforcent d'appliquer un programme visant à détruire toute liberté quelle qu'elle soit.

Si l'on prend comme point de comparaison les institutions juridiques des pays occidentaux, la Chine, actuellement, est un pays sans lois constitutionnelles; les citoyens chinois sont absolument privés du droit d'en appeler à une législation claire et bien définie. Au lieu d'un code civil et pénal, c'est par des séries de décrets, de directives, émanant du gouvernement central que la nation est gouvernée. Et tout ce qui dans la vie civile ne tombe pas précisément sous ces directives et décrets, doit être interprété, jugé, selon les principes du parti communiste.

C'est pourquoi, l'attitude réelle du gouvernement vis-à-vis de la religion, doit être jugée et clairement établie, non pas par ses déclarations officielles qui ne peuvent être que propagande, mais bien selon les principes du parti communiste.

Propagande nationaliste

Quand on force à se réunir ensemble des groupes religieux, pour leur faire subir des cours d'indoctrination matérialiste et athée, qu'on leur dit que s'ils ont besoin d'un Dieu, ils n'ont qu'à prendre comme Dieu Lenine et Staline, cela n'est pas seulement le fait d'un chef communiste local exalté, c'est tout simplement une application fidèle des principes communistes. Quand la Nouvelle Jeunesse Démocratique de Chine écrit dans ses statuts que son but est de "développer l'acquisition des sciences naturelles de toutes sortes, et en même temps, d'expliquer patiemment aux jeunes gens et aux jeunes filles **tout le mal que font la superstition et la religion"**, ce n'est qu'une autre manifestation de la haine du Marxisme et Leninisme pour toute religion, une haine qui, d'ailleurs, ne se manifeste pas que dans le communisme chinois, mais dans le communisme à travers le monde.

Cette garantie de liberté religieuse ne vaut certes pas grand chose, si au nom même de cette garantie, on passe des règlements qui justement n'ont d'autre but que de paralyser toute liberté du culte et toute liberté de pratiques religieuses.

Aide de Dieu

La vitalité de l'Eglise de Chine, malgré les attaques continuelles du communisme chinois, ne s'explique que par un secours spécial de Dieu. Que, précisément, la propagande antireligieuse ait eu pour résultat d'attirer davantage l'attention et la sympathie de la population envers la religion, c'est une preuve de plus que Dieu, dans sa sagesse mystérieuse, tire le bien du mal.

Depuis Pâques de cette année, les journaux communistes, par malice ou ignorance ou les deux à la fois, ont exploité à leurs fins la liberté et le respect dont jouit l'Eglise dans les pays non-communistes. Les accusations contre l'Eglise se sont multipliées. Jouant sur l'amour que tous les Chinois ont pour leur patrie, la presse communiste accuse l'Eglise et ses missionnaires d'être des espions au service des pays étrangers qui n'ont d'autre but que de renverser le gouvernement chinois. Le Saint-Père le Pape lui-même n'échappe pas: on le dénonce comme le chef d'une croisade anticommuniste, qui organise la guerre et veut la destruction des peuples amis de la paix — les Chinois sont de ceux-là — au moyen de la bombe atomique. Le même article se terminait par une menace que le Pape lui-même, "un de ces jours, n'échapperait pas au jugement du peuple". Le but de ces attaques contre l'Eglise catholique est évidemment d'intimider la population.

Mesures restrictives

Les mesures restrictives des activités missionnaires varient de place en place. Ici, elles sont extrêmes allant jusqu'au confinement du missionnaire à sa résidence; là, un certain ministère est encore possible. Mais la tendance générale est bien marquée: ces restrictions deviennent toujours plus prohibitives. Ceux qui souffrent encore le plus de ces restrictions sont les enfants de parents catholiques. Un grand nombre de ces enfants n'ont plus d'instruction religieuse parce que le missionnaire ne peut avoir aucun contact avec eux. Par contre, ils sont saturés quotidiennement de ce que l'on appelle la "nouvelle culture", d'un matérialisme non seulement athée, mais anti-Dieu.

Restrictions pour les adultes aussi. En certains endroits, les réunions de plus de deux personnes sont défendues. Ailleurs, il

(Suite à la seizième page)

Pique-nique au Parc Riel les 29 et 30 juillet

Les 29 et 30 juillet aura lieu au parc Riel un pique-nique organisé par le Club social St-Emile avec la collaboration de l'Union Nationale Métisse de St-Vital. Il y aura, le samedi, joutes de balle, cinéma en plein air, courses. Le dimanche aura lieu un concours de violoneux, et des joutes de balle également.

Les profits iront aux victimes de l'inondation et aideront à défrayer le coût de réparation de l'église St-Emile qui a souffert considérablement. Comme on le sait, il est bien des citoyens de St-Vital, surtout ceux du chemin Ste-Anne, qui ont subi deux inondations coup sur coup.

Les amis et sympathisants sont cordialement invités à ce pique-nique qui sera en même temps un divertissement. La direction en est coonfiée au club St-Emile, organisation formée durant le cours de l'année et dont M. Azarie Bruce est le président et M. Jules Mager, vice-président. On espère, grâce à ce pique-nique, pouvoir organiser de façon durable ce club qui groupe la jeunesse de Genthon. La création de ce corps s'imposait et on en attend une action sociale et catholique constructive.

Le Club St-Emile et la Société Nationale Métisse de St-Vital invitent donc tous leurs amis et toute la population à venir passer quelques heures au parc Riel, les 29 et 30 juillet prochains.

On pourra y prendre le goûter.

Appel en faveur du Cercle Molière

Chers Compatriotes,

Je me permets de revenir à la charge, au nom du Cercle Molière et des "Amis du Cercle Molière". Vous vous souviendrez de l'appel pressant que nous avons fait en avril et mai derniers. Il s'agissait alors de venir en aide au Cercle Molière, qui venait de triompher au festival Manitobain, afin de lui permettre de se rendre à Calgary prendre part au festival national. Puis au moment précis où nous lancions la souscription, l'inondation survenait et nous étions forcés de suspendre notre travail pour des causes faciles à comprendre.

Le festival de Calgary a cependant eu lieu et notre Cercle Molière s'y est rendu. Vous n'ignorez pas que notre troupe manitobaine a remporté le trophée destiné au meilleur groupe de langue française et qu'elle a été l'objet des commentaires les plus flatteurs de la part de l'adjudicateur et des critiques. Le Cercle Molière a beaucoup hésité avant d'entreprendre le voyage à Calgary. Il s'agissait d'une aventure coûteuse où il fallait non seulement sacrifier les petites économies du Cercle, — fruit de tant d'années de labeur, — mais même engager l'avenir en s'endettant car on ne pouvait se payer ce luxe! Les "Amis du Cercle Molière" et autres insistèrent auprès de la direction du Cercle pour que nos porte-couleurs, qui nous avaient si souvent fait honneur, fissent le voyage, quitte à lancer un nouvel appel à notre population plus tard. Le Cercle Molière a donc fait le voyage et en est revenu plus riche d'expérience et de lauriers, mais plus pauvre en deniers! On pourrait redire ici la parole du maire d'une petite ville à Napoléon: "Nous avonsh voulu faire tout ce que nous devions . . . mais nous devons tout ce que nous avons fait!"

Il nous reste, à nous, un devoir de civisme, de patriotisme et de reconnaissance. Nous devons renflouer les coffres du Cercle Molière et payer la dette encourue. Nous sommes à court de près de $1,500.00. Nous avons donc décidé de faire un nouvel appel à toutes les bonnes volontés, convaincus que tous ceux qui s'intéressent à la culture française et à la culture en général, se feront un honneur de faire leur part. Nous nous permettons d'insister! Venez à l'aide du Cercle Molière et facilitez-lui la tâche. L'avenir du Cercle Molière dépend de l'appui qu'il recevra de la population du Manitoba et surtout, va sans dire, de la population de langue française.

Avec nos remerciements anticipés, croyez-nous, chers compatriotes, vos tout dévoués.

Les Amis du Cercle Molière,
par Thomas BEAUBIEN,
juge de la Cour du banc du Roi.

Mariage

CHATEL—DUSSAULT

Le samedi 15 juillet, à 9 h., en la basilique de St-Boniface fut béni le mariage de Mlle Aline Dussault, fille de M. et Mme Célien Dussault, avec M. Clovis Chatel, fils de M. et Mme Alexandre Chatel.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Chamberland.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin ivoire avec légère traîne. Le devant du corsage était formé de jolis plis superposés, en satin, qui se terminaient par une encolure carrée. Le reste du corsage et les manches longues en pointes étaient en dentelle. La jupe de la robe, de même que le voile de longueur trois-quarts, étaient garnis de jolis appliqués en dentelle. Comme coiffure, la mariée avait une couronne ornée de petites fleurs. Son bouquet était composé de roses American Beauty.

Durant la messe, M. Léo Brodeur fit entendre plusieurs cantiques appropriés. Il était accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 185, rue Masson.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à St-Paul, Minn. Pour la circonstance, Mme Chatel avait revêtu un costume bleu poudre avec boléro, et des accessoires bleus.

A leur retour, les jeunes mariés résideront à St-Boniface.

Petites Notes

Le mardi 11 juillet eut lieu, à la demeure de M. et Mme E. Faucher, un shower d'articles de cuisine organisé par Mlle Thérèse Faucher en l'honneur de Mlle Thérèse Mager dont le mariage avec M. Denis Beaudry aura lieu le 22 juillet.

L'hôtesse présenta les cadeaux et un bouquet-corsage à l'invitée d'honneur.

On comptait 30 invités.

* * *

Mlle Alice Guilbault, de la rue Berry, est partie cette semaine pour Detroit, Mich., où elle passera un mois.

* * *

Mme Cloutier, de Montréal, accompagnée de sa fille, Mlle Cloutier, est en visite à St-Boniface chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Célien Dussault, de la rue Masson.

* * *

M. et Mme Georges Pion, de Los Angeles, Californie, sont venus assister au mariage Chatel-Dussault, qui eut lieu samedi dernier. Ils sont les hôtes de M. et Mme Célien Dussault, celle-ci soeur de M. Pion. Ils rendront visite également aux parents de Mme Pion, du Manitoba, avant de continuer leur voyage dans l'Est du Canada, à Terre-Neuve pour se rendre jusqu'en Floride, d'où ils repartiront pour la Californie.

* * *

M. et Mme Henry Bourdon, Mme Herman Loner et ses enfants sont retournés chez eux à Logansport, Indiana, après une visite à leurs parents, M. et Mme J.-A. Bourdon, de 219, rue Marion.

Shower

Mmes J. Lumsden, Mlles I. Christie, M. Savory et J. Sewell organisèrent un shower d'articles variés en l'honneur de Mlle Marion Stewart, dont le mariage avec M. A.-J. Bourdon eut lieu le samedi 8 juillet. La soirée eut lieu le mardi 4 juillet à 219, rue Marion, et le nombre des invitées était de 30.

* * *

Pèlerinage

Le pèlerinage de la paroisse de la basilique de St-Boniface à Ste-Anne des Chênes aura lieu le jeudi 27 juillet. Les billets sont en vente à l'Archevêché, chez Mme Lucien Trudeau, 260, rue Dumoulin, et chez Mme Eugénie Arnal, 525, rue Langevin. Prix: adultes, $1.00; enfants, 50 sous. Le voyage se fera en autobus. Départ de la basilique à 8 h. 30 a.m

Remerciements

M. et Mme David Gauthier, qui ont fêté leur jubilé d'or de mariage le samedi 15 juillet, désirent remercier bien sincèrement leurs enfants, leurs parents et amis qui leur ont préparé une si belle fête. Ils gardent un souvenir inoubliable du jour de cet heureux anniversaire, et sont profondément reconnaissants envers ceux qui leur ont procuré une telle joie.

* * *

Les familles A. Blezy et M. Gagnon, MM. et Mmes Ledoyen et F. Dugan, ainsi que M. Marius Blezy, de Storthoaks, Sask., remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur deuil, soit par offrande de messes, soit par visite à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou services rendus à cette occasion.

* * *

Mme Constant Moreau désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont montré des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Constant Moreau, soit par visites à la chambre mortuaire, soit par offrandes de fleurs, assistance au service ou contribution à la quête des funérailles.

Noces d'or de M. et Mme David Gauthier

Le samedi 15 juillet eut lieu le jubilé d'or de M. et Mme David Gauthier, de 151, rue Horace.

La fête débuta par une messe d'action de grâces célébrée en la Chapelle du Précieux-Sang, à 9 h.

Le soir, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier. Environ 150 personnes vinrent offrir leurs voeux aux heureux jubilaires.

Le plus jeune fils de M. et Mme Gauthier, Eugène, agissait comme maître de cérémonies. Le programme de la soirée comportait des chansons et des danses exécutées par les petits-enfants des héros de la fête et par des amis. Prirent part à ce programme: Thérèse Gosselin, Alice Gougeon, Denis Gougeon, Madeleine Maher, Mme Walter Hochman et Fred Asselin.

Firent les frais de la musique, MM. Edouard Lespérance et Fred Asselin, Mme Emile Carrière était au piano.

Une adresse fut lue et la présentation de dons fut faite aux jubilaires par Mme R. Campeau, Mlles Lorraine Gosselin, Diane Guénette et Gilbert Gauthier.

Prochain film français au théâtre Paris,

Le film français du jeudi soir 27 juillet ne manquera pas d'attirer un vaste auditoire. En effet, la Société d'Enseignement Postscolaire présentera en cette occasion une comédie musicale, Romance de Paris, de Jean Boyer, mettant en scène Charles Trenet, chanteur bien connu de la radio et de l'écran.

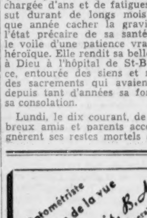
C'est l'histoire d'un jeune ouvrier, Georges Gauthier, que ses parents veulent détourner du théâtre mais qui y revient malgré tout. Sous le nom de Papillon, il connaît des succès dans les cafés-concerts, cependant que sa mère et sa fiancée le croient toujours occupé à son métier. Le jour de son mariage, qui est aussi celui de sa grande première, il finit par révéler la vérité. Il saura rester bon fils et excellent marié!

Excellente comédie, vivante et sympathique, avec Charles Trenet, Jacqueline Parel, Le Vigan, Alerme et autres; mise en scène charmante. Les airs sont faciles à retenir et le tout est amusant et profondément humain! Le film dure près de deux heures.

Mme Alexandre Desautels est décédée le 10 juillet

Il est rare qu'une semaine se passe à St-Boniface sans voir tomber une maille du chaînon historique qui nous rattache encore au début de l'Ouest. C'est un "vieux de la vieille" qui a vu la prairie vierge; c'est un témoin de l'époque héroïque qui se rappelle les combats de la plaine; c'est un vétéran de la prairie qui s'éteint; une autre fois c'est un contemporain de ceux qui ont posé les assises de notre édifice national. C'est ainsi qu'à notre insu l'histoire de la rivière Rouge s'efface devant celle plus récente de la naissance du Manitoba que nous connaissons.

Le lundi 10 juillet dernier, c'était une compagne, une ancienne du pays que les anciens conduisaient à sa dernière demeure: Mme Alexandre Desautels, de 315, rue Hamel, décédée à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 84 ans révolus. Née Emélie Michaud, la défunte avait vu le jour à Ste-Hélène de Kamouraska, le 21 novembre 1865. Elle était arrivée dans l'Ouest dans le cours de l'été de 1885, alors qu'elle accompagnait ses parents, quatre soeurs et un frère. Ces derniers venaient rejoindre d'eux autres membres de la famille qui les avaient précédés: une fille, Mme Arsène Désy, et un fils, M. Arthur Michaud, plus tard maître de poste à St-Jean-Baptiste.



La famille Michaud s'établit d'abord à Ste-Agathe où elle tint magasin jusqu'en 1890, sur un coin de la ferme Préfontaine, avant que ceux-ci aillent s'établir à St-Pierre.

Pendant que ses parents s'occupaient de commerce à Ste-Agathe, Mlle Michaud se livrait à l'enseignement, à l'ancien couvent Ste-Marie, devenu dans la suite l'hôtel Frontenac. Peu de temps après elle fit la classe dans l'école qui se trouvait à l'endroit où est aujourd'hui la cathédrale Ste-Marie. Plus tard, elle enseigna successivement à La Broquerie, à St-Raymond et à Ste-Anne-Est, où elle se maria le 22 juillet 1890. C'est Mgr Taché, parrain de l'époux, qui bénit cette union dans la chapelle de l'archevêché.

De ce mariage naquirent quatre enfants: deux garçons et deux filles. Deux moururent en bas âge et deux survivent: M. Joseph Desautels, actuellement de St-Boniface, employé civil comme facteur au ministère des Postes; Armelle, Mme E. W. Harding, résidant dans le pays de Galles, en Angleterre.

A la suite d'une carrière de quinze ans comme institutrice, la plupart du temps à Ste-Anne, Lorette et Thibaultville, Mme Desautels suivit son mari dans les différents endroits où il élit tour à tour domicile. Mais c'est St-Boniface qui fut le lieu de sa prédilection. C'est là que la "défunte mère Desautels" redit à son entourage nombreux que la génération des anciennes Canadiennes n'était pas encore disparue. La bonne mère Desautels, malgré la précaution qu'elle s'efforçait de prendre pour rester dans l'ombre, rayonna de piété, de travail et de charité.

Minée par une longue maladie qui ne pardonne pas, autant que chargée d'ans et de fatigues, elle sut durant de longs mois chaque année cacher la gravité de l'état précaire de sa santé sous le voile d'une patience vraiment héroïque. Elle rendit sa belle âme à Dieu à l'hôpital de St-Boniface, entourée des siens et munie des sacrements qui avaient fait depuis tant d'années sa force et sa consolation.

Lundi, le dix courant, de nombreux amis et parents accompagnèrent ses restes mortels au cimetière de la paroisse. Un cousin, le R. P. I. Desautels, O.M.I., chanta le service funèbre et six anciens, amis et parents de la famille, étaient porteurs: MM. U. Rémillard, Gédéon Larivière, J. Landry, Ovide Desautels, Denis Desautels et Guillaume Charette.

La défunte laisse son époux, Alexandre, âgé lui-même de plus de 85 ans; un fils, Joseph; sa fille, Armelle, Mme Harding; sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Détail émouvant: la défunte bonne mère Desautels partit de ce monde au moment où sa famille et ses nombreux amis avaient fait toutes les préparations d'usage pour la célébration de ses noces de diamant. Et c'est dans sa toilette de jubilé de diamant qu'elle fut ensevelie.

Mariage

BOURDON—STEWART

Le samedi 8 juillet, en l'église de Holy Cross, Norwood, eut lieu le mariage de Mlle Marion Stewart, fille de M. et Mme William J. Stewart, avec M. Arthur-J. Bourdon, fils de M. et Mme J.-A. Bourdon. M. l'abbé C. A. Empson leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une robe de dentelle sur fond de satin. Le corsage ajusté avait une encolure en V et des manches longues terminées en pointes; il était garni d'un rucher qui formait empiècement et bordait les manches. La jupe se terminait par une traîne. Le voile, fait à la main, était garni d'appliqués de dentelle et retenu par une petite couronne de dentelle. Elle portait un bouquet composé d'oeillets blancs et de roses sweetheart.

Mlles Denise Olivier, Anita et Alice Bourdon étaient demoiselles d'honneur et M. Edward Bourdon, garçon d'honneur. MM. Raymond et Joseph Bourdon faisaient office d'huissiers.

Mme Henry Bourdon était soliste; elle était accompagnée à l'orgue par Mme J. Therrien.

Une réception fut tenue à la Pembina Lodge, puis M. et Mme Bourdon partirent en automobile pour Wisconsin Dells. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Petite Note

Mme Albert Lavoie, son fils, Emilien, et ses filles jumelles, Rose-Marie et Anne-Marie, sont de retour d'un voyage de trois semaines en Californie.

* * *

M. et Mme Noé Morin, accompagnés de trois de leurs fils, François, Pierre et Jean, sont retournés à Gravelbourg après une promenade chez leurs parents de St-Boniface et de Winnipeg.

Le coin du collège

Nous avons eu, en tant que Préfet de Discipline, de fréquentes conversations et, parfois, d'intéressantes discussions au Petit Parloir. Pour le plus grand bien du Cours Classique et à l'avantage surtout des élèves qui profiteront de ce merveilleux instrument de formation, nous commençons aujourd'hui une série d'articles, où nous rapporterons ces échanges d'opinions, en prenant soin de changer assez les circonstances de lieu et de personnes, de sorte qu'aucune indiscrétion ne soit commise.

Dans l'intimité du Petit Parloir

— Bonjour, mon Père. Je vous amène un nouvel élève. Je voudrais qu'il fasse un bon cours d'études. Je n'ai pas étudié au Collège moi-même. Mais j'ai observé; j'ai discuté la chose avec ma femme. Nous avons consulté M. le Curé. Car c'est toujours un risque, vous savez; je voudrais bien qu'il aille jusqu'au bout. Mais on ne sait pas l'avenir . . .

— Qu'est-ce qui vous a amené à penser au Collège pour votre fils?

— Oh! nous y pensions vaguement depuis un certain temps. Chaque fois que je lisais le Coin du Collège, dans **La Liberté et le Patriote,** je me figurais que mon Pierrot, un jour, y ferait imprimer ses propres compositions. Puis, il est assez pieux: à nous aussi, il est permis d'espérer avoir un prêtre dans notre famille. Mais je crois que ce qui a pesé le plus, c'est la vue des collégiens de notre village de Beaulac.

— Que voulez-vous dire? Est-ce que ça parait tant que ça qu'ils viennent au Collège?

— Vous dire exactement en quoi ils sont différents de leurs camarades, c'est assez difficile. Mais ça parait! Même lorsqu'ils s'amusent sur la rue ou au restaurant, avec tout le monde, on dirait qu'ils possèdent déjà une maturité, un sérieux, une espèce de dignité qui les met à l'abri des excès. On dirait . . . qu'ils se réservent pour de plus grandes joies.

— Mon cher Monsieur, ce que vous me dites me fait extrêmement plaisir. Ce serait trop beau si tous nos collégiens, partout, méritaient pareil témoignage. Evidemment, nous ne travaillons pas pour les compliments (assez rares, vous savez, dans notre vie d'éducateurs); mais lorsqu'ils se présentent d'une façon aussi désintéressée, ça fait du bien au coeur. Tant mieux si vos jeunes concitoyens vous font honneur. D'ailleurs, la chance a été pour eux. Parmi leurs camarades qui ont déjà abandonné l'école, il y en sans doute qui auraient fait aussi bien ou mieux qu'eux.

Enfin, nous sommes déjà loin du cas de votre fils. Parlons-en un peu.

* * *

— Quel grade votre fils a-t-il terminé en juin?

— Son sixième.

—Je vous conseillerais de le garder encore un an. Vous avez de bonnes institutrices à Beaulac. Vous épargnerez ainsi votre argent. A moins que vous n'insistiez pour qu'il fasse ici son grade VII, que nous appelons aussi le Cours Préparatoire. Des fois, on peut avoir des raisons spéciales; par exemple, si l'on veut assurer le français d'un élève, avant de lui faire entreprendre le latin, qui commence avec le grade VIII ou Eléments latins. Mais dès qu'il aura fait son grade VII, ne manquez pas de nous l'amener. Si vous attendiez davantage, ce serait une cause d'embarras et pour votre fils et pour nous.

— Mon Père, je n'ai pas eu le temps de vous expliquer son cas.

— Excusez-moi. J'ai la langue longue. Je m'écoute parler. Revenons à votre Pierre.

— Voici. Pierre a terminé son VIème grade avec une moyenne générale de 90% et il a obtenu 80% de moyenne pour chaque matière. Il est bien intelligent ce petit-là. Ça me rend un peu fier, vous savez. Mais je dois avouer que je n'y suis pour rien. Il tient cela de la mère.

— Son cas est clair. Je crois qu'il n'y a aucun risque à l'inscrire aux Eléments latins.

Il fera ses grades VII et VIII en une seule année. S'il continue à décrocher des 90%, il fera d'excellentes études. Il profitera vraiment de son cours classique.

* * *

— E x c u s e z-moi, mon Père. Qu'est-ce qu'on entend, au juste, par un "cours classique"?

On dirait que ce mot-là fait peur aux gens. Moi, comme je vous dis, je ne l'ai pas fait.

Je ne le connais pas. Je ne peux vous envoie mon gars parce que pas le juger ni le critiquer. Je j'ai connu des gens qui sont passés par le Collège. Mais il y a beaucoup de gens qui critiquent le cours classique. Ils ne savent pas ce que c'est pourtant.

Oh! je sais bien que pour être fermier et être bon chrétien, et même faire beaucoup d'argent, on n'a pas besoin d'être bien instruit.

— Pour faire son salut, c'est vrai. Pour être fermier, c'est vrai aussi. Plutôt non, je distinguerais. Pour être fermier (comme pour à peu près tous les métiers et toutes les carrières, il vaudrait mieux dire que le cours classique n'est pas nécessaire, mais qu'il est très utile. A condition évidemment que notre collégien veuille réellement profiter de son passage au collège; qu'il étudie vraiment; qu'il se forme vraiment.

Le cas s'est vu d'élèves intelligents qui se sont laissé vivre paresseusement d u r a n t tout un cours. Ils passaient "à côté" de la véritable formation de l'esprit et de la volonté. Ils ont passé à travers le cours; mais ils n'ont pas "fait" leur cours classique. On peut toujours passer "à côté" des meilleures choses, parce qu'il faudrait étendre le bras pour les cueillir: mais c'est trop forçant!

— Justement, j'ai un beau-frère (un bon gros Roger-bontemps!), qui a passé 2 ou 3 ans au Collège. Il n'a pas échoué. Mais il s'y est ennuyé à mourir. Il s'en rappelle encore. N'allez pas lui parler du cours classique pour ses cinq garçons!

— Votre beau-frère a raison. Mais ses parents auraient dû se rendre compte, par son application et ses succès en classe, par son caractère, son tempérament, etc., qu'il n'était pas dans "sa ligne" dans les études théoriques. La Providence a varié les talents à l'infini. Il a cependant tort de juger du cas de ses enfants et de celui des enfants des autres (car j'imagine qu'il ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense, dans ses conversations avec ses voisins), par son propre cas. Pourra-t-il placer ses cinq garçons sur la ferme? Qui lui dit que Dieu ne veut pas un de ses gars comme son prêtre?

En tout cas, il court le risque qu'après l'école du village, l'un ou l'autre de ses enfants ne soit attiré par la ville. La première paie leur fera croire qu'ils possèdent le monde. Après l'avoir dépensé, ils en dépenseront une seconde. Et ils risquent d'être toujours des "gagne-petit". Il ferait mieux de courir un autre risque (car il y a toujours un risque lorsqu'on travaille sur des enfants, qui n'ont, après tout, que des promesses d'avenir. Mais c'est la loi des grands succès!): le risque vous courez vous-même pour votre fils; celui d'avoir soit un prêtre, soit un professionnel, soit même un fermier instruit dans votre famille.

— Un fermier qui a fait son cours classique! N'est-ce pas de l'argent perdu?

— Pas du tout. Je vais essayer de vous le prouver en reprenant notre discussion sur ce qu'est le cours classique lui-même.

— C'est vrai, vous n'avez tout-de-même pas encore répondu complètement à ma question de tout à l'heure.

— J'y suis. Laissons les enfants de votre beau-frère et votre beau-frère lui-même, pour parler du cours classique.

(à suivre)

Respectons le corps de l'Enfant

par André LA RIVIERE

B.A., M.A.Ps., Lic.Péd., Cert.Sc.Soc., Dipl.Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hôpitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.

C'est un sentiment de fierté et de joie que ressent un Canadien français lorsqu'il s'adresse à un petit noyau de ses compatriotes résidant à l'autre bout de son grand pays. Ils semblent un peu perdus apparemment, loin de cet autre noyau, qui ne les oublie cependant pas, en la province de Québec. La preuve en est donnée, puisque, aujourd'hui même un des leurs encore leur adresse toute sa sympathie, et vient s'entretenir d'un sujet d'éternelle et vivace actualité, à savoir que chaque enfant qui nait dans chaque famille doit être considéré, et doit occuper la place qui lui est due. Un enfant est un être tellement fragile de corps et d'âme, qu'à chaque moment de sa vie, chacun doit s'ingénier à le traiter tout particulièrement afin que son physique, son esprit, toute son âme en un mot ne subissent pas ces heurts, ces chocs si préjudiciables pour son avenir.

Tout d'abord, n'hésitons pas à revenir à ce vieil adage plein de bon sens sur lequel les anciens s'appuyaient eux-mêmes: "Un esprit sain dans un corps sain".

Nul ne peut ignorer que le moral, même très bon, peut être attaqué par le physique, et que notre écorce humaine se flétrit vite si elle est habitée par une "psyché", maladive. Donc pour éviter ces désagréables répercussions chez nos enfants, prenons les devants en fortifiant l'un et l'autre.

Dans l'Antiquité

Il faut reconnaître que dans l'Antiquité, surtout en Grèce, l'éducation physique était en plus grand honneur qu'aujourd'hui. Chez les anciens Hellènes, les Spartiates, par exemple, les soins du corps et la beauté physique étaient portés au maximum

Durant des siècles, les célèbres "jeux olympiques" les plus connus des quatre séries de jeux de la Grèce antique furent mis en honneur et couronnèrent de gloire certains Grecs, tout comme à notre époque bien de nos contemporains le seraient par un doctorat honorifique.

En Europe et en Amérique

Plus près de nous, dans les différents pays d'Europe ou d'Amérique, nous constatons avec étonnement que l'éducation physique n'est pas traitée sur le même pied d'égalité que l'éducation intellectuelle. L'Angleterre et les Etats-Unis sont, en la matière, les pays d'avant-garde. Leurs collèges et universités, à Oxford comme à Cambridge, partagent équitablement l'étude et le sport. Les cours se donnent la matinée, et l'après-midi est consacrée aux exercices physiques divers et à la culture générale: excursions, visites éducatives, etc. En Allemagne également, l'éducation physique occupe une place de premier rang dans l'éducation du peuple allemand. Par contre, en France, cette éducation est négligée. Peu d'étudiants, proportionnellement, sont inscrits dans des clubs sportifs. Cette culture y est trop faite en amateur. Quant au Canada, il semble qu'on ait attaché une plus grande importance à cet aspect de l'éducation, surtout depuis la dernière guerre.

Effets de l'éducation physique

Les effets d'une bonne éducation physique sont multiples. L'enfant se sent frais et dispos, en un mot, maître de son corps. Il accroit, au cours de ses exercices, ses échanges respiratoires, active sa respiration, et ainsi fait provision d'oxygène. De plus, il régularise sa croissance, en ce sens que le sang oxygéné va agir plus efficacement sur ses sécrétions glandulaires, et surtout internes, facilitant la vie des hormones qui jouent un rôle important dans cette croissance. A ce moment, la puberté sera plus aisée et la thyroïde normalement développée, facilitera les fonctions intellectuelles dans leur souplesse. Enfin, une saine éducation physique, augmentant la résistance de l'enfant, lui empêchera les incurvations anormales de la colonne vertébrale, et renforcera ses muscles.

L'enfant au jeu

Donnons aussi à l'éducation physique la valeur morale et éducative qu'elle mérite. Au jeu, l'enfant se montre tel qu'il est: son caractère, ses aptitudes sont mis à jour. Le parfait éducateur doit profiter de cette belle occasion qui lui est offerte de découvrir la spontanéité des tendances, la nature même de l'enfant. Aussi, de lui-même, doit-il localiser, discipliner, éclairer tous ces élans et surtout ne jamais les étouffer.

Grâce au jeu aussi, l'enfant va découvrir qu'il est appelé à vivre en Société et qu'il ne doit pas faire fi de cette Société. Au contraire, il s'habituera à la solidarité et découvrira de lui-même que ses voisins ont, tout comme lui, un corps, une âme qui réagissent à chaque instant. Maîtrisant son corps, il s'initiera peu à peu, à la réflexion, à l'observation, à l'initiative. Il constatera aussi que ses petits camarades sont des êtres semblablement émotifs.

L'éducateur, en observant les enfants, décèlera ceux qui ont un tempérament de chef, ceux qui sont soumis, ceux qui font de leurs mains tout ce qu'ils veulent, autant d'indications précieuses en vue de l'orientation professionnelle.

La nature, avons-nous dit, laissée ainsi tout à fait libre, se rebiffera, se montrera loyale, courageuse, lâche, hypocrite, etc.

Aptitudes variées

L'étude du jeu nous entraîne à celle des distractions. Le choix de celles-ci est capital. L'expérience nous apprend que l'enfant et l'adolescent ont des aptitudes variées, et l'éducateur doit faire les déductions nécessaires pour amener à développer les aptitudes soit physiques (surtout pour ceux qui exerceront un métier manuel plus tard) soit artistiques, comme la musique, la littérature, la danse, le théâtre, autant de moyens d'investigations pour acquérir une bonne culture générale.

A mesure que l'enfant grandira, il sera bon de l'habituer à s'analyser devant telle ou telle émotion, suscitée après tel événement ou telle distraction. Excellent moyen de prendre conscience de son moi.

Avantages de l'éducation physique

Ainsi, nous voyons les grands avantages qui se déduisent d'une saine éducation physique. La famille et l'école, en accord avec le médecin, devraient s'unir définitivement pour donner au jeune enfant une éducation harmonieuse et équilibrée. La santé, physique et mentale, s'en ressentira, subira une bénéfique influence, non seulement pour le présent, mais pour l'avenir.

Bannissons l'inertie qui s'empare de certains, prétextant des programmes scolaires trop chargés. Ne serions-nous pas remplis de remords si, à cause d'une négligence, minime sur le moment, nous avions, plus tard, des enfants atteints d'une lamentable et générale déficience?

Un violoniste devient cordonnier de Pie XII

MONTECATINI, Italie — Un violoniste de concert, qui est plus heureux quand il fabrique des chaussures que lorsqu'il apparait sur la scène, est aujourd'hui le cordonnier le plus réjoui de toute l'Italie. Il vient d'être, en effet, accrédité comme tel auprès de Sa Sainteté le Pape.

Solmiredo Papini, âgé de 59 ans, a été désigné à ce poste par le Souverain Pontife lui-même.

"Maintenant j'aurai tout le travail qu'il me faut, a dit Papini. Que pourrais-je souhaiter de plus?"

Voici comment Papini est parvenu à ce poste. Juste avant Noël, un prélat peu connu, Mgr Riccardo Federici, du Vatican, vint passer quelques jours à Montecatini. A un moment donné, il eut besoin de nouvelles chaussures. Des villageois lui conseillèrent de se rendre chez Papini, "un bon cordonnier".

Ce dernier est issu d'une famille de cordonniers, mais ses parents avaient toujours rêvé d'en faire un musicien. Solmiredo se livra donc à l'étude du violon, se perfectionna rapidement, et participa à des concerts à Paris, Londres et en Afrique du Sud.

Mais il n'était pas heureux. Il revint à Montecatini en déclarant qu'il voulait exercer son métier, se spécialisant toutefois dans les chaussures artistiques. Lorsque son père mourut, Papini prit la direction de la boutique de cordonnerie.

Le prélat fut très satisfait de ses chaussures et demanda à Papini s'il voudrait en confectionner une paire pour le Pape. Papini répondit par l'affirmative, ne croyant jamais qu'il aurait à s'exécuter.

Un jour cependant des vieilles pantoufles arrivèrent de Rome. Il s'agissait de celles du Pape.

"Les pieds du Pape sont de 11.02 pouces de longueur et de 3.14 de largeur, expliqua Papini un peu plus tard. J'en confectionnai donc en cuir rouge très fin. Pour les rendre plus légères je remplaçai l'intérieur du talon par du liège. Les chaussures pesaient moins d'une livre."

Les pantoufles plurent tellement à Sa Sainteté qu'il le nomma derechef cordonnier du Pape.

Aujourd'hui Papini joue encore du violon, mais par simple détente.

L'Action sociale au Japon

A l'issue de leur réunion annuelle, les évêques japonais ont lancé un appel en faveur d'une action sociale hardie et efficace. Ils ont réclamé, en particulier, la création dans le département de l'Action sociale d'une section spéciale consacrée aux ouvriers et la fondation d'un mouvement jociste.

Madeleine de Verchères (1678-1747) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau

Septembre 1669. Un fort joli mariage égaie la paroisse Sainte-Famille, dans l'île d'Orléans. — Dis encore, Louis, comment tu nommes le Français qui épouse Marie Perrot? — François Jarret, seigneur de Verchères, enseigne du régiment de Carignan. — Les nouveaux mariés vivront-ils à Sainte-Famille? — Nenni, soeurette; ils dmeureront à Verchères. — C'est loin dici? — Oui! certes; tout là-bas, près de Ville-Marie.

Entouré dune solide palissade, le fort de Verchères se dresse au bord du Saint-Laurent, à 24 milles de Montréal. Madame Jarret de Verchères, par ses paroles et son exemple, entraîne ses douze enfants à aimer Dieu et à se montrer courageux toujours. En 1690, une bande d'Iroquois attaquent le fort. François Jarret est absent. Sa femme le remplace et tient tête à l'ennemi. Après un siège de deux jours, les Indiens, découragés, abandonnent la partie, Madeleine, alors âgée de douze ans, admire sa mère et apprend à ne pas faiblir devant le péril.

— Comme tout est tranquille, remarque Pierre de Verchères, garçonnet de 12 ans, en ce matin d'octobre 1692. — Pardi! rien d'étonnant à ça, réplique son jeune frère Alexandre. Notre père à Québec, notre mère à Ville-Marie, les soldats à la chasse. . . — les habitants dans les prés et Madeleine au bord de l'eau, il ne reste à peu près personne au fort, reprend Pierre. Tiens! on dirait des coups de feu? — Mais oui, on tire là-bas, près du ruisseau. — Ecoute! Laviolette appelle Madelon; que crie-t-il? — Les Iroquois!



— Notre soeur se précipite. Oh! pourvu qu'elle atteigne le fort avant . . . — Regarde! là, cet Indien la vise. — Manqué!! — D'autres tirent aussi. — Et ratent leur coup. — Ils se vengent en tuant les cultivateurs. — Cours! cours! Madelon. — Vois! ce Sauvage qui la poursuit . . . — l'a rattrapée! Oh! Dieu, protégez-la! — Il tient son fichu! — Elle le dénoue! — Sauvée!



Haletante, Madeleine regarde ceux qui l'entourent rapidement dans le fort: un vieillard de 80 ans, quelques femmes et enfants, le fidèle serviteur Laviolette, puis ses deux petits frères. — En courant j'ai invoqué la Vierge Marie, elle m'a sauvée. J'ai confiance en sa protection, mais... aide-toi, le ciel t'aidera. Réparons les brèches de la palissade, redressons les pieux; au travail, tous! Les réparations terminées, Madeleine remet des fusils à ses frères. — Souvenez-vous, leur dit-elle, des leçons de notre père: un vrai gentilhomme doit donner sa vie au service de Dieu et du Roi.



Dans la redoute, Madeleine trouve les deux soldats restés au fort. — Pourquoi cette mèche? — Pour mettre le feu aux poudres et nous faire sauter. Mieux vaut mourir ainsi que d'être pris et torturé par . . . — Lâches! Nous combattrons, nous ne nous laisserons pas prendre. Allons, tirez du canon pour avertir les soldats partis à la chasse. S'ils entendent, ils iront à Ville-Marie chercher du secours.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Claire

Pique-nique

Le dimanche 9 juillet, nous avons eu notre 15ème pique-nique annuel, sous la présidence de M. le Curé.

Le matin, nous avons eu une grand'messe chantée par le R. P. Tremblay, de Roblin. Après la bénédiction du T. S. Sacrement, la chorale a chanté le cantique "Donne-nous un beau jour". La sainte Vierge nous a exaucés généreusement: nous avons eu la plus belle température possible.

La foule nombreuse ne cessait de dire: "Quelle belle journée!" Les recettes furent excellentes. Comme toujours, les visiteurs affluèrent de tous côtés. Le beau succès est dû à la générosité de nos visiteurs, au dévouement et à la bonne entente de tous nos paroissiens. Un merci cordial et sincère à tous!

St-Laurent

Confirmation

Le vendredi 23 juin, S. Exc. Mgr G. Murray, de Winnipeg, a rendu visite à notre paroisse. 142 enfants et 2 adultes reçurent la confirmation. Une foule nombreuse de paroissiens assistait à cette cérémonie. Son Excellence célébra la messe et les élèves de l'école du couvent chantèrent de beaux cantiques sous la direction des Rév. Srs Franciscaines.

Baptême

Le 25 juin: Marie-Simone, fille de M. et Mme Henri Boucher, née le 15 juin. Parrain, Arthur Allard, oncle de l'enfant; marraine, Mme Eugène Allard, grand-mère de l'enfant.

Pique-nique

Le dimanche 9 juillet a eu lieu le pique-nique annuel au profit de l'église. Ce fut un grand succès. Une foule très nombreuse y assistait.

Va-et-vient

Mlle Pierrette Boucher, garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Victoria, C.B., visitait ses parents, M. et Mme Joseph Boucher, ses frères, MM. Louis et Henri Boucher. Avant de venir au Manitoba, Mlle Boucher se rendit à Los Angeles et à San Francisco, E.-U. Ces jours derniers, elle retournait à Victoria.

La Rév. Sr St-Savignien, F.M.M., eut la joie de voir ses frères, Casimir, Jean et Joseph Rioux, et une soeur, Marguerite, deux nièces, Marianne et Lucille, fille de M. Jean Rioux, d'Arborfield et de Tisdale, Sask. Les visiteurs se rendirent également voir M. et Mme Joseph Boucher, leurs anciens amis.

M. et Mme Louis Palud, d'Aubigny, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme François Combot, ainsi que leur nièce, Mme Joe Combot, avec ses 4 enfants, de St-Germain, St-Vital.

Mlles Clotilde et Yvette Boucher visitaient leurs parents dernièrement, ainsi que M. et Mme Ulric Beaudry, Mme Albert Beaudry, de St-Boniface.

En visite chez M. et Mme J.-E. Verrier, M. et Mme Alfred Bilodeau, de Transcona, M. et Mme Joseph Verrier, M. et Mme Ferdinand Lécuyer, de St-Boniface, Philippe Gélinas, de Dunrea, Man., M. et Mme Ernest Clément, de Vancouver, C.B., M. Joseph Boivin, de St-Boniface.

M et Mme Omer Rainville et leurs enfants sont partis pour des vacances de deux semaines à Montmartre, Sask. Ils s'arrêteront à Brandon rendre visite à Mlle Rose Golliou, soeur de Mme Rainville.

Mme François Combot est allée visiter M. et Mme L. Palud, d'Aubigny, Man. Elle visitera également M. et Mme Jean-Marie Palud, son neveu et sa nièce.

Thibaultville

Va-et-vient

Le dimanche 25 juin, M. le curé F. Normandin nous quittait pour aller assister à un conventum quelque part dans sa province natale. Il y prendra, en même temps, des vacances bien méritées, vu le dévouement très actif qu'il exerce depuis longtemps auprès de nous. Nous lui souhaitons un très heureux voyage et de reposantes vacances au milieu des siens.

Mlle Marie Duhamel partait, le jeudi 29 juin, pour la Saskatchewan. Elle y a passé des vacances de quinze jours en compagnie de son frère.

Les dimanches 2 et 9 juillet, le R. P. Clément Proulx, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, venait nous dire la messe et nous faire bénéficier de son ministère. Nous lui en sommes reconnaissants. Le dimanche suivant, 16 juillet, le R. P. Dorais, Dominicain, du Québec, se fit l'un des nôtres en remplaçant notre bon M. le Curé. Qu'il soit le bienvenu dans la paroisse et puisse-t-il s'y plaire!

Saint-Claude

MARIAGES

Chappellaz—du Bourg

Le mercredi 28 juin fut célébré le mariage de Mlle Marguerite du Bourg avec M. Georges Chappellaz, tous deux de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J. Radaz, curé de la paroisse.

La mariée était accompagnée de son père.

Mlle Emilie Chatel et M. Léon Chappellaz agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Il y eut réception chez les parents de la mariée, après le mariage.

Les mariés partirent pour un voyage de noces de plusieurs semaines dans l'Est. A leur retour, ils résideront à St-Claude.

Rocan—Bellec

Le mercredi 12 juillet, M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Bellec avec M. Joseph Rocan.

La mariée était acompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche en nylon. Son voile long était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Cécile Bellec, portait une robe de nylon rose. Elle avait un bouquet d'oeillets.

M. Reynald Labossière agissait comme garçon d'honneur.

Après le mariage une réception fut tenue à la résidence de M. et Mme Félix Magne, soeur et beau-frère de la mariée. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Joseph Rocan résideront à Reston, Man.

Va-et-vient

M. l'abbé Pierre Gagné est parti passer une semaine de vacances chez ses parents, à St-Pierre, Man.

Grande-Clairière

Décès

Le dimanche 2 juillet, à 6 h. du matin, s'éteignait paisiblement, après une courte maladie, M. Gaston Boulanger, âgé de 87 ans et 8 mois. Il était l'un des pionniers de la paroisse. Arrivé de France il y a 60 ans, il n'avait jamais quitté Grande-Clairière.

Chrétien pratiquant, homme paisible et juste, il n'a laissé que de bons exemples.

Ses 8 enfants et presque tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient ses petits-fils, de même que les servants de messe.

Son épouse et un fils l'ont précédé dans la tombe.

Remerciements

Les parents et les amis de près et de loin se sont fait un devoir de venir témoigner leur sympathie par visites, prières, offrandes de fleurs, lettres, ou assistance aux funérailles. Aussi, la famille tient à les remercier tous bien sincèrement. Un merci tout particulier à la religieuse garde-malade pour ses soins dévoués durant la maladie du cher disparu.

Ste-Agathe

Il nous faisait grand plaisir de recevoir des figures amies et connues dans la paroisse, la semaine dernière, dans les personnes de M. et Mme Joseph Lataille (née Ozina Lemoine) et M. et Mme Ernest Fontaine (née Yvonne Lataille) et de leur fils, M. l'abbé Jean-Paul Fontaine, tous de Southbridge, Mass., en visite chez leurs parents de Ste-Agathe, St-Adolphe, Morris, Letellier, Norwood, St-Boniface et Winnipeg.

Le jeune abbé Fontaine est actuellement ecclésiastique au Grand Séminaire de Montréal. Muni d'une permission spéciale de son évêque lui permettant de faire cet heureux voyage en compagnie de ses paretns, ce privilège fut fort apprécié par son grand-père, M. Arthur Lemoine, et la famille qui ne l'avait pas revu depuis sa dernière visite au Manitoba lorsqu'il n'avait que trois ans.

A cette occasion, le mardi 11 juillet dernier, il y eut une réunion de famille au foyer paternel, où M. et Mme Emmanuel Lemoine et Mlle Cécile Lemoine, de Winnipeg, recevaient ces distingués visiteurs ainsi que leurs frères et soeurs: le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé à la paroisse du Précieux-Sang, les Rév. Srs M.-Rose-Parmélia, supérieure au couvent de Holy Cross de Norwood, M.-Ephrem des Anges, de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, M.-Joseph-Arthur, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, Mme Laura Tucker et son mari, de St-Boniface, Mme Florence Brodeur, de St-Adolphe, M. et Mme Isidore Lemoine, de Ste-Agathe, et une cousine, la Rév. Sr M.-Agathe des Anges, de l'Académie Ste-Marie, Winnipeg.

Dans une atmosphère de franche gaieté, un dîner buffet des plus succulents fut servi aux convives. Durant l'après-midi, il y eut réception de parents et amis.

Nous aurions souhaité que nos hôtes puissent prolonger leur visite, mais l'urgence du retour occasionna leur départ mercredi matin.

A nos voeux de bon voyage nous joignons l'expression de l'espoir que semblable plaisir nous soit réservé encore avant nombre d'années.

Va-et-vient

Mme Euclide Olivier et MM. Joseph et Adolphe Lemoine étaient heureux de recevoir l'aimable visite de leur soeur, Ozina (Mme Joseph Lataille), et de son mari, ainsi que M. et Mme Ernest Fontaine et leur fils, Jean-Paul, ecclésiastique.

Etaient aussi en visite de quelques jours chez M. Joseph Lemoine: le docteur et Mme R. Roy, de Dunrea, et leur fils, Germain. Ces derniers étaient accompagnés de Mlle Clémence Roy, de Drummondville, P.Q., nièce du Dr Roy.

Lundi dernier, M. l'abbé W. H. Pardyka, curé de Vassar, en passant par Ste-Agathe, s'arrêta saluer les familles Isidore et Emmanuel Lemoine qui ont été évacuées dans sa paroisse lors de l'inondation.

Mlles Hélène et Bibiane Lemoine nous sont revenues vendredi dernier enchantées de leurs vacances. Elles firent un voyage d'une dizaine de jours, par autobus Greyhound, à Minneapolis, St-Paul, Duluth et Fort William. A ce dernier endroit, elles ont rendu visite à M. et Mme Joseph Beaupré (Annette Lemoine).

Inwood

Le pique-nique de la Women's Institute de Chatfield et Narcisse a eu lieu le jeudi 13 juillet. Il y eut des courses d'enfants et différents jeux pour les dames. Une foule nombreuse y participait et un délicieux souper fut servi par les membres de la W. I. d'Inwood. Mme Watt était en charge des préparatifs; Mmes Tichée, Kulbaba et P. Berg servaient les tables.

M. et Mme Fred Newman sont partis pour Minneapolis avec leurs gendre et fille, M. et Mme Gordon Arthurs, qui les visitaient depuis quelque temps.

Mme Léo Savage, de Winnipeg, passa quelques jours avec ses parents, M. et Mme Ernest Laporte. M. Léo Savage est venu la chercher dimanche après-midi.

M. et Mme Francis Beaudoin sont allés à Winnipeg dimanche dernier.

M. et Mme E. Anderson et leurs enfants visitent leurs parents, M. et Mme Emile Anderson.

M. Spence Rohn est maintenant employé à Winnipeg.

M. W. Cossette a assisté à une réception en l'honneur du soixantième anniversaire de profession religieuse de sa soeur, la Rév. Sr Martel, de la Maison Provinciale de St-Boniface, qui a eu lieu le 14 juillet.

South Junction

Funérailles

Le samedi 8 juillet, à 10 h., M. l'abbé Raymond Roy chanta le service de M. Antoine Chenier et de ses deux fils, Omer et Lionel, qui, tous trois, se sont noyés le 5 juillet dans la rivière La Seine, Ont. M. Antoine Chenier était âgé de 44 ans; Omer, de 15 ans et Lionel, de 12 ans.

De nombreux parents et amis assistèrent au service. Les porteurs pour M. Antoine Chenier étaient ses cinq frères: Armand, Alexandre, Edouard, Adélard, Joseph, et un beau-frère, Charles Brassard. Les porteurs pour Omer et Lionel étaient leurs oncles et cousins.

M. Chenier laisse dans le deuil son épouse, Majella, une fille, Louise, 4 fils, Roger, Robert, Gilles et Ronald.

Remerciements

Mme Majella Chenier et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. A. Chenier et de ses fils, Omer et Lionel.

Où mon garçon peut-il faire son 'High School'?

"Non, mon Père, je ne ferai pas mon grade 9, encore moins 10 et 11, parce que je ne trouve pas de place où pensionner au village. D'ailleurs, même si j'avais une place, papa croit que je perdrais mon temps à une pension sans surveillance."

"Il n'a peut-être pas tort, hein! Et toi? Tu restes au village."

"Oui, mais je suis fatigué d'aller à l'école. C'est quasiment rien que des filles dans ces grades-là".

"Moi, mon Père, c'est seulement en anglais dans notre High-School."

"Continuer l'école, maintenant que j'ai qautorze ans . . ." et celui-ci éclate de rire. Il a de l'aventure dans les yeux, une hardiesse un peu effrontée dans le regard et les mains dans les poches d'un pantalon plus que fripé et usé aux talons. Ce n'est pas qu'on lui fasse porter, sans le raccourcir, celui de son grand frère, mais bien parce qu'il ne pend pas de haut sous sa chemise délabrée.

Il y a quelque chose d'infiniment triste dans les réponses prosaïques de tous ces garçons. Ils sont capables de passer leurs grades 11 et 12. Il est juste de dire **leur** grade 12, car c'est presque un droit pour chacun de pouvoir, s'il le veut, jouir de ce degré d'éducation. Pour des raisons diverses, ils croient ne pouvoir trouver une école supérieure qui leur convienne. Pour l'un il manquerait la pension; pour l'autre il faudrait plus de garçons; aux autres il manquerait une poigne plus solide ou une école supérieure catholique.

Les Clercs de Saint-Viateur ont ouvert depuis deux ans déjà un "High-School" régulier à Otterburne. Si vous êtes de ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas envoyer leur garçon à l'école supérieure la plus proche, profitez de cette offre d'éducateurs compétents. Vos gars y seront avec d'autres gars de leur âge, etc.

Quatre-vingt-dix-neuf pour-cent des avancements dans toutes les branches du travail exigent un grade onze au moins. Peut-être votre garçon deviendra-t-il même un de ceux qui, devant un service à rendre, ne demandent pas "combien ça paye?" mais pensent "qu'importe". Et cela chez un jeune homme est beaucoup plus précieux que de se préparer à un emploi. Ça prépare éminemment à la vie.

Maurice Deniset-Bernier, ptre.

Elie

Décès

M. Henri Houde, de cette paroisse, est décédé à l'hôpital général de Winnipeg le mardi 18 juillet. Il était âgé de 42 ans.

Natif de St-Eustache, M. Houde résidait à Elie depuis 1933.

Il laisse dans le deuil son épouse; 4 fils, Roland, Alfred, Emile et Julien, tous d'Elie; 5 filles, Céline, Gisèle, Pauline, Fleurette et Monique, toutes à la maison. Lui survivent également: un frère, Alphonse, de St-Eustache, et 9 soeurs: Mmes A. Picard, L. Chabot, C. Chabot, J. Rivard et T. Rivard, toutes de St-Eustache, A. Legault et M. Beaudry, d'Elie, R. Rochon, de La Salle, et E. Marchand, de Moorhead, Minn.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale d'Elie le vendredi 21 juillet, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

* * *

Va-et-vient

M. Didier Tremblay est parti en voyage de quelques semaines en Californie où il doit visiter sa fille.

M. et Mme John Conrad sont partis pour l'Ontario, en voyage de deux semaines.

M. et Mme Albé Legault sont partis en auto avec leur famille en Alberta où ils rendront visite à M. et Mme Fred Reault. Ils se rendront ensuite au stampede de Calgary.

M. et Mme Alfred Payment et leur fils, Danny, de Montréal, sont maintenant en visite de deux semaines chez M. et Mme C. Payment.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alex. Dufresne, actuellement à l'hôpital.

Nous sommes heureux de constater que Mlle Yolande Lussier se remet rapidement de sa blessure au pied, un ligament de la cheville déchiré.

Laurier

M. Maurice Bourdin et Mlle Rose Weisser, de Vancouver, se sont épousés à Camperville le 1er juillet dernier. Leur mariage fut béni par le R. P. Lebleu, O.M.I. Au retour de leur voyage de noces, ils passèrent quelques jours à Laurier. M. et Mme René Bouchard donnèrent une réception en leur honneur. M. et Mme Bourlin sont retournés à Camperville où ils demeureront désormais

Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, est venue passer quelques jours parmi nous. Pendant son séjour, elle s'est rendue à Dauphin pour affaires.

Mme Jean Callarec est partie le dimanche 9 juillet pour la France. Elle s'embarquait le 12 à Québec, sur le paquebot "Franconia". Son mari et ses enfants, M et Mme J.-A. Callarec, M. et Mme Paul Bouchard l'ont accompagnée jusqu'à Winnipeg.

Mlle Denise Therrien, de Pine Falls, est venue passer quelques jours dans sa famille.

Baptêmes

Le 9 juillet: Liliane-Marie, fille d'Albert Assailly et de Betty Enge. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Jeannotte, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 juillet: Constance-Nicole-Marie, fille de Roger Pennarum et d'Alice Gamache. Parrain, Daniel Delaurier, marraine, Léda Lapointe, cousin et cousine de l'enfant.

Le 9 juillet: Jérôme-Emile-Guy-Joseph, fils d'Emile Gamache et de Marie Pennarum. Marraine, Madeleine Pennarum, tante de l'enfant; parrain, Guy Lapointe, cousin de l'enfant.

Le 16 juillet: Marie-Paule-Géraldine, fille de Roméo Gamache et de Bella Gingras. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gingras, grands-parents de l'enfant.

Transcona

Les funérailles de M. Wilfrid Dumontet, de 501, avenue Victoria, Transcona, eurent lieu en l'église de l'Assomption le mercredi 19 juillet, à 10 h. M. l'abbé J. Bellavance, curé de la paroisse, officiait. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient MM. T. Buxton, R. Ste-Marie, M.-A. Jetté, A.-L. Larche, R. Lanthier et M. Gosselin.

Né à Grafton, D.-N., M. Dumontet était âgé de 47 ans et résidait à Transcona depuis 1913. Il avait été employé comme électricien pour le Canadien National pendant 31 ans.

Lui survivent: son épouse, née Bella Gauthier; 3 fils, Ronald, Keith et Norman, tous à la maison; 2 frères, Joseph, de Transcona, et Omer, de Detroit; 2 soeurs, Mme A. Savoie (Eva), de Transcona, et Mme A. Galipeau (Flora), d'Edmonton.

La récolte de blé sera bonne



Les bureaux de la statistique d'Ottawa annoncent que la récolte de blé sera bonne, cette année. L'approvisionnement de blé restant de l'année passée dans les 4 plus grands pays exportateurs de blé — les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine — est plus important que l'année passée et la récolte de blé cette année en Europe dépasse celle de l'année précédente. On a estimé qu'au mois de juin de cette année il restait dans les quatre pays mentionnés ci-dessus, environ 781,000,000 minots de blé alors qu'il y a un an il n'en restait que 657,000,000. Ci-dessus, un fermier et son épouse sont photographiés dans un magnifique champ de blé, un peu avant la récolte. (CPC)

Programme des cérémonies EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE

à Ste-Anne des Chênes, Man.

Deux célébrations officielles: les 26 et 30 juillet

LE MERCREDI 26 JUILLET

Pour la célébration du 26 juillet, il y aura d'abord la veille au soir, le 25, une procession solennelle présidée par S. Exc. Mgr Georges Cabana.

Puis, le 26 au matin, à 8 h., messe de Son Excellence, qui donnera elle-même la sainte communion.

A 10 h., messe solennelle sermon par S. Exc. Mgr Cabana.

A 2 h. p.m., procession, bénédiction des objets de piété, salut du saint Sacrement et vénération de la Relique.

LE DIMANCHE 30 JUILLET

A 8 h., célébration de la messe par un dignitaire ecclésiastique.

A 10 h., messe solennelle; sermon de circonstance.

A 2 h. p.m., procession, bénédiction des objets de piété, salut du saint Sacrement et vénération de la Relique.

Notes — Sur le terrain de l'église, on servira du café et des liqueurs douces.

Au grand parloir du monastère, on pourra se procurer des objets de piété: huile, chapelets, médailles, etc. Et aussi, un Album intéressant et documenté sur le sanctuaire de Ste-Anne des Chênes.

L'horaire est d'après l'heure solaire.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 21 juil.	Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.
Vendredi 21 juil.	St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre	1 h. 30 à 4 h.
Mercredi 26 juil.	Steinbach (Blumenort Twin Creek Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 28 juil.	Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h 30 à 3 h. 30
Vendredi 28 juil.	Grunthal	Ancienne école	2 h. à 4 h.

Saint-Malo

M. et Mme Philippe Gauthier ont eu le plaisir de recevoir leur fille, Brigitte, dont le mariage avec M. Arthur Boileau a été célébré le 1er juillet en l'église St-Pierre de New Westminster, C.B.

Plusieurs parents se sont réunis pour un souper de famille où tous passèrent une agréable soirée. De jolis cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés. Nous leur souhaitons bonheur, santé et prospérité dans leur nouvelle vie.

M. et Mme Arthur Boileau résideront à New Westminster, C.B

Saint-François-Xavier

Visiteur

Le R. P. Athol Murray, curé de Wilcox, Sask., de passage ici à l'occasion du pique-nique de Lido Plage, a chanté la grand-messe et nous a adressé la parole à l'issue de la messe. Il nous a rappelé qu'il y a 46 ans, il était pensionnaire au collège de St-Hyacinthe, P.Q., avec M. l'abbé P.-E. Halde, notre curé, et qu'il avait appris le français avec M. l'abbé Evariste Halde, alors professeur au même collège. Bien que de descendance écossaise, le Père Murray parle très bien le français et a encouragé fortement ses auditeurs à conserver leur langue maternelle et à en faire usage.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère dernièrement M. et Mme Honorat Gaurache et Mme Jos. Desroche, de Laurier; M. et Mme Victor Gaurache et leur famille, de La Broquerie.

Mme F.-J. Labelle, de Penticton, C.B., est en congé chez sa mère, Mme A. Perras.

M. et Mme R. Willing sont partis en vacances de deux semaines à Banff.

Baptêmes

Le 9 juillet: Joseph-Henri-Albert, fils d'Edmond Robidoux et d'Alvina Gagnon, né le 13 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Robidoux.

Le 9 juillet: Marie-Antonia-Annette, fille d'Edmond Robidoux et d'Alvina Gagnon, née le 13 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Allard.

Le 9 juillet: Robert-James, fils de Patrice Robidoux et d'Ester Anderson, né le 9 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lawrence Lavallée.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 1	103.8	105	104⅛	100	97.4	96
C.W. no 2	101.6	103	101⅜	97.4	94.6	93.2
Fourrage no 1	100.6	102	100⅜	96.4	93.4	92
Fourrage no 2	98.2	99.4	98⅛	94	89.4	88
Fourrage no 3	95.2	96.4	95⅛	91	86.4	85
Sur voie net	98.4	99⅜	98.4	94⅜	91⅞	90⅜
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	181⅜	186⅜	186.2	180⅞	174⅞	170⅞
C.W. no 3 6 rangs	179⅜	184⅜	184.2	178⅞	172⅞	168⅞
Fourrage no 1	151⅞	156⅞	156.6	154⅜	148⅜	145⅜
Fourrage no 2	151⅜	156⅜	156.2	153⅞	147⅞	144⅞
Fourrage no 3	146⅞	151⅞	151.6	149⅜	143⅜	140⅜
Sur voie net	144⅜	149⅜	149.2	146⅞	143⅞	142⅞
SEIGLE—						
C.W. no 2	151.4	153.4	152.4	151	148.4	149⅞
C.W. no 3	146.4	148.4	147.4	146	143.4	144⅞
C.W. no 2 rej.	135.4	137.4	136.4	135	132.4	133⅞
C.W. no 4	139.4	141.4	140.4	139	136.4	137⅞
Ergot	131.4	133.4	132.4	131	128.4	129⅞
Sur voie net	151.4	153.4	152.4	151	147.4	148
AVOINE—						
Juillet	103.2	105	104⅛	100	97.4	96
Octobre	88⅝	87⅞	86⅝	85¼	84.4	85
Décembre	83⅜	83⅛	81⅞	81	80.6	81⅛
ORGE—						
Juillet	149⅜	154⅜	154.2	151⅞	148⅞	147⅞
Octobre	123.4	123.2	122⅜	121⅝	120⅜	121
Décembre	118.6	118.4	117.6	117⅜	116.2	116⅞
LIN—						
Juillet	378⅝	378⅝	378	378	378.4	378.4
Octobre	351	351	351	351	351	351
Décembre	344	344	344	344	344	344
SEIGLE—						
Juillet	151.6	153.4	152.4	151	148.4	149⅞
Octobre	147.6	150	149.6	148⅜	145.2	148
Décembre	146	147⅛	146⅞	145.4	144⅛	146⅛

Le 26 juillet: fête de la bonne sainte Anne

La bonne sainte Anne, patronne officielle de la Province ecclésiastique de Québec, est, après sa Fille immaculée, la sainte la plus populaire de chez nous. Aussi, sa fête est-elle un événement national.

Tous les regards vers Beaupré

Tout le long de l'année, la basilique de Ste-Anne de Beaupré est visitée par le défilé interminable des pèlerins et des touristes. Les mois d'été surtout sont un temps d'affluence. De tous les coins de l'Amérique, les flots de pèlerins se pressent, poussés par les grands vents d'une confiance illimitée dans la puissance et la bonté de l'aïeule de Jésus.

Les neuf jours qui précèdent la fête de la grande thaumaturge, les foules déferlantes envahissent sans discontinuer la demeure qu'elle s'est construite au milieu de son peuple. Les cantiques éclatent comme des fanfares, alternant avec le bruit, moins sonore, mais aussi fervent, des avé.

Le 26 juillet, c'est tout un continent qui se porte à l'assaut de la thaumaturge de Beaupré. La basilique ne se désemplit pas. Des lèvres qui parlent toutes les langues remuent au pied de la statue miraculeuse et baisent amoureusement les restes de celle qui nous donna Marie. D'innombrables genoux montent interminablement les 28 marches du saint Escalier. Les foules se renouvellent sur la pente de la colline, où le Christ souffrant semble reprendre vie dans les admirables statues de bronze et recommencer sa montée douloureuse, à travers le sang et les larmes, vers le crucifiement.

Devant l'église-souvenir, la fontaine merveilleuse suffit à peine à désaltérer la foule, à baigner les membres malades qu'on y plonge. A regarder les gens qui s'abreuvent et se purifient, on a comme la révélation d'un courant de grâces, plus abondant que le flot que l'on voit, qui, lui, mystérieusement, désaltère et purifie les âmes.

A travers tout un continent

Mais la fête de sainte Anne, c'est beaucoup plus que la grandiose célébration qui se déroule au Sanctuaire de Beaupré. Cette fête, c'est presque tout le pays et le continent qu'elle jette aux pieds de sainte Anne. Chacune de nos paroisses tient à rendre son hommage individuel à sa chère sainte. Ceux qui n'ont pu faire le pèlerinage de Beaupré — et c'est évidemment le grand nombre — ont à coeur de vénérer leur chère patronne dans leur église paroissiale ou même dans leur pèlerinage régional.

Dieu et la bonne sainte Anne seuls savent le nombre et le nom des foyers, qui, au cours de la neuvaine, au jour de la fête surtout, se sont transformés en petits sanctuaires dédiés à la mère de la Vierge Marie.

L'occasion d'une nouvelle prise de conscience

Pour que ces célébrations ne passent pas en feux d'artifice, mais produisent dans les âmes des fruits qui demeurent, il faut que le 26 juillet soit, pour notre peuple — pour les individus, les familles et la collectivité tout entière — l'occasion d'une nouvelle prise de conscience.

Sainte Anne et chacun d'entre nous

Le moment est bien choisi pour que chacun examine sa vie à la lumière de sa foi et s'assure que le chemin où il poursuit sa course vers le bonheur ne mène pas à la catastrophe. Dans la conscience de chaque chrétien, la grande voix qui parle et à laquelle il ne faut jamais résister, est celle du Christ et de son Eglise. Dans le bourdonnement des affaires, des amusements mondains et des passions, cette voix rappelle que la seule grande affaire est celle du salut, que, hors du service de Dieu, hors des commandements, tout est déception pour l'esprit et le coeur. Il faut, pour que nos droits au vrai bonheur ne soient pas frustrés, que Jésus-Christ, avec la loi de son Evangile, avec ses étonnantes béatitudes, règne au centre de notre âme et de notre vie.

Dans ces perspectives surnaturelles, tout ce qui semblerait devoir rendre la vie malheureuse: la pauvreté, les deuils, la maladie, les souffrances du coeur comme celles de la chair, tous ces éléments, que l'on est tenté de repousser avec colère, s'intègrent d'eux-mêmes dans une vie franchement chrétienne, comme les pierres d'angle dans un édifice.

Sainte Anne et la famille chrétienne

Il faut aussi que la fête de sainte Anne soit marquée par une prise de conscience des valeurs familiales. A un moment où, partout dans le monde, sont battus en brèche les principes les plus évidents de la stabilité et du bonheur de la famille, il importe de ne pas laisser passer la fête de la grande patronne de nos familles, sans donner une adhésion nouvelle et inébranlable aux points de doctrine et de morale qui orientent le mariage vers sa vraie fin, qui font des époux, non pas des jouisseurs égoïstes, mais les magnifiques collaborateurs de Dieu dans l'édification de sa grande famille terrestre et éternelle.

Sobriété, chasteté, fidélité, support mutuel, discipline, voilà ce que sainte Anne veut inspirer à nos familles. Et, afin que ces fondements de la vie familiale résistent à toutes les forces adverses, notre chère sainte y fera couler, comme un ciment indestructible, cet esprit de prière auquel est promis la grâce de Dieu.

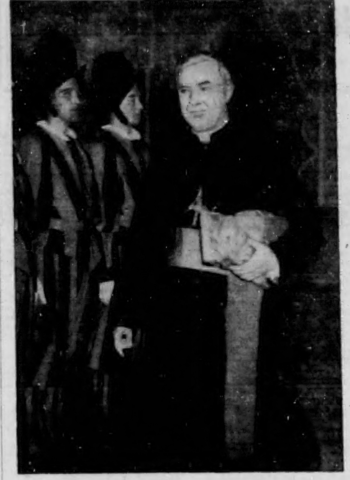
Sainte Anne et le peuple chrétien

Autant que pour les individus et les familles, c'est pour notre peuple tout entier que cette célébration du 26 juillet doit être une source de lumière et d'énergie.

En sa fête du 26 juillet, la bonne sainte Anne invite les individus, les familles, le peuple tout entier, à effectuer cette nouvelle prise de conscience. Que personne, tournant le dos à la grâce et au bonheur offerts, ne se dérobe!

Eugène LEFEBVRE, C.Ss.R.

Les communistes renvoient un diplomate du Vatican



Selon l'**Osservatore Romano**, le Vatican n'a pas été surpris du renvoi soudain de S. Exc. Mgr Gérald P. O'Hara, du diocèse de Savannah-Atlanta, de son poste diplomatique, et de deux autres prêtres qui l'aidaient. Le journal déclare que le gouvernement communiste de Roumanie a annulé son concordat avec le Vatican en 1948, et que depuis il a mené une guerre constante contre l'église. **S. Exc. Mgr G. O'Hara,** qui est photographié lors d'une récente visite au Vatican, était nonce papal à Bucarest depuis janvier 1947. Au "procès d'espionnage" de son chauffeur, qui a été condamné à 7 ans de travaux forcés, un témoignage aurait été donné accusant l'évêque et ses aides. (NC)

Les remous de la politique intérieure française

(Suite de la première page)

les modérés de la majorité et aussi par ceux de l'opposition, les satisfactions qu'il réclame en faveur de l'enseignement libre catholique.

Problèmes financiers — Les socialistes, partisans d'une politique d'inflation dirigée, se heurtent aux autres groupes de la majorité, qui s'en tiennent aux méthodes de rigueur budgétaire et repoussent en même temps l'inflation et le déficit.

Réforme électorale — Sauf le M.R.P., tous les groupes de la majorité, renforcés par l'opposition gaulliste, réclament la réforme de la loi électorale. Ils exigent l'abandon du système de la représentation proportionnelle et le retour au scrutin majoritaire. De son côté, le M.R.P. demeure fidèle à la proportionnelle, à laquelle se cramponnent également les communistes. Cette rencontre fortuite entre les républicains populaires et les staliniens fait qu'il existe au Palais-Bourbon une majorité solide en faveur du "statu quo", c'est-à-dire du système proportionnel.

Problèmes de l'Union française — Les socialistes se trouvent ici en contradiction avec tous leurs partenaires de la majorité. Ils sont en effet partisans de l'abandon de l'Indochine, de la Tunisie, ou de tout autre territoire colonial.

Pool franco-allemand — C'est un ministre M.R.P., M. Robert Schuman, qui a lancé l'idée audacieuse d'une mise en commun des ressources charbonnières et sidérurgiques de la France et de l'Allemagne. Cette initiative a été sinon combattue, du moins assez vivement critiquée à la fois par les radicaux et les modérés, qui redoutent qu'elle n'aboutisse à la nationalisation de la sidérurgie française, et par les socialistes, influencés par l'attitude hostile du gouvernement travailliste de Londres.

Ce petit tableau, qui pourrait encore comprendre quelques chapitres — amnistie, défense nationale, investissements économiques, etc. — montre combien il est difficile aux partis de la majorité, qui cohabitent plus qu'ils ne collaborent, de dresser un programme commun d'action gouvernementale, et surtout de l'appliquer. Tour à tour, six ministères ont succombé moins sous les coups de l'opposition que sous le poids des divisions de la majorité.

Ainsi, la chute de M. Bidault a été provoquée "techniquement", par le passage des 98 suffrages socialistes du camp de la majorité à celui de l'opposition. Le différend entre le chef du gouvernement et ses adversaires S.F.I.O. avait pour objet la revalorisation des traitements des fonctionnaires. Les socialistes, en effet, exigeaient plus que le gouvernement ne pensait pouvoir accorder. Or, la chicane portait sur une somme de 400 millions de francs, alors que le budget total dépasse 2,200 milliards. Assurément, ce n'était qu'un prétexte que les socialistes ont saisi pour extérioriser une mauvaise humeur chronique, dont la raison demeure indéfinissable, et également pour manifester leur aversion à l'égard de M. Bidault, dont les méthodes de gouvernement n'ont cessé de les inquiéter.

Ainsi, pour la sixième fois depuis la libération, le parti socialiste a pris la responsabilité d'ouvrir la crise. Pourquoi? Le sait-il lui-même, dans la confusion de ses désirs ministériels inavoués, de ses aspirations contradictoires, de la crainte panique que lui inspire la démagogie communiste, de l'influence qu'exerce sur son comportement les faits et gestes des travaillistes anglais, et du malaise consécutif aux scandales qui l'ont récemment si fortement éclaboussé. Pauvre parti socialiste, qui a lamentablement compromis le bel avenir qui s'ouvrait devant lui à la libération, et qui s'enfonce chaque jour davantage dans une mer de complexes stérilisants!

Le discrédit politique et moral de la S.F.I.O. était tel, après la chute de M. Bidault, que, enfreignant la règle du jeu qui veut que soit d'abord confiée au "tombeur" du ministère la mission d'en constituer un nouveau, le président de la République a renoncé à faire appel à une personnalité socialiste pour dénouer la crise. C'est ainsi que M. Queuille a été poussé devant l'Assemblée nationale où, après avoir subi avec succès l'épreuve de l'investiture constitutionnelle, il a trébuché à son tour lors de la présentation de son ministère. Les socialistes, en effet, ont voté contre lui, ainsi que quelques républicains populaires qu'inquiétait la présence sur les bancs du gouvernement de M. Paul Reynaud, et qui ne voulaient à aucun prix participer à une tentative de renversement de majorité.

Du moins, la mésaventure de M. Queuille a-t-elle démontré qu'il n'était d'autre majorité possible que celle qui, bien ou mal, gouverne depuis 1947. Aussi, des efforts ont été entrepris pour la regrouper et la consolider autour d'un programme minimum d'action gouvernementale, et ce afin d'atteindre sans difficulté grave l'échéance électorale de l'automne 1951.

Mais, précisément, l'approche de cette échéance toujours redoutable pour les partis, et spécialement pour ceux de la majorité, a créé un climat préélectoral qui décuple en nombre et en force les intransigeances et les revendications de chacun. Des revendications jusqu'à présent sacrifiées sur l'autel de la conciliation sont maintenant présentées avec insistance par les uns et les autres. Les socialistes s'efforcent de donner satisfaction à leur clientèle de petits fonctionnaires et d'employés; les républicains populaires se penchent avec une sollicitude accrue sur le sort des écoles catholiques et les radicaux orientent spécialement leurs efforts dans le sens de la réforme électorale.

Ce durcissement général, qui se prolonge évidemment dans l'opposition, rend plus difficile que jamais la collaboration au gouvernement des partis de la majorité. Aussi, de quelque façon que soit dénouée la crise, le gouvernement se verra fâcheusement condamné à un "immobilisme" précaire. C'est évidemment très regrettable à l'heure où la situation internationale s'aggrave de jour en jour.

Mouvement de conversion "inouï"

C'est ainsi qu'un missionnaire de vingt ans de Chine nous décrit le mouvement de conversions dans sa paroisse de campagne. C'est un fait d'autant plus intéressant que tous les autres missionnaires voisins de ce Père sont plus ou moins confinés à leurs résidences et ne peuvent pratiquement faire aucun ministère.

Ce missionnaire lui-même n'est pas tellement libre non plus de circuler comme il voudrait dans sa mission, mais il attribue ce mouvement de conversions à la grâce de Dieu qui agit, disant bien humblement que, franchement, il n'y est pour rien lui-même.

Toujours est-il que dans cette mission où pendant des années il n'y avait pas tellement de conversions, les baptêmes actuellement ont lieu au rythme d'une trentaine ou quarantaine chaque dimanche. Ce sont les chrétiens eux-mêmes qui organisent l'instruction religieuse de leurs parents, amis et voisins. Des soeurs chinoises libres de circuler dans la mission vont passer quelques jours dans ces villages pour compléter l'instruction religieuse et vérifier si les catéchumènes sont réellement dans les dispositions suffisantes pour le baptême. Puis ces nouveaux fidèles sont amenés au Père qui les interroge encore, leur expose bien toutes les difficultés et peut-être les persécutions auxquelles ils s'exposent.

Depuis le début de cette année, les baptêmes de convertis ont atteint le total de 657.

Don de la "Goodyear" aux sinistrés du Manitoba

M. R. C. Berkinshaw, vice-président de la compagnie Goodyear Tire & Rubber du Canada, a récemment annoncé qu'un chèque d'une valeur de $9,454.90 sera remis au Fonds de Secours aux victimes de l'inondation au Manitoba. Ce don comprend les contributions de tous les employés de la compagnie, d'un bout à l'autre du pays, dans les bureaux et les ateliers, qui ont fourni la somme totale de $4,454.90 et le don de la compagnie elle-même, $5,000.00.

Le chèque sera présenté à M. H. E. Sellers, président du comité des dons spéciaux du Fonds de Secours, par M. A. E. Smith, gérant de la compagnie au Manitoba.

Ce n'est rien d'avoir de l'esprit et de bien parler; tout cela, sans la prudence et la charité, ne fait que nuire. — BOSSUET.

Marx et sa . . . barbe

Dans une mission du sud-est de la Chine, les autorités communistes organisèrent une grande démonstration. Toute la population dut participer et se rendre en procession sur un terrain public pour entendre des discours.

Sur l'estrade tout décoré de drapeaux rouges on pouvait aussi admirer des portraits immenses de Marx, Engels, Lenine, Staline, Mao Tse-tung, Shu Teh.

Le portrait de Marx créa toute une sensation parmi la population, habituée depuis des années à fréquenter les missionnaires catholiques dont c'était la coutume de porter la barbe. Plusieurs se demandaient ce que pouvait bien faire un "missionnaire à barbe" dans une galerie semblable, à côté de Staline et Mao Tse-tung.

Nouvelles d'intérêt catholique

Vatican

Sa Sainteté le pape Pie XII a présidé les cérémonies de béatification de la bienheureuse Soeur Vincenza-Maria Lopez y Vicuna, fondatrice de l'ordre des Filles de l'Immaculée-Conception. Les cérémonies se sont déroulées à Saint-Pierre en présence de 30,000 fidèles. Comme la nouvelle béatifiée est originaire d'Espagne, plus de 1,500 pèlerins espagnols s'étaient rendus à Rome à cette occasion et ont profité de leur voyage pour gagner les indulgences de l'Année sainte.

Tout le monde ne pourra pas aller à Rome. Mais tout le monde pourra être pèlerin par le coeur et se mettre dans les dispositions voulues par l'Année sainte: pénitence, pardon, générosité, charité. Pourquoi l'Année sainte ne coïnciderait-elle pas avec des réconciliations, des remises de dettes, des actes d'hospitalité? . . . C'est l'esprit du grand jubilé, l'esprit de l'Année sainte.

M. Vladimir d'Ormesson, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, a remis solennellement au Saint-Père le poste de télévision offert par les catholiques de France.

Une union cinématographique internationale catholique vient de se constituer à Rome. Elle a pour but de permettre aux catholiques d'agir, dans le domaine du cinéma, en considération de l'influence que ce dernier exerce sur la morale et la vie sociale de notre époque.

"Soyez à l'avant-garde d'une France vers laquelle la chrétienté puisse tourner les yeux", a demandé le Pape aux pèlerins français venus pour Pâques à Rome.

Un important départ de pèlerins de la Jeunesse catholique française pour Rome a eu lieu. Durant plusieurs jours, les départs se sont effectués de Paris et des grands centres. Après une étape à Assise, les participants au pèlerinage sont arrivés à Rome. Les 25,000 Français s'y trouvant dans cette seule semaine (alors qu'en 1925 il n'y en eut que 25,000 pour toute l'année) ont participé, à la tombée de la nuit, à un grandiose chemin de croix. Six cortèges, séparés pendant les huit premières stations, se sont retrouvés en face du Colisée, pour terminer le chemin de croix. Après la messe, célébrée sous la présidence du cardinal Tisserant à St-Paul-hors-les-Murs, les pèlerins de la jeunesse française ont été reçus par le Pape. Puis ce fut le retour par Florence. Sur le quai de Paris, un jeune vicaire, d'une paroisse de Dunkerque, avait précisé le sens de ce pèlerinage: "Je pars avec dix jeunes gens de ma paroisse. Le pèlerinage a été organisé par diocèses pour mettre en relief l'unité catholique. Les pèlerins ont à Rome leur paroisse non seulement spirituellement, en portant là-bas la prière de tous leurs frères, mais aussi matériellement, car c'est grâce à la générosité des paroissiens qu'ils purent accomplir ce pèlerinage".

La crise du logement sévit en Italie au moins autant qu'au Canada. A Rome même, plusieurs milliers de personnes logent dans des grottes. Les "maisons Fanfani" essaient de résoudre le problème du logement. Leur inventeur, M. Amintore Fanfani, est un économiste de profession, professeur à l'Université du Sacré-Coeur de Milan. C'est aussi un parlementaire, le leader de la tendance "gauche" de la démocratie chrétienne. Il a imaginé un projet ingénieux de maisons à très bon marché. Déjà, un peu partout, les "maisons Fanfani" sortent de terre. Il est bon qu'un chrétien ait attaché son nom à cette oeuvre de miséricorde et de justice: loger ceux qui sont sans abri.

Allemagne

A Kleinhenbach s'est tenue une session du patronat chrétien réunissant cinquante patrons et chefs d'entreprises. La principale question débattue a été celle de la possibilité d'une participation de l'ouvrier à la gestion de l'entreprise.

Mgr Keller, évêque de Munster, en Allemagne, a été appelé "l'évêque des ouvriers". En effet, il porte un très grand intérêt aux conditions de vie des ouvriers et à leur vie spirituelle. Sur son initiative, de nombreux séminaristes de son diocèse travaillent dans des bureaux, des usines et au fond des mines. Ce travail leur permet de gagner leur vie pour poursuivre leurs études. Il a aussi l'avantage de mettre les séminaristes en contact direct avec les milieux ouvriers dont ils deviendront les prêtres dans quelques années. Ainsi l'Eglise ne sera pas coupée des masses, ce qui permettra au christianisme d'avoir une influence profonde et directe dans les milieux ouvriers.

Autriche

A Salzbourg, le Père franciscain Roland, aumônier des jeunes délinquants, a installé un foyer pour les jeunes gens sortant de prison. Ceux-ci y vivent en attendant de retrouver une situation sociale. Le "Père Flanagan autrichien", a déclaré: "La société est coupable des rechutes des jeunes criminels, quand elle leur barre la route du retour dans la vie civile par des préjugés et par la méfiance".

Colombie

Beaucoup de paysans colombiens ne savent ni lire ni écrire. La nature du pays ne permet guère d'envoyer les enfants à l'école. Pour remédier à cela, un jeune religieux colombien, le Père Joaquim Salcedo, a eu l'idée de créer une école radiophonique. Il a fondé ainsi un poste émetteur spécial dans la vallée de la Tenza, à environ 75 milles de la capitale, Bogota. Le président de la République est venu lui-même inaugurer ce poste, encourageant officiellement cet effort original. 7,000 ruraux suivent déjà des cours de lecture, écriture, calcul. Devant ce succès encourageant, le Père Salcedo pense atteindre 150,000 auditeurs dans un délai assez court.

Danemark

Les Danois vont voter au cours d'un plébiscite pour savoir s'il faut séparer l'Eglise de l'Etat. Dans ce pays, on compte quatre millions de protestants répartis en plusieurs sectes et environ 25,000 catholiques. Cette communauté est dirigée par un évêque danois, mais le clergé est surtout étranger (une centaine de prêtres). Tous les actes du culte: baptême, mariage, obsèques, sont gratuits pour tous les chrétiens. Les membres du clergé sont payés par l'Etat, tout comme les fonctionnaires.

DOUBLE AVANTAGE

Non seulement une bonne posture est plus agréable à l'oeil, mais elle est avantageuse pour la santé, car elle favorise le bon fonctionnement des organes.

Regarde tout, ne blâme rien, aime les aimables, fais bonne mine aux autres, et Dieu te bénisse.
J. de MAISTRE.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Storthoaks

Va-et-vient

Nos étudiants sont maintenant tous revenus chez leurs parents pour les vacances. Les derniers arrivés sont: M. Armand Beaudoin, du collège d'Edmonton; Mlles Lilianne Beaudoin, Hélène et Marguerite Dubois, Lilianne, Jeannine et Yvette Paradis, Georgette Millette, toutes du couvent de Gravelbourg; Georgette et Lionel Paradis, Lucille et Constant Carrière et Claire Carrière, du couvent de Bellegarde.

Mlle Aline Bonneteau, étudiante à Gainsborough, passa quelques jours chez ses parents et partit ensuite suivre les cours d'été au Manitoba.

M. Hubert Bessette, instituteur, est retourné à St-Hubert pour les vacances.

Mlle Cécile Millette, institutrice à Laflèche, vient passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette.

Mme Octave Carrière, accompagnée de sa fille, Dolores, et de son neveu, Gérald Légaré, est allée passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme D. Légaré, de St-Louis.

Etaient de passage dans la paroisse dernièrement: M. et Mme Arthur Corriveau, de Winnipeg, chez M. et Mme Fernand Cop; M. Frank Jacques, des Etats-Unis, chez ses cousins, les familles Vital, Wilfrid et Donat Raymond; M. et Mme Joseph Filteau, de Dumas, chez leurs parents, M. et Mme Osias Beaudoin; Mme Mary Larivière et sa fille, de Winnipeg, chez Mme I. Peters; M. et Mme Stanley Schaeffer, de Régina, chez leurs parents, M. et Mme M. Schaeffer; Mme Lamouline, de Grande-Clairière, chez sa fille et son gendre, M. et Mme Marcel Lamy; M. et Mme Léo Goulet et leurs enfants, Léonie, Laurette et Gilbert, de St-Claude, Man., chez M. et Mme Patrice Carrière; M. et Mme Pete Sobry, de Carrol, Man., chez M. et Mme Arthur Handfield; M. et Mme Eric Taylor, de Gainsborough, chez leurs parents, M. et Mme Vital Raymond; M. Philippe Perron, de Winnipeg, ici pour affaires.

MM. et Mmes Osias Beaudoin, Philippe Paradis et Urbain Beaudoin sont partis en voyage dans l'Est, en automobile, visiter leurs nombreux parents.

Mme Paul Pierret a passé quelques jours chez ses parents à Wolseley.

M. Eugène Gofflot est de retour après avoir passé l'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Arthur Handfield assistèrent au mariage d'une amie à Tilston, Man.

Mlles Louise Paradis, Cécile Lalonde, Rita Chicoine, Bernice Gladu, Bernadette Cyrenne et Anne Honarski passèrent deux semaines de vacances au lac Carlyle.

M. et Mme Willie Toupin ont rendu visite à leur fille, Mme R. Morgan, et à leur petit-fils, à Winnipeg.

Mme Auguste Blezy, ici depuis l'inondation, fut rappelée en toute hâte à St-Boniface, à l'occasion de la mort de son mari. M. Marius Blezy, son beau-frère, l'accompagna et alla assister aux funérailles.

Mme Patrice Carrière est en promenade à St-Claude et Winnipeg.

Mlle Marcelle Lapierre est allée rendre visite à ses oncle et tante, M. et Mme Paul Handfield, à Dodsland, Sask.

Courval

Ça et là

A l'occasion du mariage et de la réception de Mlle Rose-Aimée Blanchette, payèrent une visite chez leurs parents: MM. et Mmes Louis et Arthur Blanchette et Mlle Dora, de Jackfish Lake, Sask., M. et Mme Roger Mercier, de Bonnyville, Alta, et Mlles Thérèse et Stella Blanchete, de North Battleford, Sask.

Une soirée d'adieu fut organisée le dimanche 16 juillet chez M. et Mme Wilbrod Tremblay, avant le départ de leurs distinguées parentes de la province de Québec, les Rév. Srs Marie Tremblay et Louis-Henri, religieuses de la Providence. Tous leurs nombreux parents se réunirent pour la circonstance. M. Lionel Tremblay lut une adresse à sa grand-tante, Sr Marie, qui fête cette année son jubilé d'or de profession religieuse. Des cadeaux substantiels furent présentés aux 2 religieuses, par les parents, en témoignage de leur affection et de leur reconnaissance. Puissent nos Révérendes Soeurs garder un bon souvenir de l'Ouest et nous continuer l'appui de leurs ferventes prières.

M. et Mme Georges Pellerin, du Lac Pelletier, étaient présents à cette soirée.

M. Euclide Gaudreau, de Gravelbourg, a passé quelque temps chez sa fille, Mme Jos. Arguin.

MM. et Mmes John Wirges et Jim Walker (Violet Arguin), de Moose Jaw, ont visité M. et Mme Henri Arguin.

M. Jean Aussant, de Gravelbourg, est en visite chez M. Roland Tremblay.

M. Jack Kanik, de Calgary, Alta, a visité sa soeur, Mme Raymond Tremblay, en se rendant chez ses parents à Melville, Sask.

M. et Mme Roy Hepburn, de Yorkton, visitent la famille Meili.

Mlle Alice Bélisle, de Gravelbourg, a visité sa tante, Mme Jos. Arguin.

Frenchville

M. et Mme Jean Entem ont eu récemment la visite de M. Philias Côté, la famille Rouleau, de Ponteix, M. et Mme Fernand Bonneville et leur petite fille et Mlle Collette Liboiron.

M. Fernand Goddu est retourné à son ouvrage en Colombie Britannique.

Voici les noms des paroissiens qui furent hospitalisés dernièrement: les bébés Roger Entem et Marcel Tessier, à l'hôpital de Ponteix, et le petit Louis Goddu, à l'hôpital de Shaunavon.

M. Léon Ruest a passé une semaine à l'hôpital de Gravelbourg.

Le jeudi 6 juillet, M. Aime Tessier eut la visite de M. et Mme Alex. Provençal, de Ponteix, M. et Mme St-Jacques, du Lac Pelletier, Mme Ignace Dumesnil et sa fille, Angelina, du Lac Pelletier, ainsi que M. et Mme Fred Proven*al, de Victoria, C.-B.

M. Albert Lemay, de Ponteix, était de passage à Frenchville, récemment.

Mlle Suzanne Lupien, de Ponteix, est en visite chez ses oncle et tante Marie Lacoursière et son frère, Dosithée.

Antoinette Turgeon, de Ferland, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Hector Ruest.

Le dimanche 9 juillet, la retraite paroissiale commençait. Elle fut prêchée par le R. P. E. Duplain, O.M.I., de St-Boniface.

Saint-Hubert

Le dimanche 9 juillet, il y eut représentation d'un film français, "Le travail du rail". Après la séance, se fit le tirage de la loterie organisée par le comité des sports. Le premier numéro fut tiré par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé. Le prix, un radio, fut gagné par M. R. Hawkes, de Whitewood. Le deuxième, tiré par Mme F. Jordens, un poêle (Booker) fut gagné par Mme R. Lecomte, de Forget, et le troisième, tiré par M. Octave Smeets, une paire de couvertures de laine, fut gagné par Mme L. Blythe, de Whitewood. Félicitations aux gagnants.

Nous sommes heureux et fiers d'apprendre que M. Paul Mullie a reçu une médaille de mérite de la "Canadian Seed Growers Association" en reconnaissance de son succès et de sa fidélité à remplir ses obligations à l'égard de cette association. Il a été élu membre du groupe "Robertson Association".

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est parti pour quelque temps rendre visite à sa famille à Edmonton, Alta.

M. et Mme O. Smeets, M. Arsène Smeets et M. et Mme Raymond Mullie et leurs enfants sont allés passer quelques jours chez MM. Julien et Michel Mullie et P. Laforge, d'Arborfield. Ils ont fait un bon voyage.

La Rév. Sr Marie des Séraphins, des Soeurs des Missions de Brandon, Man., a rendu visite à ses parents, M. et Mme F. Jordens, pour quelques jours. Le mercredi 12 juillet, 42 membres de la famille — enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants — se réunissaient pour un pique-nique de famille

Va-et-vient

Mlle Cécile Lemire, de Régina, était en visite chez Mme J. Brûlé.

La petite Anne Dovell, qui est à l'hôpital de Kipling, est en bonne voie de guérison.

M. Edmond Chouinard, de Lebret, a passé quelques jours en visite à l'Hospice où il a accompagné sa mère venue se reposer.

Mlle Solange Dumonceaux, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme A. Dumonceaux.

MM. Léon Beaujot, Paul Mullie, Paul Jordens et Alfred Flick sont allés à Indian Head le vendredi 14 juillet pour le "Farmers' Field Day", à la ferme expérimentale.

M. et Mme L. Gerhardt sont installés depuis quelques jours sur la ferme de la Rolandrie.

Mlle Anne Dunand est partie pour quelques semaines de vacances chez sa soeur, Mme Pierre Mansière, de Meskanaw.

Jackfish

Décès

Le dimanche 2 juillet est décédée Mme Georges Day, à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 80 ans. Le service eut lieu à Cochin le mercredi 5 juillet et l'inhumation se fit à Jackfish où un Libera fut chanté.

Les porteurs étaient les 4 fils et 2 gendres de la défunte.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Va-et-vient

MM. les abbés Gérard Coursol et Bélair, de Montréal, étaient de passage au presbytère.

Etaient de passage ici dernièrement: M. et Mme Robert Chaland et leurs enfants, de Vancouver, C.-B.; M. et Mme Amédée Lavoie, de Nelson, C.B.; Mme L. Thivierge, de Montréal, P.Q.; Mlle N. Becotte, de Richard; MM. Gabriel et François Baillargeon, de la Colombie Britannique; Mme Achille Cadrain et son fils, Joseph, de l'Alberta.

Mlle Emilienne Esquerol a fini ses études de garde-malade et est revenue dans sa famille.

MM. et Mmes Louis et Arthur Blanchette se sont rendus à Courval et à Willow-Bunch.

Mme J.-E. L'Heureux est allée passer quelques jours chez sa fille, Mme Pierre Lavoie, à Meadow Lake.

Nos malades à l'hôpital: Mme Arthur Dubois, Mme Pierre L'Heureux, qui a subi une opération.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à ces malades.

Les Révérendes Soeurs de l'Enfant-Jésus, Sr Louise et Sr Emma-Louise, enseignent le catéchisme aux enfants de la paroisse.

Val Marie

M. et Mme Ludovic Lacelle, leurs enfants et Mme J. Lacelle, de Cadillac, étaient en visite chez leur fille, la Rév. Sr Marie de Sales de l'hôpital.

La Rév. Sr Jeanne de Chantal, supérieure du couvent, et la Rév. Sr Jeanne des Oliviers, sont allées à Edmonton pour leur retraite annuelle.

Baptême

Né à M. et Mme W. Kane (née F. Syreuse) un fils, Joseph-Garry, baptisé le 10 juillet. Parrain, M. R. Syreuse, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Irmgard Lewans.

Va-et-vient

Les Rév. Srs Marie-Hélène et Marie de Sales, de l'hôpital, se sont rendues à Ponteix, où elles ont assisté à la retraite annuelle.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère, dernièrement.

Mme John Kroetch et ses enfants étaient en visite chez Mme Louis de Montigny, de Whitewater, Montana.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. O. Pinel, qui a subi une grave opération à l'hôpital de la Providence, de Moose Jaw, est en pleine voie de convalescence et sera de retour bientôt à Val Marie, après une absence de deux mois.

Yvette et Ernest Dumonceaux ont passé une couple de semaines en visite chez leur soeur, Mme Louis Croteau, d'Orkney.

M. Lucien Jacob était en voyage d'affaires à Swift Current.

M. W. Douville était en voyage à Shaunavon, récemment.

M. et Mme L. Lizée sont allés en voyage à Régina.

M. Eugène Toupin s'est rendu à Swift Current dernièrement.

M. J. de Montigny, de Ponteix, est en promenade chez sa tante, Mme Olivier Pinel.

Veillardville

M. Maurice Veillard se rendit à Muenster, dimanche dernier, afin d'assister à la réunion des anciens élèves du collège St. Peters.

M. Reuben Taylor, de Flin Flon, Man., était en visite chez M. et Mme Raoul Désy et M. et Mme Murray Marshall. M. Taylor fit le trajet par automobile sur la route de Flin Flon en passant par Swan River.

Mme Maurice Veillard est actuellement à l'hôpital de Yorkton.

Après avoir passé une semaine chez lui, M. Raoul Désy est retourné à l'hôpital de Régina où il doit subir une opération à la jambe.

L'équipe des dames mariées remporta le 2ème prix à la balle au "Sports Day" de Hudson Bay.

L'équipe de balle des hommes est allée rendre la partie aux visiteurs de Hudson Bay, dimanche après-midi.

On nous annonce la semaine de catéchisme préparatoire à la première communion qui aura lieu du 24 au 29 juillet.

Le service de diagnostique antituberculeux aura lieu à Hudson Bay le 1er et 2 août. Qu'on se le dise!

Bellegarde

Va-et-vient

M. Arthur Sylvestre, M. et Mme Romuald Moison et Mlles Lucienne et Charlotte Sylvestre se rendirent à St-Boniface à l'occasion du mariage de Mlle Stella Sylvestre, autrefois de Bellegarde. Mlle Lucienne Sylvestre est restée en promenade pour une couple de semaines chez son oncle, M. Florent Tanguay.

Du 3 au 5 juillet, il y eut, à Estevan, la réunion annuelle du club Farm Boys' Camp. M. l'abbé Bécnard y conduisit MM. Edmond Wolinsky, Gérard Bourgeois et Michel Bauche.

Le petit Maurice Bauche, fils de M. et Mme Henri Bauche, fut hospitalisé quelques jours à l'hôpital de Redvers pour fracture simple à un bras. Bonne chance, Maurice!

Etaient de passage dernièrement à Bellegarde: M. et Mme Arnal, ainsi que M. et Mme Alphonse Sylvestre et leurs deux fils, Robert et Marcel, tous de St-Boniface, chez leurs nombreux parents et amis; MM. et Mmes Jules George et Michel Lafleur, de St-Boniface, chez M. et Mme Arthur George; et Mme J. Perricard, de Storthoaks, chez sa fille, Mme Paul George.

Nous sympathisons avec Mme Marcel Martine affligée par la perte de son père, M. Boulanger, de Grande Clairière.

Le dimanche 2 juillet eut lieu une réunion paroissiale ayant pour but de nommer des syndics pour la paroisse et de discuter différents problèmes concernant la paroisse. Les syndics élus sont: MM. Henri Wilvers, Georges Magotiaux, Emile Cop, Henri Bauche et Gilbert Mahin.

Pique-nique

Notre pique-nique paroissial eut lieu les samedi et dimanche 8 et 9 juillet.

Les prix de balle au camp le samedi furent gagnés par les équipes de Parkman, Alida et Sinclair; et le dimanche, Sinclair et les deux équipes de Bellegarde, sénior et junior, furent les gagnants. Quatre équipes de filles jouèrent à la balle molle. Cantal remporta le premier prix et Storthoaks le deuxième.

Une foule nombreuse s'était réunie sur le terrain, les deux jours.

Nous tenons à féliciter et à remercier le comité et toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce pique-nique.

Baptême

Le 2 juillet: Denis-Mastaï-Joseph-Gérard, fils de Gérard Bélisle et de Marie Cop, né le 17 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Mastaï Bélisle, grands-parents de l'enfant.

Shower

Un shower, organisé par Mlle Lucie Martine, eut lieu à la salle des oeuvres, le dimanche après-midi 16 juillet, en l'honneur de Mlle Jeanne Pierrard, dont le mariage avec M. Désiré Toupin, de Storthoaks, aura lieu prochainement.

De nombreux et jolis cadeaux furent offerts à la future épouse. Un goûter fut ensuite servi.

Ferland

Nos malades

Après un séjour prolongé à l'hôpital, Mme Léonie Dion et MM. Avila Chabot et Wilfrid Lacasse sont revenus chez eux, en bonne voie de guérison.

Mme Alphonse Dion a été transportée à l'hôpital de Gravelbourg.

Visiteurs

M. Bazin, accompagné de sa famille, était de passage parmi nous afin de recueillir les abonnements de **La Liberté et le Patriote.**

M. et Mme Roland St-Hilaire et leur bébé, Jimmy, de Los Angeles, Cal., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Léo Fauchon, et à leurs nombreux amis.

M. Roland Laberge, de Detroit, Michigan, était de passage chez ses parents, M. et Mme Alex. Laberge.

MM. Wilfrid Caillé, Ernest et André Couture, de Windsor, Ont., ont rendu visite à leurs parents et amis de Ferland.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, Coney, de Moose Jaw, étaient en promenade chez M. et Mme Léo Fauchon, dernièrement.

M. et Mme Noé Chabot ont eu la visite de M. Alonzo Audet, de Vancouver.

M. et Mme Arthur Larose et leurs enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à M. et Mme Pierre Larose et à M. Rosaire Chabot.

Ça et là

MM. et Mmes Joseph Morin et J.-E. Chabot sont allés à Saskatoon, à une convention de Caisses populaires.

Mlle Carmen Laberge nous a quittés pour un voyage à Detroit, Windsor, Montréal et plusieurs villes de l'est.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que leur fille, Irène, sont partis en voyage dans l'est. Ils visiteront plusieurs villes: Winnipeg, Windsor, Detroit, Montréal et Québec.

Mlle Thérèse Chabot, accompagnée de ses amis de Ponteix, est partie visiter Banff, Vancouver, New Westminster et autres villes de l'ouest.

Mlles Alice et Denise Fournier, de Régina, sont en congé chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Louis Fournier et leur famille sont déménagés sur leur ferme ici, après avoir passé 6 ans au village de Meyronne.

M. et Mme Louis Fournier, jr, sont déménagés sur une ferme au sud de Meyronne.

M. Wilfrid Caillé, de Windsor, ainsi que M. Henri Laberge, ont rendu visite à des parents de Vonda, Sask.

M. et Mme Alex. Laberge et leur famille se sont rendus chez leurs enfants à Willow-Bunch.

Mme Paddy Corcoran est à l'hôpital de Kincaid, ces jours-ci.

M. et Mme Victor Clermont sont partis en auto dans l'est avec M. et Mme A. Clermont.

M. et Mme Raoul Morin et leurs enfants, de Gravelbourg, ont visité les familles Morin et Bertrand.

Mme Pierre Larose et son garçon, Henri, se sont rendus au "Stampede" de Calgary.

Mme C. Douville et Mlle Madeleine, de Ponteix, étaient en promenade chez M. et Mme Medelger Chabot, récemment.

M. et Mme Alfred Fauchon, de Gravelbourg, sont déménagés sur leur ferme ici.

M. A. Brisebois a reçu la visite de M. et Mme G. Hamel, de Meyronne.

* * *

Va-et-vient

M. et Mme St-Laurent, de Thetford, P.Q., sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Couture.

Mme Stuart Dunn, accompagnée de sa fillette, Micheline, de Picton, N.-E., visite ses parents, M. et Mme Léo Fauchon.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley, visitèrent M. et Mme Avila Chabot.

Mlle Yolande Chabot, de Régina, est de passage chez ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Ovide L'Heureux, de la Colombie Britannique, ainsi que leurs enfants, ont rendu vi-
M. et Mme Antonio Chabot sont
site à leurs nombreux parents.
allés en vacances à Banff, Alta.

MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot rendirent visite à M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

Le jeune Jean, fils de M. J.-E. Chabot, a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

M. Paul Fauchon, de Moose Jaw, a pris la direction de l'élévateur Pool ici. Mme Fauchon et sa fillette viendront le rejoindre sous peu.

Etaient de passage chez M. et Mme Léo Fauchon, en fin de semaine: M. et Mme McManus, de Swift Current, M. et Mme Maurice Fauchon, Dolor et Denis, de Weyburn.

M. et Mme Omer L'Heureux et leurs enfants visitèrent M. et Mme Alphonse Dion.

Mme Dumont, de Glentworth, et ses enfants étaient en promenade chez M. et Mme Léo Fauchon, récemment.

St-Hippolyte

Mariage

St-Amant—Dion

Le mardi 4 juillet fut célébré, dans l'église de St-Hippolyte, le mariage de Mlle Y. Dion, fille de M. et Mme W. Dion, avec M. A. St-Amant, fils de M. et Mme St-Amant, de la paroisse de Jack Fish.

Mgr C. Mollier, V.F., leur donna la bénédiction nuptiale. La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc et de dentelle, et elle portait un bouquet de roses roses.

M. P. St-Amant servait de témoin au marié, son frère. Les filles d'honneur étaient Mlles Léa et Louise Dion, soeurs de la mariée. Elles portaient de longues robes de sheer brodées, rose et bleue, avec bouquets d'oeillets roses et blancs.

Les deux garçons d'honneur étaient François et Gabriel Baillargeon, d'Edmonton, cousins de la mariée. Les deux petites bouquetières, habillées de longues robes de sheer bleu et rose, avec bouquets de pivoines, étaient B. Corbeil et Rolande Baillargeon.

Pendant la messe, Mme P. Lepage touchait l'orgue et plusieurs beaux cantiques furent chantés par Mme Aimé Blanchette et le choeur de chant.

Après la cérémonie, un délicieux dîner, préparé par les dames du village, fut servi dans la belle nouvelle salle de Vawn, ainsi que le souper.

Le soir, il y eut grande réception à la salle, où tout le monde s'amusa jusqu'à une heure avancée.

Le lendemain, les mariés partaient pour un voyage à Banff, Alta. A leur retour, ils résideront sur leur ferme à Jack Fish.

Cantal

Ça et là

Le jeudi 6 juillet, M. et Mme Victor Gauvin, du presbytère, nous revenaient de Ponteix où ils avaient assisté à l'ordination de leur fils, le R. P. Léo Gauvin, O.M.I. Le samedi suivant le jeune prêtre venait rejoindre ses heureux parents à Cantal pour une visite de quelques jours avant son départ pour Ottawa où il passera une autre année. Notre Curé était très heureux de recevoir ce jeune confrère, ainsi que du retour de ses dignes vieux parents.

M. l'abbé M. L. Alters, vicaire d'Estevan, était en visite au presbytère, ces jours derniers, ainsi que M. l'abbé Albert Turgeon, curé de Wauchope, accompagné de M. Hervé LeBlanc, qui dirige un élévateur à grain.

Mme Joseph Landry, de Ponteix, est en visite chez son fils, M. Théodule Landry, pour plusieurs semaines, ainsi que Mme Jean Gauthier, de St-Boniface, et ses deux fils, Paul et Bernard.

Vonda

De passage

M. et Mme Dumont Lepage et leurs 3 enfants, de Gravelbourg.

M. et Mme Edgar Caillé, de Windsor, Ont.

Mme Maurice Loiselle et sa petite fille, de Windsor.

M. et Mme A. Rousson et leurs enfants, de St-Front.

M. Alyre Sirois, de Gravelbourg.

M. et Mme Lanouette et leurs enfants, de St-Front.

M. Wilfrid Caillé, de Windsor.

M. et Mme Arthur Caron et leurs enfants, de Wainwright, Alta.

Mlle Corinne Détillieux, de Saskatoon.

Ça et là

Mme Antonio de Margerie passa 2 semaines chez M. et Mme Guy de Margerie, de Willow-Bunch.

M. André Bussière, de Zenon Park, est venu passer quelques jours avec sa famille.

Le dimanche 9 juillet, M. Beaulac, de Saskatoon, nous présenta des vues cinématographiques.

Le R. P. G. Cartier, O.M.I., nous présenta le film français: "Monsieur Vincent".

M. et Mme Rosaire Bussière et leurs 2 enfants, accompagnés de Maurice et Jules Haudegand, firent un voyage à Edmonton et rendirent visite également à M. et Mme René Sirois (autrefois de Vonda) à Pebroch, Alta. En revenant, ils assistèrent à des noces à Léoville.

M. et Mme Whitehead et leur fille, Joyce, ainsi que M. et Mme Dave Whitehead et leur fils, Marc, de Victoria, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme S. Willett. Mme D. Whitehead (Cécile Willett) et son fils, Marc, restèrent quelques semaines de plus.

M. et Mme Antoine Willett, de Rosetown, M. et Mme W. Willet, de Saskatoon, M. et Mme E. Gazelle, de Saskatoon, M. et Mme Belcome et Harvey Willett étaient tous de passage chez M. Willett, récemment.

Passent actuellement leurs vacances à Vonda: Raymond Beaulieu, Guy Lepage, Paul de Margerie, Benoît et Bernard de Margerie, Yolande Loiselle et Anita Willett.

Mlle Dolorès Ehman passa ses vacances chez ses parents, M. et Mme A. Ehman, de Vonda.

M. et Mme M. Fournier et leurs 2 enfants sont en vacances à Clear Lake.

M. et Mme Fred. Shewchuk et Cecil passèrent une semaine au lac Watrous.

M. et Mme W. Latour et leurs 2 enfants sont partis en promenade pour quelques jours.

Mme L. Martineau est de retour après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Régina, de Windsor.

C'est avec grand regret que nous voyons notre bonne Mère St-Jacques nous quitter après avoir enseigné 9 années ici; elle doit partir pour Montréal. Rév. Mère Mélanie doit la remplacer.

Dumas

M. et Mme Jos. Duchesne, de Montréal, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Morris Grey, de Moose Jaw, et sont venus visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Harry Hyde, de Wawota. Ils reprendront bientôt le chemin du retour.

M. et Mme Dionne, de Winnipeg, sont en visite chez M. et Mme N. Filteau.

M. et Mme M. Zébière et leurs enfants et Mlle Fernande Blaise visitèrent M. et Mme A. Lemoine, de Wawota.

Le dimanche 9 juillet, M. et Mme Robert Jacques, leurs enfants et leurs parents, M. et Mme R. Zébière, rendirent visite à M. et Mme E. Bandu, de Vandura.

Diner paroissial

Le dimanche 9 juillet, les Dames de l'Autel servirent un dîner dans le presbytère, au profit de l'église. Après la messe, tout le monde se rendit à ce dîner qui fut un réel succès. Nous avons réalisé la jolie somme de $110.00. M. le curé Dorion remercia tout le monde et se dit bien heureux de voir que tous les paroissiens avaient coopéré à ce succès.

Nos malades

Mme Robert Jacques est de retour chez elle après avoir subi quelques traitements à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Mme A. Larrivée a subi une opération et est en bonne voie de guérison.

Mme Henri Filteau est à Régina pour examen médical.



A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

DECES

M. Arthur Beauregard

Le lundi 10 juillet avaient lieu les funérailles de M. Arthur Beauregard. Après une longue maladie, il rendait l'âme à Dieu, à l'âge de 65 ans. Il naquit en 1885, dans la province de Québec et vint dans l'Ouest en 1910. Il épousa Mlle Bertha Beaubien en 1916 et, après avoir passé plusieurs années dans les environs de Scout Lake et de Willow-Bunch, il vint demeurer à Gravelbourg avec sa famille.

Son fils, le R. P. R. Beauregard, O.M.I., officiait au service, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. La chorale chanta une belle messe de Requiem. Une foule considérable de paroissiens et des parents de Scout Lake et de Willow-Bunch assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient: MM. G. Levac, José Verville, A. Nassan, E. Colpron, D. Pinsonneault et Armand Arguin.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Bertha Beaubien), 6 fils: André et Albert, de Gravelbourg, Henri, de St-Victor, le R. P. Raymond, O.M.I., de Lebret, Roger et Georges, de Gravelbourg; 4 filles: Jeanne, Denise, Germaine et Mme Louis Verville (Marcelle), toutes de Gravelbourg.

Nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Les funérailles de Mme I. Simard, de la paroisse de Coderre, avaient lieu en la cathédrale de Ste-Philomène, le 13 juillet.

Mme I. Simard

Mariage

Le jeudi 13 juillet, M. l'abbé R. Larivière, vicaire de Ponteix, bénissait le mariage de son frère, Wilfrid, fils de M. et Mme Salem Larivière, avec Mlle Aurore Bouvier, fille de M. et Mme A.-W. Bouvier, tous de cette paroisse.

La jeune épouse était charmante dans une robe longue de satin blanc. La demoiselle d'honneur, Mlle Juliette Larivière, soeur du marié, était revêtue d'une robe de nylon rose. M. Laurent Bouvier, frère de la mariée, était garçon d'honneur. Les pères des mariés les accompagnaient à l'autel.

Après la cérémonie, plus de 200 invités participèrent à la réception chez M. et Mme A.-W. Bouvier.

M. et Mme W. Larivière doivent demeurer sur leur ferme, située à quelques milles de la ville.

Meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés!

Çà et là

M. et Mme Paul Marchand, accompagnés de M. Joseph Marchand, partaient dernièrement pour un voyage dans l'est, d'où ils doivent ramener une nouvelle automobile.

Les RR. PP. Paul Piché, T. Tourigny et L. Dumont, O.M.I., tous de Lebret, assistaient aux funérailles de M. Arthur Beauregard.

M. et Mme Jean-Marie Bouffard, de Québec, et M. Louis Bouffard, de St-Jean Chrysostome, passèrent quelque temps à Gravelbourg et visitèrent le nord de la province, avec leur frère et son épouse, M. et Mme Philippe Bouffard. M. Armand Boutin, de Domremy, les rejoignait.

Mlle Lucille St-Arnaud, de Viscount, passe actuellement ses vacances à Gravelbourg.

M. et Mme Noé Morin, ainsi que Pierre et Jean, revenaient cette semaine d'un voyage de quelques semaines chez des parents à Winnipeg.

MM. et Mmes Georges Marchessault et Ovide L'Heureux, de la Colombie-Britannique, sont en visite chez M. et Mme N. L'Heureux.

M. J.-H. Lemire revenait dimanche d'Asbestos, P.Q., où il assistait aux funérailles de sa soeur.

M. et Mme Roy Northrup, accompagnés de M. et Mme C. Leclair, passèrent quelque temps à Trail, C.-B., en visite chez M. et Mme Laurier Piché (née Alice Northrup).

Un groupe de garçons, sous la surveillance de MM. les abbés T.-B. Roy et R. Lemieux, allèrent camper cette semaine. Malgré la température, qui ne fut pas aussi clémente que la semaine dernière, ils se sont bien amusés.

Examens de musique

Voici les résultats des examens de musique du Royal Conservatory of Music, de Toronto, "Solo performer":

A.R.C.T.: Honneurs: Aline Boucher. — In Viva Voce: Jeanne Huel.

Grade IX: Honneurs: Marie-C. Liboiron.

Grade VIII: Avec grande distinction: Yvette Forcier.

Grade VII: Honneurs: Florence Riendau.

Grade IV: Honneurs: Yvette Gauthier; Promu: Léo Dubois.

Grade III: Honneurs: Denise Huel.

Debden

M. l'abbé Jules Belleau, curé d'Anamouse, D.-N., et frère de notre curé, ainsi que sa cousine, Mlle Alice Auclair, sont venus passer quelques jours au presbytère.

Mme B. Siegler, de Valbarndt, Sask., est venue rendre visite à ses amis, M. et Mme Emile Schoef. Elle profita de l'occasion pour suivre les exercices de la retraite anglaise, prêchée par le R. P. H. Aubin, C.Ss.R.

Mme Hermina Cyr, de Port Alberni, C.B., fit un séjour d'une semaine chez Mme L. Ancelin.

M. Ernest Sévigny, de New Westminster, C.B., et son frère, Laurent, de Saskatoon, passèrent une partie de leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Willie Sévigny.

M. Georges Blain, accompagné de Mme O. Leclerc, M. Arthur L'Heureux et M. Ernest Chrétien, sont allés faire un voyage à Edmonton où Mme Leclerc et M. L'Heureux ont dû séjourner à l'hôpital. A son retour, M. Blain ramena Mme Dumaine et sa fille, Mlle Marie Dumaine, de Legal, Alberta. Ces dernières passèront quelques semaines chez M. et Mme Pierre Blain.

Mme Amédée Chalifour est partie à Victoria, C.B., pour des vacances de quelques semaines chez ses deux enfants, Mlle Lilianne Chalifour et M. Edgar Chalifour.

Baptême

Le dimanche 9 juillet fut baptisée Marie-Cécile-Colette, fille de M. et Mme Charles Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Lajeunesse, de Mission, C.B., représentés par M. et Mme Antonio Cyr.

Sedley

Naissances

M. et Mme Côme Martin sont heureux d'annoncer la naissance d'un fille.

Il y a déjà quelque temps, un fils est né à M. et Mme Marius Jacques, de Lajord.

M. et Mme Normand Béchard, de Lajord, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Norman Stenerson (née Thérèse Solomon), de Lajord, sont les heureux parents d'un garçon, né le 5 juin à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Fête-Dieu

Le dimanche 18 juin, la paroisse de Sedley célébrait la Fête-Dieu. La température était idéale. Durant la messe, le choeur de chant de la paroisse "Little Flower" de Régina nous régala de chants artistiquement rendus. La procession bien organisée était très belle. A remarquer le Rosaire vivant organisé par nos dévouées religieuses: la chaîne était formée d'anneaux de papier, les avé représentés par des fillettes vêtues de blanc; les "Gloria" et "Pater", pardes fillettes portant de longues robes blanches; la croix était portée par une jeune fille suivie de 3 petites représentant les 3 avé. Cette partie de la procession fut bien admirée.

Il y avait aussi plusieurs petites filles en robes blanches portant des paniers remplis de fleurs effeuillées, qu'elles répandaient à tour de rôle devant l'ostensoir.

Les hommes suivaient la bannière du Sacré-Coeur; les dames, celle de la Ligue des Femmes Catholiques dont elles font presque toutes partie — elles étaient divisées en 3 groupes: Françaises, Anglaises et Allemandes. A la tête de chaque groupe l'une d'elles récitait le chapelet dans la langue de son groupe.

Le reposoir portatif s'arrêta à 3 endroits sur le parcours et il y eut bénédiction finale au retour à l'église. Les rues étaient décorées de drapeaux et d'oriflammes sur tout le parcours de la procession.

Parties de balle

Le dimanche 18 juin, après dîner, il y eut partie de balle (ligue) entre Sedley et Lajord. La victoire alla à Sedley, 3 à 2. Les dames de la Ligue servirent des rafraîchissements sur le terrain. Il y avait un grand nombre d'étrangers.

Après souper, partie de balle entre les jeunes et les vieux. Les seniors gagnèrent 5 à 3.

Ce fut une belle journée bien remplie et un vrai succès.

Félicitations aux organisateurs.

Pique-nique

Le mercredi 5 juillet avait lieu le pique-nique annuel ou journée sportive de Sedley. Pour la seconde fois, nous eûmes une belle parade à 10 h. 30; plusieurs chars allégoriques et machines aratoires de différentes compagnies; groupes d'enfants, garçons et filles, à bicyclettes très bien décorées et quelques "cowboys" en herbe montés sur leur ponies; une couple de bouffons gambadaient à la grande joie des enfants et des grands.

A 11 h. a.m. commencèrent les parties de balle. Huit clubs se disputaient les prix. Kronau eut le 1er, Griffin, le 2ème, Regina Athletics le 3ème et Sedley le 4ème.

A la balle molle, Sedley et Lajord réunis remportèrent la victoire.

Il y eut aussi courses de toutes sortes.

Parmi nos jeunes cowboys, deux se montrèrent de futurs hommes d'affaires en donnant des "rides" sur leurs ponies, à 10 sous chacune. L'un d'eux ramassa au delà de $3.00 et l'autre, un peu moins.

Les Dames de la Ligue servirent des rafraîchissements sur le terrain.

Pique-nique de Lajord

Le mardi 11 juillet, c'était le tour de Lajord d'avoir son pique-nique, mais nos voisins ne furent pas aussi chanceux que nous pour la température. Une mauvaise pluie, qui commença vers 3 h. de l'après-midi, dérangea beaucoup les parties de balle et gâta passablement la journée pour les amateurs de sport. Six clubs se disputaient les prix. Ne pouvant (à cause de la pluie) jouer les parties de détail, Sedley et Riceton se divisèrent les 1er et 2ème prix. Le 3ème prix alla à Lajord.

Les dames du "Lajord Community Club" servirent des rafraîchissements sur le terrain.

Comme les organisateurs n'avaient pas vendu tous leurs weiners, ils organisèrent pour le 13 juillet un "weiner roast" précédé de 2 parties de balle; l'une entre les jeunes gens et les gens mariés, et l'autre entre les jeunes filles et les dames. Les jeunes furent victorieux dans les deux parties. Tous passèrent une soirée agréable.

Çà et là

Les cours de catéchisme de vacances ont été donnés durant les deux dernières semaines, à l'école, par trois de nos religieuses de Sedley, la Rév. Mère Gabriel, les Rév. SrsRenée et Thérésita, aidées de la Rév. Mère Ferdinand, qui fut pendant de longues années supérieure à Sedley et que tous les nombreux amis qu'elle y avait laissés ont revue avec plaisir. La première communion eut lieu le dimanche 16 juillet.

Nous apprenons avec regret que Mme Exupère Béchard est entrée à l'hôpital pour traitements. Ses nombreux amis font des voeux pour son prompt rétablissement et un heureux retour parmi les siens.

Nous regrettons d'avoir à annoncer le décès de deux de nos plus anciennes paroissiennes de Sedley: Mme Paul Dupuis et Nietz. Comme nous n'avons pas tous les détails, nous en parlerons dans notre prochaine chronique.

Nouveau bateau-patrouilleur dans l'Arctique



Le nouveau bateau-patrouilleur du département des transports, le C. D. Howe, est photographié ci-dessus à son arrivée à Montréal des quais de Lauzon, P.Q., où il avait été mis en cale sèche. Il remplace le Nascopie, coulé il y a 3 ans. Nous apercevons l'hélicoptère, situé à l'arrière du bateau. Il servira comme yeux au bateau aussi bien que pour faire monter les personnes malades à bord. (CW)

Dollard

M. et Mme René Roy et leurs enfants, de Lethbridge, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, ainsi que M. et Mme Alfred Roy, de Westminster, C.B.

M. et Mme Jos. Arcand et leur fils, Louis, accompagnés de leur soeur, Mme Jos. Roy, sont allés passer deux semaines à Vancouver.

Quarante personnes se réunirent à l'occasion du shower de Mlle Gisèle Auger. Plusieurs ne purent s'y rendre vu l'état des routes. Toutes passèrent une agréable soirée et la future mariée reçut quantité de cadeaux.

Après avoir vécu ici pendant 25 ans et avoir été employé pendant 37 ans comme contremaître de section, M. Steve Pawluck nous quitte avec sa famille. Ils se retireront probablement en Colombie Britannique.

M. et Mme Willie Nolin et leur fils, Robert, de Vancouver, et M. et Mme Paul Nolin, du Washington, sont en visite chez leurs parents.

MM. Alcide Dufresne, E. Leroy et Paul Piquette sont partis pour travailler à Kimberley, C.B., et reviendront pour faire les moissons ici.

M. Raymond Vandaëlle est parti chez son frère, Louis, de Vancouver.

M. et Mme W. A. Weiss et leur bébé et Mlle Kat. Weiss, de Saskatoon, sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Robert Desautels sont partis au stampede de Calgary.

M. et Mme B. Ramage, (née Gisèle Auger) sont partis à Nelson, C.B. Plus tard, ils résideront à Ridgedale, Sask.

Montmartre

M. Walter Lavoie, vient de se retirer du commerce après avoir servi comme agent d'élévateur depuis 1915 pour la même compagnie, la National Grain. Il nous fait plaisir de mentionner ce record de services fidèles qui ont été appréciés par la compagnie et par les producteurs de blé qui lui ont toujours donné leur part de clientèle même durant les années de sécheresse et de dépression. Il mérite de nombreux jours de repos et de tranquillité, parmi nous. Trois de ses fils ont suivi ses exemples et sont au service de compagnies de grain dans la Saskatchewan.

Mariage

Le mercredi 5 juillet, dans l'église paroissiale de Montmartre, M. l'abbé Léon Lavoie, curé, bénissait l'union de M. Armand Durault, de Wolseley, avec Mlle Madeleine Lachambre, de Montmarbre et de feu R. Lachambre. tre, fille de Mme Hélène Lachambre.

Les témoins étaient MM. Albe Dureau et Roger Lachambre; les garçons et filles d'honneur, Léa Durault et Hervé Lachambre, Alice Durault et Léon Rioux. Mlle Karen Coolican était bouquetière.

Après réception chez Mme H. Lachambre et un voyage, les nouveaux époux résideront sur une ferme à Wolseley.

Pique-nique

Le pique-nique annuel de Montmartre a eu lieu le mardi 4 juillet, par une température idéale. Il y eut des courses de chevaux et joutes de balle au camp. Des prix substantiels furent déduits des recettes et la balance sera affectée à la construction de la nouvelle patinoire.

Première communion

Le dimanche 16 juillet, 16 petits enfants ont fait leur première communion solennelle et ont renouvelé leurs promesses du baptême à la cérémonie du soir. Il y eut aussi collation de diplômes de catéchisme de vacances à 177 enfants qui ont reçu l'instruction religieuse du frère Marcel Picotte, O.M.I., et des Rév. Srs M.-Ludovic, M.-Céline, M.-Rosilda et M.-Vincent.

Çà et là

M. et Mme Pinvidic sont retournés à St-Boniface, ainsi que M. et Mme Roméo Audette.

Les travaux de construction de la pipe-line sont terminés. Dans peu de temps, le terrain ne montrera pas de trace de ce travail gigantesque qui fut exécuté avec méthode et rapidité. Certaines difficultés ont été surmontées quand les machines ont frappé une couche de glace sous une couche de vase au passage du ruisseau à l'ouest du village. Les tuyaux de 20 pouces ont été soumis à une pression d'air à l'intérieur de 100 livres au pouce carré et ont flotté sur l'eau pour effectuer la traverse. L'entente avec les propriétaires de terrain semble aussi avoir été très satisfaisante.

Une agréable soirée surprise a eu lieu à la résidence de Mlle Léona Rioux en l'honneur de Mlle Madeleine Lachambre. Un magnique couvre-lit en chenille petit point lui fut présenté et une agréable soirée suivit.

Peterson

Nos malades

M. Louis Bruyr est patient à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi les siens.

Mme A. Kuchapski est mieux et sera de retour dans sa famille bientôt.

Va-et-vient

M. et Mme Jean-Baptiste Tremel, leur fils, Alain, et leurs filles, Thérèse et Alice, ont fait un beau voyage au cours duquel ils visitaient le parc national de Prince-Albert ainsi que le Lac la Ronge.

M. et Mme Henri Basset, jr. et Jos. Basset passèrent la fin de semaine à Waskesiu.

M. et Mme Joseph Desjardins et leur fils, Albert, de St-Denis, visitèrent M. et Mme Robert Dauvin. M. Jos. Desjardins passa une semaine ici. Nous sommes heureux de le revoir si bien rétabli.

M. et Mme Gaétan Rault et famille, M. et Mme Hubert Gruel, de Bruno, sont revenus enchantés de leur visite chez leurs parents, M. et Mme Frank Hiller et famille, d'Edmonton, Alta.

M. et Mme Alain Basset et leur fils, Kenneth, MM. Paul Tremel et Tony Sluckinski ont assisté au stampede de Calgary et visité leurs parents de l'Alberta.

Les familles Germain Hurion et Jos. Basset, M. Eugène Hurion, sr. de St-Front, M. et Mme Alexis Fagnou, de St-Brieux, étaient tous en visite chez leurs parents, M. Henri Basset et famille.

M. et Mme Yves Julé et famille sont allés à Prud'homme, en visite chez M. et Mme A. Jeanneau.

Bon nombre de nos paroissiens se rendirent à Mont Carmel, le dimanche 16 juillet, pour se joindre au pèlerinage en l'honneur de la Ste Vierge.

Le R. P. P. Loehr, O.S.B., a terminé les cours de catéchisme pour les enfants. Il montra son dévouement en les transportant chaque jour en camion à la paroisse voisine, Dava. Là, il était assisté par Mlles Helen Waryck, de Peterson, et Pierrette Corneau, de Totzie.

A la fin des cours, il conduisit ces 50 élèves au collège de Muenster, pour un pique-nique. Les enfants purent visiter la ferme magnifique et moderne, les vergers, les parterres, etc. Un succulent lunch avec crème glacée leur fut servi. Tous furent enchantés de leur journée et offrent leurs remerciements à ce bon père.

Le jeudi 13 juillet, le R. P. Loehr se rendit jusqu'à Prud'homme, en compagnie de quelques paroissiens, pour assister à la prise d'habit de Marie et Madeleine Jeanneau, chez les Filles de la Providence. Ce sont nos premières vocations religieuses dans notre petite mission.

Naissance

Le 9 juillet: Gail Patricia, fille de M. et Mme Larry Lowe.

Radville

Etaient en visite dimanche dernier chez M. Henri Rabin, de Ste-Colette: Mmes et MM. Charles Oudot, Robert Longeau et M. Longeau, MM. Jean Français et René Oudot, tous du Lac Marguerite, Indian Head. M. Jean Français ramenait avec lui sa filleule, Geneviève Rabin, jusqu'à l'ouverture des classes au couvent de Montmartre.

Malheureusement, voulant voir M. Fernand Pichard, qui est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, ils n'ont pu voir leurs vieilles connaissances.

Prince Albert

Mme A. Colleaux réélue présidente de la Ligue des Femmes Catholiques

Mme A. Colleaux, de Prince-Albert, a été réélue présidente diocésaine de la Ligue des Femmes Catholiques à la 23ème convention annuelle tenue à Hafford, Sask., les 14 et 15 juin. Mme M. Lommer, de Hafford, fut réélue vice-présidente; Mme A. Becotte, de Speers, et Mme O. Benoit, de Leask, troisième et quatrième vice-présidentes, respectivement.

Voici les noms des autres membres de l'exécutif: Mme E.-T. Martin, secrétaire; Mme Colleaux, Mlle Shultis, Mme Lommer, Mme H. Kotchorek, Mme W. Harnett, Mme Bolan, Mme A. Becotte.

Soixante-dix déléguées assistèrent à la Convention. Elles représentaient les paroisses de Denholm, Richard, Hafford, Leask, Tisdale, Star City, Wakaw, Carrot River, Prince-Albert et Meadow Lake. Les membres du clergé présents étaient Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.F., directeur; le R. P. Nicoud, P.S.M., de Tisdale, M. l'abbé A.-J. St-Pierre, de Leask, M. l'abbé Leslie, de Wakaw, les RR. PP. Lavallée, O.M.I., de Richard et Haford, Schackey, P.S.M., de Nipawin, Crépeau, de Meadow Lake, M. l'abbé W.-G. Timmerman, de Blaine Lake.

Mgr Boucher présenta à la Convention le message de S. Exc. Mgr Duprat, O.P., à la Convention.

Va-et-vient

M. J.-B. Baribeau est de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton. Durant son séjour en cette ville, il visita ses enfants, M. et Mme Ernest Bastide (Denise), Georges Baribeau (Juliette F.), M. et Mme Mervin Stones (Alida), le Dr et Mme Blackatock (Laure), M. et Mme Joseph Villeneuve (Irène).

Meskanaw

Çà et là

Mlles Madeleine et Marie Rouault et Dolorès Barbey, du couvent de St-Louis, sont en vacances chez leurs parents.

M. Jules Hamonic, de St-Brieux, est venu passer quelques jours chez M. Pierre Mansière, jr. pour lui aider à bâtir les fondations de sa maison.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel au profit de l'église aura lieu, cette année, le dimanche 4 août, au Lac la pêche (Fishing Lake).

Bienvenue à tous nos amis.

Les fourrures sont le principal produit des régions non habitées du Canada, soit plus de 45 pourcent de la superficie du pays.

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

LUNDI 24 JUILLET

4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 25 JUILLET

4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 26 JUIL.

4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 27 JUILLET

4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Notre Français sur le Vif
5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 28 JUIL.

4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des Parents
5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 29 JUILLET

9.30—Bulletins d'information
9.33—Yvan l'Intrépide
9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Verchères, P.Q.

VENDREDI 21 JUILLET

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Comédie musicale
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tango-rumba
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Sélections
6.30—Contes de chez nous
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Le Sextuor Yvan Romanoff
7.30—Montage
8.00—Théâtre populaire
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Les Marson
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 22 JUILLET

11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Grande sélection
4.00—Thé dansant
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Concert champêtre
6.30—Trois de Québec
7.00—L'orchestre de G. Agostini
8.00—Radio-journal
8.15—Paris à 2000 ans
8.30—Soirée à Québec
9.00—Lower Basin Street (NBC)
9.30—Max Chamitov et son orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 23 JUIL.

11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Variétés
3.30—L'Heure du thé
4.30—Mélodies du Studio de Londres
5.00—Musique légère
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Mélodies tziganes
6.30—Match
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Théâtre
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Nocturne — G. Waddington
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 24 JUILLET

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Valses
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Chansonnettes
7.00—Concert estival (Jean Beaudet)
7.30—La vie à Londres (BBC)
8.00—Sherlock Holmes
8.30—V'là le bon vent
9.00—Radio-journal
9.15—La caricature Conf. R. Lapalme
9.30—Contes
9.45—4 saxophones
10.00—Adagio
10.30—Musique légère

MARDI 25 JUILLET

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Violon
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Visages du monde - A. Gandbois
7.00—Tzigane
8.00—Le Sextuor Rob Adams
8.30—Chicho Valle
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

MERCREDI 26 JUIL.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Piano
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
7.00—Quatuor McGill
7.30—Théâtre des nouveautés
8.00—Les Héros de la Page Treize
8.30—Vacances au Lac Joyeux
9.00—Radio-journal
9.15—L'Habitation. Conf. R. Laplante
9.30—Quentin McLean, organiste
10.00—Adagio
10.30—Especially For You (NBC)
11.00—Fin des émissions

JEUDI 27 JUILLET

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tzigane
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Sélection
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Dans la coulisse Michelle Tisseyre
7.00—Musicale
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

DIMINUTION GRADUELLE D'ACCIDENTS DE CIRCULATION

Au mois de mai, les morts dues aux accidents de la circulation ont diminué de 37% par rapport à celles des 5 dernières années et on a aussi noté une diminution de 10% dans les accidents de la route. Les statistiques montrent qu'il n'y a eu que 3 accidents mortels cette année au mois de mai, et que le nombre des accidents qui était de 197 l'an passé est descendu à 131 durant le même mois, cette année. Cette diminution est due en partie à l'inondation, quoique l'on ait remarqué, ces derniers mois, plus de précaution et de politesse chez les chauffeurs aussi bien que chez les piétons. Etant donné la circulation qui devient de plus en plus dense sur les routes, il est naturel d'observer plus strictement les lois de la circulation.

Le gouvernement provincial poursuit un vaste programme pour réduire le nombre des morts accidentelles. Peut-être la meilleure preuve de la réalisation de le programme est la suspension de 161 permis de conduire à des chauffeurs inexpérimentés.

Mais, pour réaliser le but qu'il se propose, le gouvernement doit recevoir l'aide de chaque citoyen. Lorsque tout le monde aura réalisé que chacun doit être prudent, et courtois autant comme piéton que comme chauffeur, le gouvernement réalisera son but.

La J.O.C. internationale

Le Bureau international de la J.O.C. annonce que celle-ci existe actuellement dans 64 pays: 16 nations européennes, 15 territoires d'Afrique, 25 pays des Amériques, 7 pays asiatiques et 2 pays océaniens. Tous ces pays doivent être représentés aux journées internationales de la J.O.C., à Bruxelles, en septembre.



POUR VOUS, MESDAMES



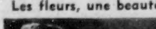
La puissance du sourire

Puissance du sourire? Faut-il vous rappeler, chères lectrices, la puissance de votre sourire au cours des âges! Inutile, n'est-ce pas... Mais — me direz-vous — nous ne sommes pas toutes reines ou inspiratrices! Non, mais, vous êtes toutes femmes et à ce titre vous avez la mission d'embellir la vie et de la rendre plus aimable.

N'abordez jamais vos amis sans un sourire, un mot aimable. Il se produira automatiquement un effet rétroactif: ces amis — que nous supposerons égoïstes eux-mêmes — prononceront à leur tour des paroles agréables... pour s'en entendre dire de semblables. Hypocrisie? non! Civilité? oui!

Rabelais n'a-t-il pas dit que le rire était le propre de l'homme? Et vous n'ignorez point quel professeur de santé fut l'auteur de "Gargantua" et de "Pantagruel"! Alors, c'est promis... dans notre intérêt à tous, dans le vôtre, vous ferez un petit effort. Et, malgré l'adversité même, suivez le conseil de Beauharnois: "Hâtez-vous d'en sourire... de peur d'en pleurer..."

Les fleurs, une beauté





Ramène-moi dans la campagne

Ramène-moi dans la campagne,
Je ne veux pas rester ici, il y a trop de bruit et les plaisirs n'ont pas assez de paix.

Je ne veux pas que mon enfant, quand ses yeux s'ouvriront pour la première fois au choc de la lumière,

Voit autre chose que l'eau de notre source et l'herbe parfumée de menthe sous les rangées de saules gris.

Je ne veux dans sa petite gorge que l'air neuf qui chauffe au long du jour sous le soleil au bord de la fontaine,

Je ne veux autour de son petit front que la musique du rossignol qui chante avec confiance auprès du banc, dans les noisettes,

Je ne veux auprès de son sommeil que le doux glissement cahoté de la chauve-souris dans l'air nocturne,

Je ne veux autour de son coeur que l'amitié de la nature et ce sourire des ancolies près du bassin.

Ne me laisse pas dans l'énorme ville qui fait plus de bruit qu'un nid de bourdons et de guêpes,

Dans son opaque prison charnelle j'ai peur que notre petit n'ait peur.

Il ne faut pas qu'il devine déjà cette effroyable roue que tourne sans arrêt l'esclavage des hommes,

Partons tous deux pour notre vieille tour silencieuse auprès de platanes paisibles.

Ramène-moi dans la campagne.

Henriette CHARASSON

Le "débraillé"

C'est la silhouette de la saison et sous prétexte de confort une foule de citadines, luttant contre la chaleur, l'adoptent sans trop de gêne.

La silhouette débraillée? Mais elle nous saute aux yeux tous les jours, sur la rue et dans les transports publics, personnifiée par des dames aux cheveux en broussaille allant pieds-nus dans des souliers à claire-voie. Le décolleté indiscret de leur robe laissera entrevoir parfois les bretelles du maillot de bain ou bien encore on les verra revêtues de pantalons invraisemblables roulés à mi-jambe et de chemisettes plus ou moins décentes, le tout d'une propreté souvent douteuse. Elles mâcheront de la gomme, histoire de se préparer l'estomac à la baignade ou bien se distribueront du chocolat et des coups de coude dans les côtes, avec un égal bonheur, en parlant à tue-tête. Quant aux gestes, ils ouvrent de tels horizons sur leur personne, qu'il y a lieu de se demander ce que peut être le maillot de bain quand la robe-soleil est déjà tellement révélatrice?

Les mères coupables

Remarquons qu'il ne s'agit pas uniquement de fillettes mal élevées ou de jeunes filles extravagantes voulant attirer l'attention, mais bien souvent de femmes qui se croient distinguées et qu'on a longtemps jugées telles. Pour conduire à la plage des marmots qui en reviendront les pieds plus sales et l'âme moins claire, ces mères de famille renoncent momentanément à leur habituelle modestie et vont à peine mieux vêtues que leurs petites. Et ces petites elles-mêmes, ne devrait-on pas les cacher davantage? A une fillette qui s'ébat sous le soleil, vêtue comme une indigène, il sera bien difficile d'inculquer plus tard des notions de modestie chrétienne. On prêchera alors dans le désert, car l'habitude aidant, la gêne et la pudeur auront quitté mademoiselle depuis belle lurette!

Scandale occasionné

Et toutes ces personnes déraisonnables s'agitent parmi ceux-là qui n'ont aucune envie de les imiter. Entassées dans le même autobus, on verra des dames aux toilettes simplifiées, choquant l'oeil de gens qui ne s'abaisseraient jamais à un tel niveau, et scandalisant les jeunes assez bien élevés pour être encore surpris par étalages sans allure...

Qu'on aille à la plage, soit, et vivent les heures de détente passées loin des bruits de la ville entre le bleu du ciel et le bleu des eaux, mais il importe que la dignité soit du voyage car une fois perdue elle est impossible à rattraper, quels que soient nos regrets de l'avoir mise en fuite!

Françoise ROY

Les fraises

Mais comment servir les fraises? Quand la saison commence, on est généralement heureux de se délecter d'une platée de fraises tout simplement sucrées, mais, à la longue, on devient plus capricieux et on leur veut une présentation bien différente.

Rouleau aux fraises

¾ tasse de farine à pâtisserie
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
4 oeufs
¾ tasse de sucre
1 c. à thé de vanille
2 c. à table d'eau
6 c. à table de sucre en poudre
1½ tasse de crème épaisse
3 tasses de fraises.

Tamisez la farine; mesurez-la, ajoutez la poudre à pâte et le sel. Séparez les jaunes des blancs d'oeufs. Battez les blancs jusqu'à ce qu'ils soient fermes, ajoutez la moitié du sucre graduellement. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à couleur de citron, ajoutez l'autre moitié du sucre, la vanille et l'eau. Continuez à battre jusqu'à ce que le mélange soit très épais. Ajoutez les blancs d'oeufs puis les ingrédients secs — ¼ de tasse à la fois. Etendez ce mélange dans une lèchefrite foncée de papier ciré. Faites cuire au four à 375°F pendant 15 à 20 minutes. Renversez le gâteau sur un linge propre — décollez le papier ciré, roulez rapidement et laissez refroidir.

Lorsque prêt à servir, ajoutez le sucre en poudre à la crème et fouettez jusqu'à bonne consistance. Déroulez le gâteau, étendez la moitié de la crème fouettée et un rang de fraises. Roulez le gâteau de nouveau et recouvrez avec la balance de la crème et garnissez de fraises entières.

Tarte aux fraises

1 pinte de fraises
1⅓ tasse de sucre
1¼ tasse d'eau froide
¼ tasse de fécule de maïs (cornstarch)
⅛ c. à thé de sel
1 c. à table de jus de citron
Quelques gouttes de colorant rouge
1 croûte de tarte cuite
De la crème fouettée.

Laver et égoutter les fraises. Faites bouillir le sucre dans ½ tasse d'eau. Dissoudre la fécule de maïs dans l'eau froide qui reste (¾ de tasse). Puis ajouter graduellement au sirop bouillant. Cuire sur feu doux en brassant continuellement jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter le sel, le jus de citron et assez de colorant pour donner une belle teinte rouge comme celle des fraises. Verser le mélange chaud sur les fraises —mélanger légèrement et refroidir. Verser dans la croûte de tarte. Garnir de crème fouettée.

Tarte chiffon aux fraises

3 oeufs
½ tasse de sucre
⅛ c. à thé de sel
1 tasse de fraises
1 croûte de tarte cuite.

Battre les trois jaunes d'oeufs dans la partie supérieure du bain-marie. Ajouter ½ tasse de sucre. Cuire au-dessus de l'eau bouillante en brassant bien jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter le sel aux blancs d'oeufs battus ferme, les recouvrir du mélange chaud. Battre et cuire jusqu'à épaississement, ajouter les fraises, verser dans la croûte de tarte cuite et faire brunir à four chaud (400°F).

Confitures aux fraises

Employer égale quantité de sucre et de fraises.

La veille, mettre dans un plat, un rang de fraises, un rang de sucre, et alterner ainsi jusqu'à ce que les quantités soient épuisées; finir par un rang de sucre. Le lendemain, égoutter; faire bouillir le jus jusqu'à ce qu'il soit épais, y mettre les fraises. Bouillir bien lentement environ 15 minutes, ayant soin d'écumer pendant la cuisson. Laisser refroidir graduellement dans le sirop, évitant ainsi que les confitures montent à la surface. Mettre dans des bocaux stérilisés. Après le complet refroidissement, couvrir de paraffine ou d'un papier enduit de blanc d'oeuf ou de vinaigre. Fermer les bocaux et conserver dans un endroit sec.

Décor estival



Etiquette à suivre dans vos sorties

Quand vous accepterez une invitation de la part d'un jeune homme, il faut concentrer votre attention sur lui. Si vous sortez en groupe, il faut naturellement que vous parliez aussi aux autres; mais vous devez converser surtout avec lui, vous intéresser à ce qu'il dit, vous montrer reconnaissante des attentions qu'il a pour vous et des efforts qu'il fait pour que vous vous amusiez bien.

S'il vous emmène dîner dans un restaurant chic, ne passez pas tout votre temps à regarder autour de vous et à étudier les robes et les chapeaux des dames et des jeunes filles présentes. Si le jeune homme ne vous plait pas et qu'il vous est impossible d'être gentille envers lui, refusez tout simplement l'invitation.

Préparatifs pour les vacances

Les préparatifs pour les vacances de la famille sont l'affaire de toute la maisonnée. Il n'est donc pas juste de laisser à papa et à maman ou encore à la bonne, tous les soins de fermer la maison et les bagages. Tout le monde se met de la partie et les choses vont rondement.

Maman, par exemple, fera sa propre valise et s'occupera de pourvoir une petite pharmacie de tous les médicaments nécessaires pour soigner les maux bénins possibles en temps de vacances, tandis que sa fille prépare également sa propre valise et s'occupe de trouver des verres fumés pour tous les membres de la famille, des lotions pour le soleil, des épingles à cheveux, de la poudre de talc, ainsi que le panier à couture et toute autre petite nécessité utile au camp.

Le petit frère fera sa part de préparatif en ramassant son équipement de baseball, un couteau de poche, une lampe de poche, des cordes qu'il rangera dans une petite boite en fer blanc. Papa aura amplement de travail s'il occupe à ranger les valises dans l'auto, les outils nécessaires en cas précaire, un extincteur chimique, s'il ferme les portes et fenêtres, etc.

Tout le monde travaillant de concert, la famille est ainsi assurée de vacances heureuses à la campagne, au lac ou dans la montagne. Les mesures de prévention et l'esprit d'organisation deviendront chez les enfants une véritable habitude qu'ils transmettront ensuite à leurs propres enfants.

Ce monde-ci, ma chère Adèle, est une gêne perpétuelle; et qui ne sait s'ennuyer ne sait rien.

J. de MAISTRE.

• • •

L'envie est une passion timide et honteuse que l'on n'ose jamais avouer.

LA ROCHEFOUCAULD.

Autour du ber

L'homme est au champ. C'est la semence.
Il fait très doux, le temps est beau.
La mère reprend sa romance
Auprès du vieux ber: "Fais dodo".

"Dors, mon enfant, ta tête lasse
Est encor lourde de la nuit..."
Il dort. La grande soeur bordasse.
La soupe chante et le feu luit...

Pendant que le père besogne
Et mène aux champs ses grands taureaux,
L'enfant dort dans la catalogne
Et le couvrepied à carreaux...

Alors, dans la paix de cette heure,
Sans hardiesse et sans détour,
Les êtres de l'humble demeure
Redisent chacun leur amour:

— "Moi, dit le poêle, je protège
Son petit corps contre le froid,
Quand vient l'hiver et que la neige
D'un blanc manteau couvre le toit.

Ma douce et fidèle tendresse
S'émeut et le petit enfant
S'endort sous la chaude caresse
Que donne mon feu triomphant..."

— "Et moi, dit la lampe, je veille
Auprès de son ber, quand il dort,
Lorsque la nuit il s'éveille,
J'étends sur lui mon voile d'or...

Je mets un rempart de lumière
En face de l'obscurité
Afin que, plus tard, sa paupière
Soit amoureuse de beauté

Et que, par des heures sereines,
Ayant vu mes feux incertains,
Il aime la clarté des plaines
Dans l'embrasement des matins!"

— Bientôt, dit la table ancestrale,
Bientôt cet enfant me devra
L'odeur de la terre natale
Que son âme respirera...

La force, la vigueur anciennes
Et les courages éclatants
Vont ressusciter dans ses veines
Par le bon pain des habitants...

De fine grâce et d'endurance
J'ornerai ses membres puissants,
Et les vieux de la jeune France
Diront: 'Voilà bien notre sang!' "

— "Et moi, dit alors la fenêtre,
A son oeil je découvrirai
La route ouverte par l'ancêtre
Et le champ qu'il a labouré.

A l'heure où l'ardente jeunesse
Mettra devant lui l'inconnu,
Moi, je lui ferai voir l'ivresse
Que cache le sol large et nu...

Je veux que le sillon l'enfièvre,
Que les épis victorieux
Mettent des chansons sur sa lèvre
Et de la flamme dans ses yeux,

Afin qu'en leur ombre éternelle
Les fiers ancêtres, qui sont morts,
Voient que leur race est toujours belle
Et que leurs fils sont toujours forts!"

Blanche Lamontagne-Beauregard.

L'enfant qui ne joue pas

On entend quelquefois des parents se réjouir de ce que leur enfant ne joue à peine pas. "Il est sage, on ne l'entend pas, il ne joue jamais!" Mais avec quoi s'amuse-t-il après tout? Il n'a que quatre, cinq ans, il ne s'applique pas à un travail sérieux tout le jour?... Enfin, on ne sait pas à quoi s'en tenir, mais ce qui est certain cet enfant ne court pas, il ne fait pas de tapage, il ne dérange rien dans la maison.

Cet enfant manque sûrement d'émulation, il souffre de déficience physique ou psychologique. Le jeu restera normal pour l'enfant, il lui est naturel pour développer toutes ses puissances qui s'extériorisent par l'activité corporelle et les créations de l'imagination. Quand un enfant gambade, crie, fait des tours de force, se livre aux sports modérément, met tout en place pour réaliser les jeux que lui suggère sa créatrice, il n'y a pas à s'inquiéter de la santé de cet enfant. Il reste aux parents de surveiller son caractère afin d'en saisir les défauts, les déficiences, surtout dans le jeu en société, afin de ne perdre aucune occasion de redresser aussi bien comme de favoriser l'éclosion des qualités qui percent.

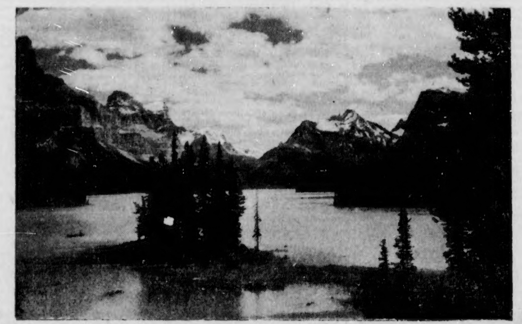
L'enfant qui refuse de jouer avec des compagnons doit inquiéter ses parents. Il y a certainement chez lui un manque de sociabilité, de l'antipathie, disposition à la rêverie, peut-être de la dépression mentale ou un mauvais caractère. Les éducateurs doivent observer avec beaucoup d'attention cet enfant, pas comme les autres, afin de découvrir le mal.

Des enfants tapageurs, espiègles, aimant le jeu jusqu'à la fatigue, font souvent impatienter les parents qui voudraient les voir, à certaines heures, plus calmes et plus sages pour leur tranquillité et le bon ordre de la maison... Il y a compensation, ces enfants ne causent pas d'inquiétude, ils sont sains physiquement et le moral se porte bien.

Il reste à discipliner l'activité de ces enfants et leur apprendre, ce qui est parfois long et onéreux, à l'employer avec autant d'ardeur pour l'étude que pour le jeu.

Jeanne l'Archevêque-Duguay

Aspect grandiose de nos Rocheuses canadiennes



L'été a ses traîtrises

A chaque retour de l'été, la fièvre typhoïde produit des ravages surtout chez les jeunes.

Aussi ne saurait-on trop attirer l'attention des lectrices sur les quelques précautions qui suivent.

A cette époque de l'année, on boit beaucoup sous le fallacieux prétexte de se désaltérer et l'on mange une quantité de fruits.

Il ne saurait être question de combattre la cure de fruits; elle constitue au contraire une source incomparable de vie par ses vitamines et constitue un agent de désintoxication puissant.

Mais songe-t-on que les fruits dont nous nous délectons sont souvent contaminés et salis par les innombrables bestioles qui les souillent (c'est le cas des fraises qui occasionnent par ce mécanisme l'urticaire); qui sont pollués par l'eau dont on les arrose, eau recelant les germes et les bacilles d'un grand nombre d'affections pathologiques contagieuses: qu'ils sont arrosés avec de l'eau de puits, communiquant plus ou moins avec les fossés à purin ou aisances; qu'ils sont recouverts par des poussières et des immondices de toutes sortes que Borée répand à profusion à son moindre souffle?

A cause des automobiles qui déferlent dans les campagnes, la poussière s'étale dans les jardins, dans les enclos et chez les maraîchers suburbains, en une couche d'une épaisseur inquiétante.

Laver les fruits

Et si ces fruits ne sont pas lavés, plutôt deux fois, qu'une, dans une eau très propre, fraîche et limpide, nous avalerons avec eux la poussière qui les souille et avec cette poussière toutes les saletés qu'elle renferme. D'où apparition subite, aussi bien dans les villes que dans les villages, de certaines affections dont on ne peut déterminer la cause réelle.

Il en est de même de l'eau que l'on boit. On a déjà beaucoup fait pour l'assainissement de certaines stations, mais on n'a pas encore assez fait. Dans trop d'endroits, l'eau distribuée est suspecte. Quelle que soit l'eau que l'on boive, qu'elle provienne d'une source aux eaux murmurantes, d'un puits irréprochable, d'un ruisseau à rendre jaloux les miroirs les plus purs, méfiez-vous toujours. Faites bouillir votre eau de boisson, aérez-la ensuite à l'aide d'une fourchette ou d'une batteuse, acidulez-la au besoin avec une petite parcelle d'acide citrique et buvez.

Si vous buvez cette eau pure ou additionnée de vin, si vous lavez avec soin et une très méticuleuse attention vos fruits, légumes, salades, et autres produits de la terre, destinés à être mangés crus, vous pouvez user et même abuser de tout cela, sans éprouver la plus légère indisposition.

Une brosse à dents douce, achetée à cet effet, est juste ce qu'il faut pour laver les gants sur vos mains.

Conseils d'un homme

Il n'est pas normal pour une femme, qui n'est ni vieille ni malade, d'être complètement dépourvue d'attraits. En général, elle doit avoir un avantage, qui, si elle sait le mettre en valeur, peut améliorer toute son apparence. Par ce seul facteur, elle peut dissimuler ses défauts physiques et donner une impression de charme, et même de beauté.

Malheureusement, trop peu de femmes semblent se rendre compte de ce fait, et trop peu de femmes font l'effort demandé. Une jeune fille au physique ordinaire, si elle est intelligente, peut donner l'illusion de la beauté par des vêtements choisis, un bon maquillage, de belles manières; elle créera une indéfinissable allure de chic en portant des vêtements si bien choisis qu'ils sembleront faire partie de sa personnalité.

Le charme demande l'effort

Je me demande parfois si ces femmes qui ne sont pas très jolies et qui ne semblent pas vouloir tirer parti d'un attrait quelconque, ne sont pas paresseuses. Ou peut-être se complaisent-elles dans leur manque de charme...

J'aurais cru que toutes les femmes considéraient la beauté comme leur droit d'aînesse, et n'auraient pas été satisfaites d'une chevelure sans éclat, d'un teint morne, d'une silhouette peu flatteuse et d'une garde-robe non seyante, comme l'apanage de leur vie quotidienne. Après tout, pour devenir plus attrayante, il suffit d'y mettre un peu d'effort et de bonne volonté, et pas nécessairement beaucoup d'argent.

Je pense franchement que la femme doit à l'humanité d'être aussi attrayante que possible; une personne qui a un beau teint rehaussé d'un maquillage seyant, des cheveux soyeux et souples et une silhouette bien proportionnée, ne passe jamais inaperçue.

Mauvais choix

Il y a de jolies femmes qui gâtent leur apparence en portant des choses qui ne leur vont pas du tout. Elles choisissent des vêtements qui, même en étant parfois de très bon goût, éclipsent complètement leur éclat naturel et leur personnalité et ne font d'elles que des femmes attrayantes sans cachet personnel.

La mode féminine m'a toujours fasciné. J'aime à me demander pourquoi ces dames portent certaines choses et quelle est la raison de leur choix. Il est amusant de constater que certaines femmes très franches sont souvent malhonnêtes envers elles-mêmes dans leur choix vestimentaire. Par contre, il est des femmes pour qui le mensonge est une habitude, mais qui ne songeraient jamais à se leurrer quand il s'agit de choses qu'elles peuvent ou ne veulent pas porter.

La mode

La mode a été créée pour rendre les femmes plus attrayantes, et il est surprenant de constater que, très souvent, la femme semble totalement ignorer ce fait. Je m'attire peut-être une avalanche de critiques, mais j'aurais pensé que la femme aurait mieux su profiter de tous les avantages de coiffure et de maquillage que nos arrière-grands-mères ne possédaient pas.

Pour l'homme au goût judicieux, il semble y avoir des possibilités incalculables dans les nouvelles modes, qui sont tellement féminines et flatteuses. Par exemple, les jupes plus longues sont infiniment plus seyantes. Elles laissent un petit air de mystère et donnent une impression très favorable à la gent masculine.

La femme d'aujourd'hui est travailleuse, mais je préférerais qu'elle n'en ait pas l'air.

Ce qu'il faut faire en vacances

— Si vous arrivez en vacances très lasse, reposez-vous d'abord... Ne vous lancez dans une vie sportive, active, que lorsque vous commencerez à vous sentir revivre, pleine de force et d'énergie.

— Couchez-vous tôt, et, les premiers temps, restez au lit assez tard le matin. La paresse matinale est un signe de fatigue dont il faut tenir compte.

— Si vous venez de faire du sport et qu'il soit l'heure du repas, prenez tout de même un quart d'heure de repos avant de vous mettre à table.

— Ne considérez donc pas vos vacances uniquement comme le moyen d'obtenir un teint bronzé.

— Quelques moments de lecture chaque jour sont aussi nécessaires à la remise en état et au délassement de l'esprit qu'une heure de sport l'est à la remise en état et au délassement du corps.

— Vos vacances doivent être une vraie trêve; trêve de soucis, querelles, préoccupations...

— Prenez le temps comme il vient; s'il pleut, dites-vous que se promener sous la pluie est excellent pour le teint. S'il vente, dites-vous que le vent est une splendide source d'énergie.

— Que vos vacances soient un renouvellement.

Nouvel accessoire pour boutonnières



L'accessoire Singer pour faire des boutonnières est le bienvenu de la femme qui a une machine à coudre. Cet accessoire met en vedette le "pied-tendeur", qui facilite la tâche à la couturière qui veut faire des boutonnières dans des tissus transparents. Il maintient les tissus fermement sous l'accessoire pour éviter qu'ils ne se froncent ou ne s'accrochent.

L'accessoire pour faire les boutonnières fera des boutonnières à deux brides ou des boutonnières à oeillet (dites tailleur). Il est accompagné de jauges interchangeables pour varier la grandeur des boutonnières. Il est présenté dans une boite verte en polythelene avec compartiments pour les jauges. Le nouvel accessoire pour boutonnières est en vente au centre de couture de votre localité.

Quelques règles pour le succès d'un dîner

Les produits de la saison sont les meilleurs, aussi bien pour l'économie que pour le goût.

Servez un dessert léger avec un plat de résistance nourrissant et vice versa.

Ne servez pas deux fois le même produit dans le même menu (soupe aux tomates et salade de tomates).

Servez au moins un plat chaud, même en été.

Si l'on sert du vin, faire la sauce de la salade avec du vinaigre de vin, car le vinaigre de malt tue le goût du vin.

Essayez les nouvelles recettes en famille avant de les servir aux invités.

Employez des grands plats de façon à présenter les mets de manière agréable.

Tragédie de la Rouge

Sur une digue croulante, une jeune femme au regard triste et désolé, se tient debout. Tournée du côté de la rivière, elle regarde couler l'eau calme et limpide. Un long soupir s'échappe de sa poitrine, et d'un ton de reproche:

"Suis ton cours maintenant!" dit-elle. "Tu dois être satisfaite d'avoir tout détruit! Tes vagues incontrôlables, durant la triste période de l'inondation, rampaient sournoisement, s'étendaient, couraient avec une vitesse toujours croissante, ravageant, renversant tout, et engloutissant quand même tout ce qui persistait à se tenir debout".

Mariés depuis deux ans, Gilles et Reine s'étaient construit un gentil petit cottage de quatre pièces, et, ensemble, ils avaient choisi l'ameublement qui convenait à chaque coin... Au dehors, une belle pelouse verte, des plates-bandes de fleurs ornaient le devant de la maisonnette et à l'arrière, un petit jardinet fournissait amplement les légumes pour le jeune couple. Ils étaient heureux, ayant réalisé leur rêve, et dans ce nid douillet, on attendait un bébé. Soudain, un soir de mai, un cri d'alarme fut jeté aux quatre coins de la ville: l'eau montait... montait... montait toujours. Les digues vacillaient sur leurs bases, et semblaient ne plus pouvoir tenir sous la poussée toujours plus forte de cette rivière déchaînée qui jetait ses eaux partout où il y avait passage. Devant ces vagues menaçantes, il fallait partir, fuir, évacuer, tout laisser en arrière, sans savoir si on retrouverait le petit logis si aimé.

Reine ne pouvait se décider à quitter son bien, mais son mari, jeune homme vaillant et courageux, parvint à la persuader: "Pars sans crainte", lui dit-il, "je saurai lutter et repousser l'eau; tout sera dans le même état lorsque tu reviendras"...

Elle était revenue, mais, hélas! les promesses que lui avaient faites son mari avaient été bien éphémères, car lui et des milliers d'autres avaient été impuissants à enrayer la montée épeurante de la "Rouge".

Elle regardait maintenant l'aspect repoussant que présentait leur petit "home"... Elle suivait des yeux Gilles qui sortait fiévreusement le matelas tout imbibé, les coussins encore dégouttants d'une eau sale et boueuse, tandis que les tentures et les rideaux pendaient lamentablement, tout maculés de boue... Elle regardait, anxieuse, espérant que l'eau aurait épargné quelques souvenirs chers: son portrait de noces, les robes qu'elle aimait, son manteau de fourrure, cadeau de son mari. Toutes ses espérances furent déçues... à mesure que son mari déblayait, elle dut reconnaître que tout était ruiné... Une crise de larmes la secoua, un découragement sans nom s'empara d'elle. Elle devint anémique et le médecin lui ordonna un séjour à l'hôpital.

Un mois s'est écoulé... Un soleil chaud finit de sécher les flaques d'eau. La petite maison ouverte, bénéficie de cette clarté bienfaisante. On a désinfecté, gratté et nettoyé; les planchers ont été remis à niveau. Les portes et les fenêtres dégonflées se ferment sans effort. L'aspect lugubre devient moins sombre. De tous côtés arrivent les secours: le linge est renouvelé, les meubles remplacés, le poêle remis à neuf. Les tentures ainsi que les rideaux redonnent une certaine mise à point, mais, ce n'est plus l'intérieur à soi, choisi, arrangé, placé suivant ses goûts... Les souvenirs n'y sont plus; tout est nouveau, étranger, mais enfin c'est encore un "chez-soi". Gilles paraît assez satisfait, et, avec le temps pensait-il, on oublira peut-être le passé.

Reine est revenue de l'hôpital portant dans ses bras sa petite fille âgée de dix jours seulement. Lorsqu'elle entra, elle détailla tout d'un regard calme et mélancolique, mais, soudain son visage s'éclaira; elle venait d'apercevoir un berceau d'osier garni de rubans roses et une layette complète attendait la petite Jacqueline... Elle regarda son mari et un sourire effleura sa figure encore toute pâle.

"Nous allons recommencer", dit Gilles assez gaiement, "et maintenant que nous avons la petite, il faut aller de l'avant, être courageux et laisser en arrière les cauchemars du passé".

RIETTE

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qualité des oeufs

[illegible] ... pre, le gros bout en haut. O[illegible] ... taches de sang.

La chambre froide doit [illegible] ventilée et exempte d'odeurs f[illegible], comme les odeurs d'oignon, de kerosène, etc. Autrement, [illegible] saveur des oeufs en souffrira. Une [illegible] fournit ordinairement [illegible].

[illegible] malpropreté des oeufs est [illegible] cause de pertes pour l'avi[illegible]. Elle provient ordinairement de la malpropreté des nids, [illegible] de l'extérieur de [illegible] basse-cour. Il ne sert à [illegible] de nettoyer les oeufs puisque la [illegible] perd davantage. Il vaut [illegible] surveiller la propreté [illegible] et de la basse-cour.

Le transport et la manutention atteignent aussi la qualité. I[illegible] parfois la rupture de la [illegible] jaune, ce qui amène un classement inférieur. Les oeufs d'une grosseur anormale ou craquelés [illegible] servir à la consommation domestique et non à la vente.

Conservation du foin vert ensilé

A la Ferme Expérimentale de Fredericton, N.-B., on a réussi à [con]server de l'ensilage de foin [illegible] préservatif d'aucune [illegible] le cultivateur plus ou [illegible] l'ajouter environ 60 [illegible] mélasse par tonne de [illegible]. Aux prix actuels, cela [illegible] déboursement sur [illegible] d'à peu près $1.25 [illegible].

Les techniciens de Fredericton [illegible] que, sans préservatif, [illegible] un extrême pour en arriver à une conservation parfaite des herbes mises en silo. Celles-ci doivent avoir la bonne proportion d'humidité, soit de 60 à 70 pour-cent. Le foin ensilé peut perdre une grande partie de sa valeur nutritive selon qu'il est ou trop humide ou trop sec. Par une belle journée, on laisse ordinairement le foin exposé au soleil pendant deux heures après fauchaison avant la mise au silo.

Le seul équipement additionnel se compose du silo lui-même, fait de bois, et d'une coupe-foin munie d'un souffleur. On considère que c'est là une excellente méthode d'engranger les herbages sur les fermes laitières, spécialement dans les régions où il est difficile de récolter du bon foin et où l'espace fait défaut. On conseille de bien tasser le fourrage au fur et à mesure de l'ensilage. Le silo doit être pourvu de murs et portes imperméables à l'air.

Quant à la fenaison, elle est faite de bonne heure, autant que possible, dès le début de la floraison [illegible].

V'la l'bon vent



Tous les lundis soirs, à 9 h. 30, le réseau français de Radio-Canada invite ses auditeurs à l'émission **V'la l'bon vent** qui présente un orchestre dirigé par Hector Gratton et le quatuor **Les Troubadours du Québec** qu'anime Louis Bédard. Les membres de ce quatuor sont (de gauche à droite): **Omer Duranceau**, ténor; **Gérard Roy**, ténor; **Romain Crépeau**, baryton, et **David Rochette**, basse. A droite, **Hector Gratton** et, au piano, **Louis Bédard**. (S.R.-C.)

Chevaux vs tracteurs

Les [illegible] nus qui ont marqué l'évolution du tracteur pendant le dernier demi-siècle n'indiquent aucunement la disparition du cheval de trait dans un avenir rapproché, souligne [illegible] "Farmer and Stock-breeder" [illegible] Crops", [illegible] publiée en Angleterre [illegible] à travers le monde.

Rien ne nous porte à croire, à l'instar de certains prophètes, que "le cheval va survivre uniquement comme compagnon de sport et de loisir, comme une simple relique du passé", écrit l'auteur de l'article. "Au contraire, le cheval a pour plusieurs années à venir et aura indéfiniment un rôle à jouer dans l'économie de la ferme. Il est appelé à compléter le travail de la machine et à vivre en harmonie avec elle."

C'est là un aspect que met en lumière une circulaire récente du ministère britannique de l'Agriculture qui décrit la baisse inquiétante du nombre de chevaux en Grande-Bretagne depuis dix ans. Alors que le tracteur doit s'alimenter de combustible et d'huile [illegible].

"Même en [illegible] qu'on [illegible] combustible [illegible] "Wa[r] Crops", il ne manque pas d'occasion où le cheval est mieux approprié que le tracteur. Les petites fermes de 100 à 125 acres, par exemple, exigent au moins deux chevaux en plus d'un tracteur".

L'éditorial continue en soulignant que le tracteur est d'une grande utilité pour effectuer rapidement les gros travaux, mais que, par ailleurs, les chevaux sont plus économiques et efficaces lorsqu'il s'agit de travaux légers, surtout si le sol est humide et s'accommode mal d'une forte pression. En certains cas, "l'animal de trait devient aussi facteur quasi indispensable au maintien de l'humus dans le sol".

"Il ne peut être question de concurrence entre l'animal et le tracteur, conclut l'auteur de l'article; il s'agit plutôt de décider lequel des deux est le plus avantageux dans une situation donnée. Ce sont deux auxiliaires précieux qui doivent se compléter au lieu de se combattre."

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

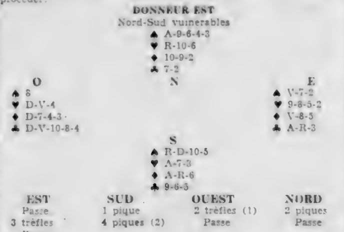
Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

B-126

ELIMINATION

L'équipe, qui ne détient à une suite que les deux honneurs mineurs dame-valet, n'obtiendra aucune levée à cette suite si elle est forcée de s'attaquer à cette suite.

La main suivante se présenta lors des championnats de l'est du Canada, disputés à Québec, l'hiver dernier. Peu de joueurs réussirent un contrat de manche à pique. Quelle serait votre façon de procéder?



DONNEUR EST

Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A-9-6-4-3 ♥ R-10-6 ♦ 10-9-2 ♣ 7-2

O: ♠ 8 ♥ D-V-4 ♦ D-7-4-3 ♣ D-V-10-8-4

E: ♠ V-7-2 ♥ 9-8-5-2 ♦ V-8-5 ♣ A-R-3

S: ♠ R-D-10-5 ♥ A-7-3 ♦ A-R-6 ♣ 9-6-5

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	1 pique	2 trèfles (1)	2 piques
3 trèfles	4 piques (2)	Passe	Passe
Passe			

(1) La qualification d'Ouest est légère, mais il profite du fait que la vulnérabilité lui est favorable pour indiquer sa meilleure suite, au cas où Nord annoncerait sans-atout.

(2) Sud ne craint pas la perte de trois levées de trèfle, car Est ayant supporté cette suite, il est tout à fait improbable que Nord en ait trois cartes.

Entame: dame de trèfle.

Le problème pour le déclarant consiste à éviter la perte d'une levée à chacune des suites rouges, ce qui n'est possible que s'il peut contraindre les adversaires à s'attaquer eux-mêmes à ces suites. A carreau, même si les adversaires s'attaquent une fois à cette suite, le déclarant n'en aura pas encore le contrôle, car les deux hauts honneurs sont dans la même main. C'est donc à coeur que le déclarant doit éviter de perdre une levée, en forçant les adversaires à déclencher l'attaque; il faut donc leur couper toute retraite possible, c'est-à-dire procéder à l'élimination des autres suites dans les mains Nord-Sud.

Est, craignant que le jeu du trois incite son partenaire à s'attaquer à une autre suite, prend de son roi et retourne l'as de trèfle. Il s'attaque ensuite aux carreaux par son cinq. Comme il est facile au déclarant de constater que la force d'Ouest n'est constituée que de dames et de valets, il doit donc avoir en mains une couple de petits mariages et contrôler le troisième tour des suites rouges. Sud prend de son as et joue le cinq d'atout vers l'as. Il reprend la main par sa dame d'atout et par son roi retire le dernier atout d'Est. Ouest s'est défaussé d'un petit carreau et d'un petit trèfle. Afin de ne pas trop dévoiler son plan et ne pas inciter Ouest à jeter sa dame de carreau, le déclarant encaisse immédiatement son roi de carreau. Il fait maintenant couper son dernier trèfle par Nord. Le dix de carreau force Ouest à prendre la main. Si celui-ci joue trèfle, il permettra au déclarant de couper d'une main et de jeter le coeur perdant de l'autre. Ouest s'attaque donc aux coeurs par son quatre, mais le déclarant, convaincu que la dame et le valet sont chez Ouest, n'appelle que le dix qui gagne la levée et Nord-Sud n'ont plus de perdantes. Le contrat est réussi: Ouest s'est laissé déjouer et n'a pas prévu les conséquences du passe la main auquel l'exposait sa dame de carreau.

* * *

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

N: ♠ — ♥ R-D-V-8-3 ♦ A-8-7-6-5-2 ♣ 10-3

O: ♠ A-10-2 ♥ 9-7-5 ♦ V-10 ♣ D-V-8-6-4

E: ♠ 9-7-6-5-4 ♥ 10-6-4 ♦ D-9-3 ♣ 7-5

S: ♠ R-D-V-8-3 ♥ A-2 ♦ R-4 ♣ A-R-9-2

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 carreaux	Passe
3 trèfles	Passe	3 coeurs	Passe
4 S-A	Passe	5 carreaux	Passe
6 S-A	Passe	Passe	Passe

Un petit chelem aurait été réalisé facilement à carreau ou coeur atout, mais le déclarant pourra-t-il le réussir à sans-atout, si Ouest attaque du neuf de coeur?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

La vérité sur le mariage

(suite)

104. — N'y a-t-il pas de nombreux exemples de divorces accordés par le Pape avec permission de se remarier?

Le Pape a souvent rendu des décrets de nullité, mais ce ne sont pas des divorces. Même si vous pouviez prouver que quelque Pape ait accordé un divorce, ce ne serait pas un argument contre la doctrine de l'Eglise. Cela prouverait seulement que ce Pape a agi contre sa conscience et contre l'enseignement de l'Eglise. La faute d'un Pape ne prouverait rien contre l'Eglise elle-même. On ne condamne pas une loi parce qu'un criminel l'a brisée. L'Eglise a toujours défendu le divorce.

105. — Le Pape n'a-t-il pas accordé des divorces à Louis XII et à Henri IV de France? N'est-il pas venu tout près d'en accorder un à Henri VIII d'Angleterre, n'en ayant été empêché que par la crainte de Charles-Quint?

Les deux premiers mariages ont été déclarés nuls et invalides. Il n'y avait jamais eu de véritable mariage. Louis XII prouva de façon péremptoire qu'il n'avait pas été libre en se mariant, ayant été contraint par son père, Louis XI. De même le mariage d'Henri IV fut déclaré nul et invalide parce que Marguerite de Valois avait subi la contrainte de sa mère, la reine Catherine. Le libre consentement des époux est nécessaire pour qu'un mariage soit valide. Dans le cas d'Henri VIII d'Angleterre, le puissant Charles-Quint exigea que le mariage de Catherine d'Aragon ne fût pas déclaré nul sans qu'il y ait une preuve inattaquable de son invalidité. En même temps, pour ne pas encourir l'inimitié d'Henri VIII, les théologiens firent de leur mieux pour trouver son mariage nul et invalide. Mais ce ne fut pas possible et au risque de perdre l'allégeance de l'Angleterre, il fallut rendre une décision négative. Henri se proclama aussitôt chef de l'Eglise d'Angleterre et s'accorda à lui-même le divorce que l'Eglise lui refusait.

106. — Le Pape n'a-t-il pas accordé le divorce à Napoléon?

Non. Napoléon avait marié Joséphine en 1796 et son mariage avait été validé par une dispense du Pape. Napoléon n'a jamais obtenu de divorce de l'autorité ecclésiastique reconnue. Il a obtenu de force une déclaration de nullité par des ecclésiastiques complaisants qui lui permirent un second mariage en 1810, mais ce second mariage ne fut qu'une moquerie. Toute l'affaire eut lieu en marge des lois de l'Eglise, et celle-ci n'a jamais reconnu le deuxième mariage de Napoléon.

107. — Marconi obtint le divorce et se remaria devant l'Eglise catholique.

Marconi obtint un divorce civil de l'Etat, mais ce qu'il obtint de l'Eglise ce fut une déclaration de nullité. Le divorce civil ne brisait pas aux yeux de l'Eglise le lien de son mariage, mais relevait seulement les époux de leurs obligations légales. L'église déclara que le mariage de Marconi avec Béatrice O'Brien, célébré le 16 mars 1905, avait été nul et invalide, et que tous les deux étaient encore célibataires après s'être cru mariés. La nullité fut démontrée par le témoignage de Marconi, de Béatrice O'Brien, protestante, et de plusieurs autres. Le vice de ce mariage n'était pas d'avoir eu lieu à l'église anglicane, mais découlait de ce que les époux n'avaient pas consenti au mariage jusqu'à la mort. Ils avaient voulu se marier jusqu'à ce qu'ils fussent lassés l'un de l'autre, et ils ignoraient tous les deux qu'un contrat de cette sorte n'est pas un mariage valide.

(A suivre)

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Du vrai et de la fantaisie. Une importante revue hebdomadaire, sous la signature de Théodore Harris, publie un article contenant du vrai et beaucoup de fantaisie. Le titre en est: "Québec parle une nouvelle langue [illegible] beaucoup du fun". Ce "beaucoup [illegible]" indique que le journaliste ne comprend rien à la syntaxe [illegible].

Voici la substance de son article. Tandis qu'on tâche de faire de l'anglais basique une sorte de langage mondial pour l'avenir, et que le docteur Lancelot Hogben nous donne son "interglossa", dernière contribution à [illegible] de langages artificiels servant aux orateurs de toutes les langues comme moyen secondaire d'entretien en communication orale, notre propre province de Québec se fabrique, pour son usage personnel, un nouveau et étrange langage.

Nous avons ici, dans le Québec, une organisation très vivante connue sous le nom de la Société du Bon Parler français qui applique toutes ses énergies, l'année entière, et plus particulièrement durant une semaine spéciale, comme nous avons la semaine du poisson et du fromage, à faire en sorte que le français soit parlé davantage par ceux dont c'est la langue maternelle et qu'il soit purgé de ses anglicismes et autres impuretés qui le déparent dans le langage quotidien de Jean-Baptiste et de ses amis.

Mais si, dans les véhicules publics et les endroits où le peuple se rencontre, vous prêtez l'oreille au langage qui se parle, la Société du Bon Parler perd la bataille et elle est fortement débordée par des forces supérieures.

(Si M. Harris savait ce dont il parle, il avouerait que la Société du Bon Parler, pour sa part, a joué un grand rôle dans l'amélioration du langage. Les journalistes ont abandonné "gazoline" pour essence, "place", pour endroit, ville, localité; "site", pour emplacement, lieu, endroit. Le peuple dit rarement "salle à dîner", pour salle à manger; "sweater", pour chandail; "binnes" pour fèves au lard, haricots. La plupart des nôtres disent aujourd'hui pneu, chambre à air, parechoc, parebrise, bougie, au lieu de "tire", "inner tube", "bumper", "windshield", "sparkplug")

M. Harris continue en disant que le phénomène de l'infiltration de l'anglais dans le français parlé a été remarqué, il y a déjà quelque temps, par H. L. Mencken dans "The American Language". Il est surpris de constater de ses yeux un titre de journal ainsi conçu: "Un hold-up de M. Houde".

Le journaliste ontarien s'amuse de ce qu'il appelle "les Beaux Arts du Bilinguisme": Arrêt de Tramways St[illegible] Hockey Results [illegible] langage. [illegible]

Le journaliste a raison lorsqu'il [dit] que l'on entend souvent "Donnez-moi un [illegible] pas neuf [illegible] être de cinquante à cinq[illegible]. Il a pu entendre dire [illegible] de binnes", mais pas "une tin de bin". Il a aussi raison quand il dit que la moitié des voyageurs [illegible] disent donnez-moi [illegible] correspondance. Ce qu'[illegible] à remarquer, c'est que [ce so]nt les conducteurs eux-mêmes qui favorisent l'emploi du [mot] "transfer"; ils l'ont sans [cesse] à la bouche.

[illegible] Je vais prendre un [illegible] sandwich pour mon lunch, l'ouvrier canadien fait un anglicisme, mais pas deux, le mot lunch étant accepté en français depuis des années.

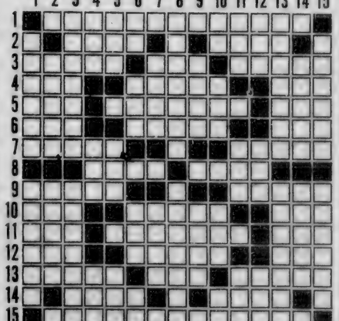
Le langage du garage étant à peu près le plus contaminé, il n'est pas surprenant que l'Ontarien ait entendu: "J'ai bien du trouble avec le five-ton-truck", "Payez-vous de l'overtime?", "le fender est cassé", "c'est le big shot qui va décider cela".

La leçon de tout ceci, c'est que nous devons soigner notre langage partout, dans la rue, en tramway, en automobile. On voit par l'article de ce journaliste quelle réputation nous sommes en état de nous faire à l'étranger par notre négligence en fait de langage.

Paul LEFRANC



Nos Mots Croisés



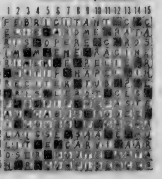
HORIZONTAL

1—Supériorité de crédit.
2—Liqueur tirée du riz fermenté — Emotion, souci.
3—Songer — Manguier du Gabon — Rivière de France.
4—Adverbe — Non accentué — Roll.
5—Ecorce du chêne — Homme sans valeur, sans dignité — Genre de loranthacées.
6—Terre entourée d'eau — Se tromper — Du verbe être.
7—Peigne qui sert à sérancer le chanvre — Placer, mettre.
8—Apporté en naissant — Oiseau grimpeur.
9—Temps écoulé — Ville du Portugal.
10—Canal dans lequel coule une rivière — Pugilat — Vide intérieur d'une bouche à feu.
11—Recueil de bons mots — Déformé par des bosses — Chef d'Etat.
12—Frisson, crâne — Du verbe isoler — Rivière d'Allemagne.
13—Groupé (fig) — Légumineuse — Nez court, gros et large.
14—Département formé d'une partie de la Normandie — Qui concerne les [illegible].
15—Qui asservit.

VERTICAL

1—Inflammation de l'iris (Méd.) — Feint, non sincère (fig).
2—Enveloppe coriace de quelques fruits — Née la première.
3—Ravager un terrain par des ravines — Figure de plein relief représentant une personne (Pl).
4—Epoque — Planche de bois — Sans ornement (Pl).
5—A travers — Division du compas — [illegible].
6—Particule du dialecte provençal — Bière anglaise — Calme, paisible — Conjugaison.
7—Enlever — Crochet de fer en forme d'S.
8—Argent avancé — Qui se convient.
9—Manche adapté au pinceau à lister — Semblables.
10—Note de la gamme — Lettre allemande — Roi d'Israël — Charpente du corps humain.
11—Partisan — Prairie — Prénom féminin.
12—Adj. possessif — Ancienne forme de oui — Conifère.
13—Grandes chandelles de cire — Qui change souvent.
14—Espace que parcourent les astres — Côté d'où descend un cours d'eau. ...
15—Toute profession manuelle ou mécanique — Filet de pêche (Pl).

Solution du précédent



Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskachewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus de deux sujets.

Au grade 8, il faut obtenir 50% dans chaque sujet pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus d'un sujet.

La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux grades: 4, 5, 6 et 7, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69%.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A" les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12), et cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Les Lauréats de 1950

Grade 12—Marie BANDET, école du village de Prud'homme.

Grade 11—Réjeanne GEORGE, école du village de Bellegarde.

Grade 10—Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 9 —Yvette COLLEAUX, école du village de Marcelin.

Catégorie A

Grade 8 —Doris ROBIN, école du village de Marcelin.

Grade 7 —Aline CYR, école du village de Debden.

Grade 6 —Jacqueline GEORGE, école du village de Bellegarde.

Grade 5 —Thérèse PAULHUS, école du village de Bellegarde.

Grade 4 —Jeannine SPRONKEN, école de la ville de Gravelbourg.

Catégorie B

Grade 8 —Gérardine PREFONTAINE, école du village de Lisieux.

Grade 7 —Yolande FAUCHON, école Ferland, Ferland.

Grade 6 —Janine COLLIN, école du village de St-Victor.

Grade 5 —Martin PELLETIER, école du village de Victoire.

Grade 4— Monique DUMONCEAUX, école séparée de Wolseley.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses; comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants, à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans, en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction des milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

Grade XII

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Bandet, Vil., Prud'homme ... 93
Hélène Dubois, Vil., Gravelbourg ... 88
Maurice Cyr, Vil., Debden ... 87
Pauline Sévigny, Vil., Duck Lake ... 86
Thérèse Martine, C., Forget ... 83
Irène Perault, Vil., St-Brieux ... 83
Jeannine Chabot, Vil., Gravelbourg ... 82
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake ... 82
Marie Hudon, C., St-Louis ... 82
Louise Rousseau, Vil., Prud'homme ... 81
Thérèse Grimard, Vil., Prud'homme ... 81
Gertrude Rouleau, C., Ponteix ... 79
Arthur Laventure, Vil., Marcelin ... 79
Madeleine Georget, Vil., Domremy ... 77
Raymonde Ouellette, Vil., Marcelin ... 76
Cécile Cloutier, C., Ponteix ... 76
Marcelle Lapierre, Vil., Bellegarde ... 76
Agnès Bonneville, Vil., Gravelbourg ... 73
Thérèse Lessard, Vil., Delmas ... 73
Georges Dion, Vil., Albertville ... 71
Blandine Tremblay, C., St-Louis ... 71
Andrée Tauriac, Vil., Domremy ... 70

PROMUS

Joseph Baril, (O), Alice Chenard (C), Alice Deaust (C), Violette Fiset, Aline Fournier (O, C), Suzanne Gervais (C), Carmen Lalonde (C), Donald LeBlanc (O), Irène Liboiron, Marie-Claire Liboiron (O), Emile Paradis, Jeanne Perault, Lillian Phaneuf (C), Delorie Régnier (O), Alice Ruest (O, C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 96% ... Marie Bandet
Langue française: 97% ... Marie Bandet
Composition: 90% ... Hélène Dubois
Littérature: 100% ... Marie Bandet

Grade XI

PROMUS AVEC HONNEUR

Réjeanne George, Vil., Bellegarde ... 94
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg ... 88
Juliette Bonneau, Vil., Prud'homme ... 88
Lorraine Latour, Sép., Vonda ... 87
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin ... 86
Solange Lépine, Vil., Marcelin ... 83
Gaétane Richard, Vil., Delmas ... 83
Huguette Leclerc, Vil., Léoville ... 83
Yvette Duperreault, Vil., Willow-Bunch ... 82
Dolorès Fauchon, Vil., Gravelbourg ... 82
Lilliane Beaudoin, Vil., Gravelbourg ... 81
Viviane Assié, Vil., St-Brieux ... 81
Rita Leduc, Vil., Willow-Bunch ... 80
Claire Thibault, C., Ponteix ... 79
Gabrielle Minne, C., Laflèche ... 79
Monique Puech, C., North-Battleford ... 79
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde ... 78
Madeleine Monette, C., Laflèche ... 77
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg ... 77
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg ... 77
Yvette Préfontaine, C., Forget ... 77
Jeanne Nault, Vil., Marcelin ... 77
Marguerite Colpron, Vil., Gravelbourg ... 76
Simone Hudon, C., St-Louis ... 76
Marguerite Parent, Vil., Léoville ... 75
Hubert Brin, Vil., Coderre ... 74
Jeannine Poisson, Vil., Coderre ... 74
Thérèse Benoit, Vil., Hoey ... 74
Doris Archambault, Vil., Duck Lake ... 73
Adeline Goddu, Vil., Gravelbourg ... 73
Noella Lemire, Vil., Val Marie ... 73
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville ... 73
Jeanne Blondeau, Vil., Domremy ... 73
Irène Provençal, C., Ponteix ... 73
Céona McCarthy, C., Ponteix ... 72
Lorraine Ferraton, Vil., Montmartre ... 72
Pierrette Duperreault, Vil., Willow-Bunch ... 71
Joseph-A. Grenier, Vil., Domremy ... 71
Lucille Morin, Vil., Ferland ... 70
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin ... 70
Adèle Chorel, Vil., Ponteix ... 70

PROMUS

Louis Auriat, Roger Beauregard (L), Jeanne Bissonnette (LF, C), Lorraine Blanchette (O, C), Evelyne Blerot, Solange Blondeau, Marie-Rose Boutin (C), Juliette Bouvier, Laurette Brisebois (O, C), Thérèse Bussière (O), Bertha Cadrin (O), Anita Charbonneau (O, C), Margaret Chevrier, Armande Como (C), Jeanne Doll (C), Rose-Alma Dumont, André Duquette (O), Albert Fiset (LF), Armand Fontaine (O), Germaine Fortier (O), Evelyn Fournier, Jeannine Fournier (C), Thérèse Gaucher (C), Rita Lafrenière (LF), Lucille Langevin (C), Yvonne Lanovaz (C), Noella Larose (C), Jeannine LeBlanc (C), Maurice Lecorre (O), Maurice Lepage (O, LF), Béatrice Mercier (C), Aimé Messier (LF, C), Bruno Painchaud (O, LF), Lilliane Paradis (O), Bernadette Patenaude (O), Janine Piché (O), Florence Robert (O), Julia-L. St-Arnaud (LF, C), Anita Toupin (O), Lucie Tremblay (O, LF), Monique Tremblay (O), Gabrielle Turgeon (O, LF), Marie-Laure Turgeon (O, C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ... Rita Leduc
Langue française: 96% ... Réjeanne George
Composition: 95% ... Réjeanne George
Littérature: 97% ... Suzanne Gauthier

Grade X

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg ... 92
Carmel Lemieux, Vil., Willow-Bunch ... 90
Paula Martin, Vil., Bellegarde ... 87
Raymonde Assie, Vil., Prud'homme ... 84
Thérèse Boisvert, Vil., Willow-Bunch ... 83
Marguerite Dubois, Vil., Gravelbourg ... 82
Claude LeBlanc, Vil., Domremy ... 82
Hélène Tremblay, Vil., Gravelbourg ... 82
Lucille Bourdages, Vil., Willow-Bunch ... 82
Hélène-M. Albert, C., Vancouver-Nord ... 82
Anne Gallais, Vil., St-Brieux ... 82
Cécile Bruneau, Vil., Léoville ... [illegible]
Jeannette Larocque, Vil., Duck Lake ... 81
Denise Bienvenue, Vil., Duck Lake ... 81
Anne Rice, Vil., Prud'homme ... 80
Marie Viens, Vil., Duck Lake ... 80
Rosalie Laurin, C., Forget ... 80
Evelyne Macchion, Vil., Prud'homme ... 80
Solange Dion, Vil., Ferland ... 80
Jacqueline Malhomme, St-Cyril, St-Hippolyte ... 79
Cordélia Bouvier, C., Forget ... 77
Denise Blanchard, Vil., Coderre ... 76
Denise George, Vil., Bellegarde ... 76
Elisabeth Brûlé, Vil., Lisieux ... 75
Louisa Bouffard, Vil., Gravelbourg ... 74
Rolande Lagassé, Vil., Gravelbourg ... 74
Rose-Marie Cloutier, C., Forget ... 73
Rita Lepage, Vil., Prud'homme ... 73
Rita Phaneuf, Vil., Hoey ... 72
Aurore Deaust, Vil., Gravelbourg ... 71
Yvette de Montigny, C., Ponteix ... 71
Thérèse Sabourin, Vil., Lisieux ... 71
Madeleine Morin, C., Laflèche ... 71
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin ... 70
Laurette Hébert, C., Laflèche ... 70
Laurette Levac, Vil., Gravelbourg ... 70

PROMUS

Armelle Auger (O), Pierrette Ayotte, Cécile Baril (O, LF), Raymonde Beaubien (LF), Yvette Belhumeur, Rolande Bergot (O, LF), Béatrice Blanchard (O), Yolande Blerot, Florence Bouffard (O, LF), Aurore Chalifour (O), Raymond Courchêne (C), Pauline Dagesse, Rita Deaust (O), Marie-Anne Deschamps (O, C), Gabrielle Detillieux (O), Edna Dion (C, L), Henri Dufault (O), Jeanne Fiset (C), Lucienne Fournier (C), Anne-Marie Fourny (O), Marguerite Gaudreault (O, C), Marguerite Gauthier (O), Simonne Gervais (O), Laurent Happ (L), Ulrica Houde (O), Viviane Lafrenière (O), Germaine Larivière (C), Jeanne LaRochelle (L), Colette Liboiron (O), Pierrette Longpré (O), Irène Marcotte (O), Monique Massé, Georgette Millette (O), Jeannine Paradis (C), Marie Paradis (O, C), Céline Piché (LF, C), Roger Piché (O, LF), Thérèse Piché (O, LF), Juliette Poulin (C), Rita Préfontaine, Thérèse Préfontaine (O), Cécile Richard, Pauline-M. St-Arnaud (O), Malcolm Vinet (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% ... Solange Dion
Langue française: 95% ... Monique Gravel
Composition: 94% ... Monique Gravel
94% ... Evelyne Macchion
Littérature: 95% ... Cécile Bruneau

Grade IX

PROMUS AVEC HONNEUR

Yvette Colleaux, Vil., Marcelin ... 93
Annette Perrin, Vil., Duck-Lake ... 90
Irène Bourassa, Vil., Gravelbourg ... 89
Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin ... 88
Joseph Legault, Vil., Domrémy ... 88
Rita Schiller, Vil., Delmas ... 86
Maria Paquette, Vil., Léoville ... 85
Aurore Beaulieu, Vil., Duck-Lake ... 84
Madeleine Jeanneau, Vil., Prud'homme ... 84
Aline Courteau, Vil., Duck-Lake ... 84
Jacqueline Gaudet, Vil., Bellevue ... 84
Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg ... 84
Nathalie Paulhus, Vil., Bellegarde ... 82
Pearl-Marie Gervais, Vil., Bellegarde ... 82
Suzanne Carignan, C., Ponteix ... 81
Denise Carignan, C., Ponteix ... 81
Marie Boulianne, Vil., Willow-Bunch ... 81
Hilda Laventure, Vil., Léoville ... 81
Yvette Chalifour, Vil., Léoville ... 80
Lillian Warbeck, Vil., Gravelbourg ... 80
Ghislain Bellavance, C., Battleford ... 80
Armande Dureault, Vil., Ponteix ... 80
Marie Jeanneau, Vil., Prud'homme ... 80
Rose Frénette, Vil., Debden ... 79
Aurèle Lépine, Vil., Marcelin ... 79
Marie Perret, Vil., Duck-Lake ... 79
Bibiane Tremblay, Vil., Victoire ... 79
Jeannine Moquin, Vil., Gravelbourg ... 79
Marc Bonneau, Vil., Debden ... 78
Irène Fagnou, Vil., Saint-Brieux ... 78
Rupert Kuppenbender, Vil., Domrémy ... 78
Marcelle Richard, Vil., Delmas ... 78
Harvey Chatlain, Vil., Domrémy ... 78
Louise Langelier, Vil., Gravelbourg ... 77
Rita Chalifour, Vil., Léoville ... 77
Simone Cloutier, C., Ponteix ... 77
Flore Painchaud, Vil., Albertville ... 77
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg ... 77
Céline Robert, Vil., Montmartre ... 76
Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue ... 76
Lucille Ayotte, Vil., Gravelbourg ... 76
Aline Labrecque, C., Vancouver-Nord ... 75
Lucien Quessy, Vil., Léoville ... 75
Elise Rogg, C., Forget ... 75
Henri Tremblay, Vil., Marcelin ... 75
Bernard Vandall, Vil., St-Brieux ... 75
Marie-Laure Mahé, Vil., Duck-Lake ... 75
Thérèse Thibodeau, Vil., Gravelbourg ... 75
Lauriette Chabot, Vil., Ferland ... 74
Annette Neider, St-Isidore, Bellevue ... 74
Jerline Fisher, Vil., Duck-Lake ... 74
Anita Jean, Vil., Debden ... 73
Juliette Morin, Vil., Ferland ... 73
Georgette Mahin, Vil., Bellegarde ... 73
Jacqueline Bertrand, Vil., Debden ... 72
Hélène Cadrin, C., Battleford ... 72
Rachel Gaucher, Vil., Coderre ... 72
Eveline Bussière, Sép., Vonda ... 72
Béatrice Massé, Vil., St-Brieux ... 72
Irène Préfontaine, Vil., Gravelbourg ... 71
Jeannette Royer, C., St-Louis ... 71
Claire Champigny, Lourdes, Maillardville ... 71
Annette Gaucher, Vil., Coderre ... 71
Odile Puech, Marguerite, St-Walburg ... 71
Jacqueline Dallaire, Vil., St-Front ... 70
Thérèse Daoust, Vil., Duck-Lake ... 70
Doris Lafrenière, Vil., Willow-Bunch ... 70

PROMUS

Jeanne Authier (O), Béatrice Baillargeon (LF), Henri Baudais (O, LF), Lucille Beaudoing (O, LF), Eileen Bédard (O), Yolande Bédard, Rose-Agnès Béliveau, N. Bleau (LF, L), L. Bonneau (O, C), Louise Boucher (O), R. Bujold, Yvette Carfantan (O, LF), Edmond Chabot (O, LF), Alida Charbonneau, Marcel Chorel (O), Marie-Ange Cloutier (O), Aline Como (O), Monique Croteau (C, L), Madeleine Cyrenne (O, L), Pauline Cyrenne (LF), Louise Dion (O), Lucille Douville (O), Jacqueline Dubé (O, LF), Denise Fafard (O, C), Norbert Ferré, Wilma Fisher, Arthur Francoeur (O), Denise Gagné (L), Léon Gaucher (O), Réal Gaudreau (O, LF), Liliane Gauthier (O, LF), L. Girard (O, LF), G. Grenier (O, C), B. Labrecque (O), E. Lacoursière (C), Elsie Larivière (O, LF), Georgette Larivière (C), Jeanne-M. Le Bel (O, C), Priscilla Le Blanc, Renée Le Blanc (O,C), Alice Lefebvre (O, L), Edouard Lefebvre (O, LF), Lucille Malmer (O, LF), Dolorès Manègre (O, LF), Rita Marcotte, Hélène de Montigny, Germain Ouellette (O), Jeannine Paquin (C), Marjorie Pollard (O, L), Lise Prince (O, LF), Isabelle Rohel (O), Bernadette Rouleau (O, LF), Jeanne d'Arc Roy, Helen Rymek (C), Denise Schiller (O), Thérèse Schmitt, Stella Shewew (C), Florence Sylvestre (O), Yvette Sylvestre (O, LF), Rose-Emma Thériault (O), Marcel Thomas (LF), Monique Tougas (O, LF), Rolande Trudeau.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ... Yvonne Colleaux
Langue française: 97% ... Jacqueline Gaudet
Composition: 95% ... Yvette Colleaux
Littérature: 96% ... Annette Perrin

EXAMENS SUPPLEMENTAIRES

Grade 12—Madeleine Dubé, Marthe Dubé, Origène Leblanc.
Grade 11—Agnès Bonneville, Claire Lacoursière.
Grade 10—Bertha Cadrin, Lorraine Blanchette, Emile Paradis, Raymond Ouellette.
Grade 9 —Edna Dion, Malcolm Vinet, Laurent Happ, Juliette Lacoursière.

Grade VIII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Doris Robin, Vil., Marcelin ... 91
Angéline Gignac, Vil., Prud'homme ... 90
Albert Lépine, Vil., Marcelin ... 88
Laurence Prince, Vil., Duck-Lake ... 86
Thérèse Parent, Vil., Léoville ... 86
Anita Raiche, Vil., Marcelin ... 85
Cécile Poilièvre, Vil., Prud'homme ... 84
Mary Kusyk, Vil., Léoville ... 84
Jeannine Branger, Vil., Domremy ... 83
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin ... 82
Florence Morin, C., St-Louis ... 82
Flora Laliberté, C., St-Louis ... 81
Ellen Lemieux, Vil., Léoville ... 81
Marie-Anne Boyer, Vil., Duck-Lake ... 80
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde ... 80
Arlene Boulanger, Vil., Marcelin ... 80
Alberta Dupuis, Vil., Duck-Lake ... 80
Irène Samson, Vil., Léoville ... 80
Hélène Giraudier, Vil., Willow-Bunch ... 79
Armande Boutin, C., Forget ... 79
Denise Painchaud, Vil., Albertville ... 79
Liliane Cayer, Vil., Willow-Bunch ... 78
Claire Monette, C., Laflèche ... 78
Claire Carrière, Vil., Bellegarde ... 77
Lucienne Pelletier, Vil., Duck-Lake ... 76
Amélie Mauvieux, Vil., Duck-Lake ... 76
Lillian Denis, Vil., Léoville ... 75
Dolorès Archambault, Vil., Duck-Lake ... 75
Jeannine Roy, Vil., Delmas ... 75
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin ... 74
Lilianne Clément, Vil., Val-Marie ... 74
Yvette Dansereau, Vil., Duck-Lake ... 74
Irène Brière, Vil., Ponteix ... 73
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme ... 73
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin ... 73
Gracia Samoisette, Vil., Gravelbourg ... 73
Irène Vallée, Vil., Duck-Lake ... 73
Lucie Forest, Vil., Gravelbourg ... 72
Bertha Lechasseur, Vil., Duck Lake ... 72
Blandine Robert, Vil., Domremy ... 72
Raymond Charlebois, Vil., Marcelin ... 71
Doris Fréchette, Vil., Debden ... 70
Yvonne Guillet, Vil., Duck-Lake ... 70
Carmelle Bouvier, C., Laflèche ... 70
Lionel Lafrenière, Vil., Prud'homme ... 70
Irène Rioux, C., Montmartre ... 70
Béatrice Betemps, Vil., Domremy ... 70
Alphonse Forseille, Vil., Duck-Lake ... 70
Geneviève Roussel, C., St-Louis ... 70

PROMUS

Kathleen Allard (LF), Yvonne Audet, Lilliane Audette, Thérèse Bégin (O), Evangéline Béliveau, Bernadette Bernard (O), Léonard Bertrand, Stella Boisjoli(O), Anna Bonneau, Irène Bonneville (O), Jeannine Boucher (O), Joseph Boulianne, Germaine Bourdages, Jeanne Brière, Edgar Brin, Rosianne Brin, Anita Charlebois, Thérèse Collin, Alice Côté, Edgar Cyr, Alice Cyrenne (O), Raymond Cyrenne, Médard Demers (O), Lilliane Desjardins (LF), Sophie Doskotch, Béatrice Dubé (LF), Andrée Dubourt, Noëlla Ducharme (LF), Yvette Dumaine (O), Jeanne Dumont (LF), Gisèle Fafard (O), Richard Fontaine, Isabelle Forcier (O), Simon Gaudreault, Henri George, Raymond Gignac, Eveline Goddu (O), Hélène Godin (O), Bernadette Gosselin (LF), Yvonne Kerviche (O), Marlene Laberge (O), Marie Lacoursière, Jacqueline Lacroix, Laurent Lajeunesse (O), Eva Laliberté (LF), Clarence Lanovaz (O), Berthe Lapointe, Marie-J. Le Blanc, Florence Leclerc, Thérèse Levac, Denise Levasseur, Louise Levasseur, Janine Longpré, Sylvia Martin (LF), Odilia Mercier (O), Thérèse Minne, Yvette Moyen, Claire Nogue, Laurette Nolin (C), Georgette Paradis, Yvette Paradis, Doris Pelletier, Albert Piché (LF), Alice Provençal (LF), Florence Riendeau, Albert Rodrigue, Roger Rodrigue, Gabrielle Rogg, Florence Dudyck (O), Roger St-Pierre, Dol. Sincennes (LF), Colombe Tremblay (LF), Marie Tremblay, Lorraine Wilvers (O), Shirley Winter (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... Alberta Dupuis
Langue française: 97% ... Doris Robin
Composition: 90% ... Angéline Gignac

Grade VIII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gérardine Préfontaine, Vil., Lisieux ... 92
Agnès Coquet, Tilly, St-Brieux ... 90
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue ... 83
Monique de Margerie, Sép., Vonda ... 83
Arthur Sabourin, Vil., Lisieux ... 83
Henriette Fournier, Vil., Ferland ... 82
Adélia Côté, Vil., Périgord ... 81
Gilbert Préfontaine, Vil., Lisieux ... 81
Robert Gareau, Gaudet, Bellevue ... 78
Lucille Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 78
Marthe Lepage, Sép., Vonda ... 76
Thérèse Marenger, Lourdes, Maillardville ... 76
Madeleine Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 75
Pauline Morin, Vil., Ferland ... 75
Julienne Théoret, Bellevue, Bellevue ... 75
Marie Morin, Vil., Ferland ... 74
Rose-Marie Chrétien, Maisonneuve, St-Victor ... 72
Annette Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 72
Pauline Sabourin, Vil., Lisieux ... 71
Sylviane Delorme, Vil., St-Victor ... 70

PROMUS

Thérèse Albert (O), Louise Bandet, Jean Barbier (O), Lionel Benoit (C), Adélard Bernardin (O), Madeleine Bienvenue, Albert Bonneau (C), Madeleine Bouthillier, Nelson Boyer, Rachel Chabot, Lucy Chamberland, Rita Chamberland, Murielle Chicoine (C), Viviane Choquette, Gabriel Coquet, Camilla Deault (C), Guy Detillieux (C), Régis Dion, Joseph Doré, Rose Dubé (O), Laurianne Fournier, Roger Fournier (C), Irana Gaudet, Sylvio Gaudet, Hilda Gervais, Berthe Girard (O), Jocelyne Goyette (O), Dollard Grenier (C), Simonne Grimard (O), Irène Hudon (C), Anne-Marie Istace (O), Max Jacquiard, Marcel Joubert, Guy Lafrenière, Hector Lamontagne, Constance Lapierre, Pauline Larose, Louis Lepage, Evelyne Marchand (O), Marie-Thérèse Nadeau (O), Annette Nault, Raymond Noël (O), Marjolaine Roberge (O), Carmen Savidan, Arlene Willett

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ... Lucille Beaulac
Langue française: 93% ... Gérardine Préfontaine
Composition: 90% ... Arthur Sabourin

Grade VII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Aline Cyr, Vil., Debden ... 91
Andrée Audette, Vil., Gravelbourg ... 88
Thérèse Mahé, Vil., Duck Lake ... 87
Lorraine Tournier, Vil., Duck Lake ... 86
Laurette St-Pierre, C., Wauchope ... 86
Laurent Laventure, Vil., Léoville ... 85
Léo Lanovaz, Vil., Duck Lake ... 84
Claire Gaucher, Vil., Coderre ... 83
Raymond Petit, Vil., Bellegarde ... 83
Gisèle Carignan, C., Ponteix ... 82
Thérèse Mercier, C., Ponteix ... 82
Marie-Thérèse Isabey, C., Wauchope ... 81
Thérèse Boulianne, Vil., Willow-Bunch ... 81
Madeleine Gervais, Vil., Duck Lake ... 81
Georgette L'Heureux, Vil., Delmas ... 81
Théodore Matte, Vil., Léoville ... 81
Gérard Poirier, Vil., Bellegarde ... 80
Marguerite Arsenault, Vil., Marcelin ... 80
Aline Ferré, Vil., St-Brieux ... 79
Liliane Sylvestre, Vil., Bellegarde ... 79
Paulette Cyr, Vil., Debden ... 79
Estelle Pelletier, Vil., Duck Lake ... 78
Yvette Doucette, Vil., Duck Lake ... 78
Gilles Boudreau, Vil., Debden ... 78
Léonie Senez, Vil., St-Front ... 78
Aline Couture, Vil., Léoville ... 77
Henriette Beauchesne, Vil., Gravelbourg ... 76
Rolande Lajeunesse, Vil., Debden ... 76
Lilliane Gervais, C., Wauchope ... 75
Lilianne Mercier, C., Ponteix ... 75
Marie-Rose Gauthier, Vil., Marcelin ... 74
Irène Le Strat, Vil., St-Front ... 74
Georgette Labossière, Vil., Prud'homme ... 74
Jeannine Lemieux, Vil., Ponteix ... 73
Françoise Morin, C., Laflèche ... 73
Mariette Dumaine, C., Forget ... 72
Lucille Hébert, C., Laflèche ... 72
Raymond Huel, Vil., Gravelbourg ... 72
Rachel Lemieux, Vil., Willow-Bunch ... 72
Marina Boyer, Vil., Duck Lake ... 71
Hubert Mercier, Vil., Ponteix ... 71
Madeleine Bourlon, Vil., Ponteix ... 71
Michel Dumont, Vil., Val Marie ... 71
Yvette Lavoie, Vil., St-Brieux ... 71
Iris Bannerman, Vil., Léoville ... 71
Doris Bazinet, Vil., Gravelbourg ... 71
Cécile Lamontagne, Vil., Willow-Bunch ... 71
Jeannine Michaud, Vil., Gravelbourg ... 71
Omer Ranger, Vil., Duck Lake ... 71
Cécile Desjardins, Vil., Willow-Bunch ... 70
Victor Pages, Vil., Debden ... 70
Camille Piché, Vil., Gravelbourg ... 70
Joyceline Rioux, Vil., Montmartre ... 70

PROMUS

Richard Ainsworth, Madeleine Bélair, Simone Bélanger, Elaine Belisle, Armand Beloin, Bernadette Beloin, Victor Bernier, Raoul Blanchard, Liliane Boisvert, Cécile Bourassa, Yvonne Bourgeault, Ghislaine Bourgeois, Marie-Antoinette Bourgeois, Hélène Branger, Joséphine Brassard, Jeannine Brière, Maurice Brière, Raymond Brière, René Brière, Florida Brin, Lionel Bussière, Claire Cadrain, Lucille Cadrain, Blanche Carles, Léona Casavant, Robert Casavant, Henriette Cayer, Louis Cecillon, Maurice Chalifour, Maurice Cona, Murielle Couture, Alain Craig, Diana Craig, Colleen Craigen, Louis Cyr, May Daniel, Armand Denis, Marie-Ange Denis, Anne-Marie Desautels, Eugène Desjardins, Gilles Doucette, Jeanne Ducy, Aline Dumaine, Jeanne Dumont, Louise Dumont, Raymond Duquette, Lauraine Fiset, Clarence Fisher, Léo Fontaine, Isabelle Gaucher, Lorraine Gaucher, Eva Gervais, Robert Gervais, Rupert Gervais, Yvonne Guilbault, Gérard Hamonic, Maurice Happ, Léon Jacques, Paul Jacques, Louise Lachapelle, Lucille Lachapelle, Paulette Lamy, Georgette Langlois, Léo Larochelle, Cécile Lasanté, Yvette Laurin, Léonel Lavoie, Jean LeBlanc, Simonne Leblanc, Alain Lefebvre, Blanche Legault, Louis Lemay, Lucien Lemay, Lionel Lemire, Marcel Lemire, Lucille Lépine, Jeannine Levangie, Maurice Lévesque, Aimé L'Heureux, Oriand Liboiron, Claudette Marasse, Murielle Mayrand, Sheila Morrice, Florence Nivon, Jeannette Paradis, Roland Perras, Joseph Picton, René Pinel, Louis Pirio, Irène Poirier, Roseline Polard, Philippe Poulin, Cécile Privé, Cécile Raboud, Louise Roy, Denise St-Arnaud, Carol St-Clair, Cyrille St-Denis, Annette Schiller, Marie Sloboda, Roland Soucy, Yolanda Tétreault, Béatrice Therrien, Louis Therrien, Madeleine Thibault, Marie-Ange Tisserand, Odette Toupin, Elsie Watteyne, Anita Wilvers, Margaret Winter.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ... Laurent Laventure
Langue française: 93% ... Laurette St-Pierre
Composition: 90% ... Gérard Poirier

Grade VII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Yolande Fauchon, Ferland, Ferland ... 91
Rolande Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 86
Irène Boutin, Cantal, Cantal ... 85
Lucienne L'Heureux, Ness, Jackfish Lake ... 85
Dolorès Préfontaine, Vil., Lisieux ... 84
Dorina Finnigan, Lourdes, Maillardville ... 83
Annette Côté, Coriander, Val Marie ... 83
Alphonsine Dion, Survivance, Ferland ... 81
Henriette Jacques, Gauthier, Gravelbourg ... 81
Marie-Paule Croteau, Sép., Courval ... 81
Gabrielle Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 80
Charles-Henri Gaudet, St-Isidore Bellevue ... 80
Alphonse Martine, Oatlands, Bellegarde ... 80
Dolorès Grenier, Bellevue, Bellevue ... 79
Jeannine Morin, Vil., Ferland ... 79
Annette Lemay, Fatima, Maillardville ... 78
Roger Goyette, Lourdes, Maillardville ... 78
Isidore Gareau, Gaudet, Bellevue ... 77
Marie Hurtubise, Fatima, Maillardville ... 77
Rose-Hélène Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 77
Françoise DesRoches, Vil., Périgord ... 77
Albert Ethier, Gaudet, Bellevue ... 76
Françoise Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 76
Guy Hamel, Vil., St-Victor ... 76
Corona Leduc, Maisonneuve, St-Victor ... 76
Denis Bissonnette, Maisonneuve, St-Victor ... 75
Juliette Fournier, Lourdes, Maillardville ... 74
Roland Fauchon, Ferland, Ferland ... 74
Yolande Faucher, Joeville, Lisieux ... 74
Florence Ruest, Epinard, Frenchville ... 74
Marguerite Côté, Coriander, Val Marie ... 73
Jeanne Godin, Ste-Thrèse, Domremy ... 73
Berthe O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor ... 73
Gilbert St-Amant, Ness, Jackfish Lake ... 73
Marie-Anne Laplante, Sép., Prince-Albert ... 72
Denis Boire, Lefort, Gravelbourg ... 72
Thérèse Dolbec, Lourdes, Maillardville ... 72
Carmelle Dureault, Sép., Wolseley ... 72
Lilianne Ruest, Epinard, Frenchville ... 70

LES TROPHÉES

Trophée PERE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles de plus d'une classe

ANGELINE GIGNAC

élève du couvent de Prud'homme

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française dans les écoles à classes uniques

AGNES COQUET

élève de l'école Tilly, St-Brieux

PROMUS

Laurette Aubert, Lucie Aubin, Marie Baynton, Olivier Beaulieu, Gilbert Braconnier, Albert Bruneau, Eva Bussière, Marie-Ange Bussière, Aurélie Caouette, Yolande Carignan, Madeleine Choquette, Denise Couture, Lorraine Deault, Hubert Desaulniers, Lilliane Desjardins, Raymond DesRoches, Irène Ducharme, Patricia Dufour, Claire Dumont, Jean Duret, Raymond Engel, Anita Finnigan, Aimé Forcier, Lorraine Fournier, Pauline Gaudet, Wilfrid Gaudet, Jean Gauthier, Edouard Goulet, Claude Goyette, Jean-Paul Grimard, Pierre Grimard, Robert Grimard, Lorraine Guillemin, Raymond Hudon, Hélène Jacques, Muriel Lafond, Raymond Lemay, Rita Le Moal, Cécile Lepage, Jules Leroux, Corine L'Heureux, Raoul Lizée, Bernadette Marsolais, Marlene McDougall, Lorraine Muloin, Juliane Nadeau, Hubert Nault, André O'Reilly, Simone O'Shaughnessy, Annette Paradis, Denis Patenaude, Jeannine Pelletier, Gérard Perras, Jeannine Perras, Rita Perreault, Marguerite Préfontaine, Michelle Préfontaine, Esther Richard, Marie-Louise Rocheleau, Roland Saltel, Lucille Savoie, Luc Tremblay, Jeanne d'Arc Turgeon, Gilberte Van Nerum, Louis Veillet, Jeanne Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ..... **Annette Côté**
Langue française: 88% ..... **Dolorès Préfontaine**
Composition: 95% ..... **Yolande Fauchon**

Grade VI-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jacqueline George, Vil., Bellegarde 92
Claudette Dumont, C., Laflèche 89
Simone Roussel, Vil., Bellegarde 88
Priscille Poirier, Vil., Bellegarde 86
Edwin Beaudin, Vil., Montmartre 85
Jeanne Beauchamp, Vil., Léoville 85
Faye Mourre, Vil., Prud'homme 85
Lorette Landry, Vil., Delmas 84
Denise Pelletier, Vil., Duck Lake 84
Dolorès Pelletier, Vil., Duck Lake 84
Adolphe Duquette, Vil., Debden 83
Jacqueline Perrin, Vil., Duck Lake 83
Muriel Benoit, Vil., Duck Lake 83
Cécile Pagès, Vil., Debden 82
Annette Landry, Vil., Delmas 81
Irène Bernier, C., St-Louis 80
Omer Archambault, Vil., Duck Lake 80
Cécile Neveu, Vil., Marcelin 80
Mariette Bilodeau, Vil., Debden 80
Pauline Dumélie, C., Laflèche 79
Diane Gaucher, Vil., Coderre 79
Lucille Poulin, Sion, Prince-Albert 79
Clément Fréchette, Vil., Debden 79
Cécile Gauthier, Vil., Marcelin 79
Gilberte Painchaud, Vil., Albertville 79
Marielle Roy, Vil., Coderre 79
Dorothée Hudon, C., St-Louis 78
Guy Boulianne, Vil., Willow-Bunch 78
Agnès Beauchesne, Vil., Albertville 78
Alice Schmitt, Vil., Domremy 78
Dolorès Cyr, Vil., Debden 77
Valida McDougall, C., St-Louis 77
Gilbert Richard, Vil., Delmas 77
Hervé Rioux, Vil., Montmartre 76
Ernest Brisebois, Vil., Ponteix 76
Alice Giasson, Vil., Delmas 76
Laurette Huel, Vil., Coderre 76
Annette Fagnou, Vil., St-Brieux 75
Diana Dupuis, Vil., Duck Lake 75
Esther Fournier, Vil., Léoville 75
Lilianne Savard, Vil., Debden 75
Lucille Dumaine, C., Forget 74
Denise Huel, Vil., Gravelbourg 74
Noëlla Sincennes, Vil., Val Marie 74
Anita Benoit, Vil., Duck Lake 74
Agathe Blais, Vil., Debden 74
Alice LeMaire, Vil., Montmartre 74
Ernestine Paradis, Vil., Duck Lake 74
Philias Bonneau, Vil., Willow-Bunch 74
Laurette Laventure, Vil., Léoville 73
Jeannine Préfontaine, Vil., Domremy 73
Gilberte Bonneville, Vil., Ponteix 73
Yvette Dumonceaux, Vil., Val Marie 73
Hervé George, Vil., Bellegarde 73
Lorraine Guillet, Vil., Domremy 73
Yvonne Lachapelle, Vil., Prud'homme 73
Armand Dion, Vil., Duck Lake 72
Roméo Legault, Vil., Ponteix 72
Marcel Meloche, Vil., Ponteix 72
Jean Paul, Vil., Léoville 72
Luce Polard, Vil., Léoville 72
Elisabeth Douville, Vil., Delmas 72
Jeannette Peters, C., Forget 72
Arthur Poulin, Vil., Willow-Bunch 72
Cécile Rodrigue, Vil., Willow-Bunch 72
Maurice Baril, Vil., Prud'homme 71
Robert Dumont, Vil., Duck Lake 71
Béatrice Lacoursière, Vil., Delmas 71
Marcel Lefebvre, Vil., Gravelbourg 71
Georges Senez, Vil., St-Front 71
Denise Neveu, Vil., Marcelin 71
Louis Dubourt, Vil., Ponteix 71
Gabrielle Schmitt, Vil., Domremy 71
Lorraine Tétreault, Sép., Radville 70
Lucienne Vertefeuille, Vil., Montmartre 70
Doris Doré, Vil., Debden 70
Françoise Bilodeau, Vil., Montmartre 70
Claire Despins, Vil., Marcelin 70
Lionel Forestier Vil., Domremy 70
Eric Poliquin, C., Laflèche 70

PROMUS

Raymond Anctil, Irène Arguin, Marie Authier, Madeleine Ayotte, Juliette Balaux, Lorraine Bazylak, Yvonne Beaulieu, Thérèse Belisle, Jacques Beloin, Roger Benoit, Marie-Ange Bertrand, Doris Beston, Gérard Bilodeau, Rosilda Bisson, Marie Blandin, Armand Blésy, Albert Bouffard, Yvonne Bouffard, Philomène Bourassa, Shirley Boutin, Lucie Branger, Lucille Briand, Simonne Brière, Almer Bruneau, Rachel Bruneau, Roger Bruneau, Anita Buissé, Alice Bussière, Yvette Cadrain, Gérard Caplette, Estelle Carfantan, Clarence Charbonneau, Rita Côté, Edwin Coupal, Léa Deschambault, Marcel Desnoyers, Arline Douan, Madeleine Douville, Raymond Dubé, Roland Dubourt, Gérald Dufault, Irène Dumonceaux, René Dumonceaux, Gilles Duperreault, Rita Dwyer, Alice Facette, Eveline Fauchon, Lionel Fontaine, Charles Forseille, Roméo Fortin, Lorette Fradette, Eva Gariepy, Jeannine Gaudry, Raymond Geoffrion, Walter Geres, Louise Giasson, Denis Hamonic, Irma Hovorka, Aline Huel, Cécile Lafond, Paul Lafond, Angélina Lafontaine, Luc Lafrenière, Gilbert Lanovaz, Annette Larivière, Roger Lasanté, Robert Lavoy, Donald Leask, Gracia Lefebvre, Théodore Legault, Irène Lemée, Paul Lemire, André Lepage, Estelle Leray, Marcel Lessard, Aline Levac, Marcel Lévesque, Larry Lizée, Georges Mercier, Léo de Montigny, Jackie Morin, Béatrice Nadeau, Aline Nobert, Colette Nobert, Gérard Parent, Benoit Pelletier, Emile Perrault, Emilien Perreault, René Perreault, Shirley Perret, Diane Piché, Marguerite Pirio, Ruth Poliquin, Sylvain Préfontaine, Eva Privé, Jeannette Prost, Maurice Pylatiuk, Bernadette Rablin, Simonne Raes, Georges Rouleau, Pierre Roy, Hélène St-Cyr, Aurèle St-Denis, Albert St-Jean, Elvina Serrool, Rita Tessier, Réal Thériault, Jean Tourigny, Guy Trudeau, Etienne Vadeboncoeur, Esther Verhelst, Rita Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ..... **Jacqueline George**
Langue française: 90% ..... **Dolorès Pelletier**
Composition: 92% ..... **Jacqueline George**

Grade VI-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Janine Collin, Vil., St-Victor 87
Marguerite Jacquiard, Lourdes, Maillardville 87
Evelina Mailhiot Cantal, Cantal 86
Roseline Hudon, La Marseillaise, Zenon Park 85
Julienne Larose, Vil., Ferland 85
Raymonde Arcand, Ness, Jackfish Lake 84
Denis Lepage, Sép., Vonda 84
Jeannine Gareau, Lourdes, Maillardville 83
Edithe Chabot, Ferland, Ferland 83
Maurice Detillieux, Sép., Vonda 83
Cécile Bernatchez, Treasure, Zenon Park 82
Rose-Aimée Fauchon, Ferland, Ferland 81
Eveline Lalonde, Treasure, Zenon Park 81
Pauline Favreau, Treasure, Zenon Park 80
Martin Goyer, Treasure, Zenon Park 80
Jeannine O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 79
Urbain Leduc, Maisonneuve, St-Victor 79
Matilda Mailhiot, Cantal, Cantal 79
Elisabeth Tougas, Joeville, Lisieux 78
Georges Martine, Oatlands, Bellegarde 78
Robert Sirois, Sép., Vonda 77
Marcelle Fauchon, Ferland, Ferland 77
Alice Morin, Vil., Ferland 77
Agnès Perras, Upper-Wakefield, Montmartre 77
Diana Boucher, Bourassa, Radville 77
Marie Brisebois, Survivance, Ferland 76
Jacqueline Sirois, Sép., Vonda 76
Laurent Loiselle, Sép., Vonda 76
Isabelle Bourassa, North-Creek, Laventure 76
Diana Maurice, Bourassa, Radville 76
Marie Verger, Sép., North Battleford 76
Laurianne Laventure, Witchekan-Lake, Laventure 75
Anita Charpentier, Fatima, Maillardville 75
Olga Glogowski, Sép., Vonda 75
Marilyn Pépin, Sép., Courval 75
Alain Marchand, Lourdes, Maillardville 74
Fernand Morin, Vil., Ferland 74
Suzanne Peters, Vil., Storthoaks 74
André Tremblay, Sép., Courval 74
Laurent Latour, Sép., Vonda 74
Siméon Etchverry, Sép., North Battleford 73
Claire Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 73
Elaine Poirier, Fatima, Maillardville 73
Marie-Louise Turgeon, Vil., Laventure 73
Lucien Beaulac, Ormeaux, Victoire 72
Dennis Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 72
Claude Brassard, Pyramid-Hill, Butte-St-Pierre 72
Gérard Fournier, Sép., Meyronne 72
Doris Gaudet, Gaudet, Bellevue 72
Robert Gaudet, St-Isidore, Bellevue 72
Doris Kuppenbender, St-Jean-Baptiste, Titanic 71
Léo Lafrenière, Knapton, Prud'homme 71
Gertrude Bonneville, Notre-Dame-Est, Ponteix 71
Rose Boutin, Vil., Laventure 71
Roger Bouvier, Piché, Gravelbourg 71
Cécile Ferraton, Upper-Wakefield, Montmartre 71
Yvette Lafond, Witchekan-Lake, Laventure 71
Normand Perras, Upper-Wakefield, Montmartre 71
Joyce Banks, Survivance, Ferland 70
Rachel Beauchesne, Fatima, Maillardville 70
Louis Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 70
Gérald LaRochelle, Gauthier, Gravelbourg 70
Raymond Piché, Carlton-Siding, Carlton 70
André Dansereau, Sép., Prince-Albert 70
Raymonde Ducharme, Fatima, Maillardville 70

PROMUS

Sylvio Arguin, Aline Aussant, Yvette Aussant, Hélène Bellanger, Denise Bergeron, Denise Bernard, Viviane Bernardin, Marguerite Bonneville, Gérard Bourassa, Irène Boutin, Cléophas Bouvier, Jean-Paul Bouvier, Elaine Boyer, Marie-Blanche Brûlé, Marcel Bruneau, Thérèse Canuel, Viateur Chabot, Eveline Chicoine, Léona Colliou, Eugène Cook, Georges Couture, Yvette Delisle, Daniel Delorme, Gilberte Desharnais, Herman Desharnais, Arthur Doll, Pauline Dozois, Roger Ducharme, Aurélia Dumont, Marie Ferland, Claudia Finnigan, Gaston Forget, Lilliane Fouquette, Aline Fournier, Gilbert Fournier, Raymond Fournier, Lucille Frenette, Rosemonde Gareau, Joseph Gauthier, Liane Gauthier, Lorraine Godin, Roger Gosselin, Gérald Goudreau, Jeanne Gravelle, Claudette Grenier, Bernadette Grimard, Germaine Guy, Roger Hamel, Victor Hudon, Florine Kugler, Léa Lafontaine, Sylvia Lafrenière, Raymond Langlois, Cécile Lavoie, André Lebrun, Ernest Lemay, Eva Lemire, June Lepage, Rita Lessard, Agnès Lukan, Edouard Mathieu, André Mercier, Fernand Monin, Eva Muloin, Dorothée Neider, Laurina Noels, Lionel Painchaud, Roger Paradis, Stella Paradis, Rose Pelletier, Denis Perras, Lilliane Perreault, Denis Pouliot, Rita Racicot, Robert Ramsay, Jean Raymond, Emma Rousseau, Eva St-Hilaire, Simone Savidan, Auguste Syrenne, Murielle Topping, Rolande Tougas, André Turmel, Joyce Van Helleputte.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Jeannine O'Reilly**
Langue française: 89% ..... **Roseline Hudon**
Composition: 94% ..... **Marguerite Jacquiard**

Grade V-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Paulhus, Vil., Bellegarde 94
Maurice Bauche, Vil., Bellegarde 92
Blanche Legault, Vil., Domremy 92
Marthe Robin, Vil., Marcelin 91
Claire Boudreau, Vil., Debden 89
Suzanne Claude, C., Wauchope 88
Mercédès Forestier, Vil., Domremy 88
Anne-Marie Perreaux, Vil., Bellegarde 86
Léa Fauchoux, C., St-Louis 86
Gérald LeBlanc, Vil., Domremy 84
Yvette Moreau, Vil., Bellegarde 83
Elisabeth Poirier, Vil., Bellegarde 83
Carmène Blérot, Vil., Domremy 83
Béatrice Blondeau, Vil., Domremy 83
Georgette St-Pierre, C., Wauchope 82
Claudine Audette, Vil., Gravelbourg 82
Bertha Petit, Vil., Bellegarde 81
Nola Bédard, Vil., Prud'homme 80
Valmont Mourre, Vil., Prud'homme 80
Geneviève Lachapelle, Vil., Prud'homme 80
Isabella McKay, Vil., Marcelin 79
Mouisa Brunet, Vil., Léoville 79
Ronald Huot, C., St-Louis 79
Marguerite Bruneau, Vil., Léoville 78
Suzanne Casavant, Vil., Domremy 78
Paul Fournier, Vil., Léoville 78
Marie-José Aimé, Vil., Bellegarde 78
Lorraine Casavant, Vil., Domremy 78
Denis St-Denis, Vil., Coderre 77
Grace-Marguerite Vinet, Vil., Marcelin 77
Paul Arcand, C., Ponteix 76
Alfred Crossland, Vil., Léoville 76
Emile Giraudier, Vil., Willow-Bunch 76
Claude Terrien, Vil., Willow-Bunch 76
Louis Faubert, Vil., Montmartre 75
Alma Gervais, Vil., Bellegarde 75
Eveline Beauchesne, Vil., Gravelbourg 74
Thérèse Magnin, C., St-Louis 74
Solange Desrochers, Vil., Debden 74
Roger de Montigny, C., Ponteix 73
Lorraine Bourassa, Sép., Radville 73
Raymond Boutin, Vil., Gravelbourg 73
Henri Boutin C., St-Louis 73
Raymonde Ruel, Vil., Debden 73
Anne-Marie Chalifour, Vil., Léoville 73
Thérèse Labrèche, Vil., Montmartre 72
Jeannette Rainault C., Montmartre 72
Léona Sanche, Vil., Marcelin 72
Liliane Michel, Vil., Coderre 71
Annette Lambert, Vil., St-Brieux 71
Florida Casavant, Vil., Marcelin 71
Doreen Desautels, Vil., Willow-Bunch 71
Alain Lemyre, Vil., Gravelbourg 71
Aline Pelletier, Vil., Coderre 71
Paul Bilodeau, Vil., Montmartre 70
Anne-Marie Denis, Vil., Léoville 70

PROMUS

Paul Aimé, Dolorès Arams, Jean-Marie Bandet, Lucien Beauchesne, Annette Beaudin, Doreen Bellavance, Marie Beloin, Thérèse Benjamin, Hector Bessette, Bibiane Bilodeau, Léonard Bilodeau, Denise Boisvert, Fernand Bourassa, Denise Bremner, Rose-Ange Breton, Albert Brisson, René Brodeur, Maurice Caillier, Laurent Charlebois, Eugène Chartier, Malvina Creusot, Georges Crossland, Rose Daniel, Doris Debray, Denise Dubé, Camilla Dumaine, Alice Dumonceaux, Claude Duprat, Cécile Duquette, Doris Durand, Norman Ethier, Ruby Fairfield, Louis Fauchoux, Léo Ferraton, Léona Ferraton, Wilbur Fisher, Paul Fontaine, Albert Fortier, Hubert Fortier, Dolorès Fortin, Bernice Gaillard, Alfred Gareau, Roger Gaucher, Simone Gaumond, Béatrice Gauthier, Raymond George, Denis Germain, Denise Gervais, Rita Gervais, Antoinette Goueffic, Bernadette Granger, Donald Grimard, Aline Tapp, Helen Hnidek, Lionel Labelle, André Lafrenière, Ida Lamontagne, Gilberte Langelier, Georges Langlois, Angéline Lasanté, Deanna Lefrançois, Laurette Legault, Urgel Lehouillier, Irène Lemauviel, Bernadette Lemay, Estelle LeStrat, Henriette LeStrat, Jean Levasseur, René Levasseur, Léo Lévesque, Hélène Lizée, Rodrigue Marasse, Maurice Maréschal, Roger Massicotte, Thérèse Mercier, Antonio Messier, Léon Mevel, Béatrice Michaud, Gérald Michaud, Lucien Michel, Gérard Mondor, Angéline Morin, Jacques Morin, Patricia Morin, Robert Mourre, Aline Painchaud, Léo Paquette, Mariette Paquette, Robert Paquette, Mary Parenteau, Lorraine Perrault, Denis Piché, Emile Piché, Robert Piché, Yvonne Piché, Thérèse Poirier, Madeleine Querry, Cécile Rabin, Fernand Raboud, Yvette Rallon, Albert Roy, Aline Roy, Françoise Ruel, Joseph Saucier, Walter Schneider, Denise Sénécal, Marjory Serool, Cecil Shroeder, Jeannette Smith, Alice Tessier, Lucien Tessier, Louis Thériault, Marcel Tourigny, Léonard Vertefeuille.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% ..... **Marthe Robin**
Langue française: 99% ..... **Thérèse Paulhus**
Composition: 88% ..... **Thérèse Paulhus**

Grade V-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Martin Pelletier, Vil., Victoire 94
Gloria Chouinard, Cantal, Cantal 91
Grégoire Gaudet, Gaudet, Bellevue 91
Yvette Régnier, C., Vancouver-Nord 90
Régina Bandet, Knapton, Prud'homme 89
Marcel Landry, Cantal, Cantal 87
Marguerite Landry, Cantal, Cantal 87
Claudette Ledet, Fatima, Maillardville 87
Antoinette Chabot, Ferland, Ferland 87
Marguerite Gaudet, Bellevue, Bellevue 87
Réal Allard, Lefort, Gravelbourg 86
Raymond Painchaud, Knapton, Prud'homme 86
Marie Bonneau, Ormeaux, Victoire 85
Aimé Lalonde, Treasure, Zenon Park 84
Maurille Corbeil, Lavigne, Jackfish Lake 83
Raymond Arseneault, Lourdes, Maillardville 83
Odette Delorme, Vil., St-Victor 83
Maurice Lefrançois, Bernadette, Victoire 82
Thérèse Forseille, Sép., Prince-Albert 82
Fernande Chamberland, Treasure, Zenon Park 81
Solange Coquet, Tilly, St-Brieux 81
Joséphine Gatin, Vil., St-Hubert 81
Aurel Gaudet, Bellevue, Bellevue 81
Aline Renault, North-Creek, Laventure 81
Carmel Couture, Vil., Ferland 81
Gérard Lepage, Sép., Vonda 81
Donald Sirois, Sép., Vonda 81
Robert Frenette, Ormeaux, Victoire 80
Angèle Turenne C., Vancouver-Nord 80
Juliette Côté, Vil., Périgord 80
Albert Lalonde, Treasure, Zenon Park 80
Lorraine Landry, Cantal, Cantal 80
Pierre Bernatchez, Treasure, Zenon Park 79
Odette Beaulieu, La Marseillaise, Zenon Park 79
Yvette Fiolleau, St-Jean-Baptiste, Titanic 79
Edna Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 79
Valère Corbeil, Lavigne, Jackfish Lake 79
Laurianne Ruest, Epinard, Frenchville 78
Suzanne Dumonceaux, St-Albert, Butte-St-Pierre 78
Clément Goyer, Treasure, Zenon Park 78
Estelle Lavigne, Lavigne, Jackfish Lake 78
Rosanne Favreau, Treasure, Zenon Park 77
Phyllis Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 77
Jacqueline L'Heureux, Ness, Jackfish Lake 77
Jeannine Marsollier, Ste-Thérèse, Domremy 77
Lucille Paradis, Val Marie, Val Marie 77
Clotilde Dion, Survivance Ferland 77
Norbert Côté, Coriander, Val Marie 76
Harvey Blanchette, Lavigne, Jackfish Lake 76
Isabelle Desautels, Sép., Prince-Albert 76
Arthur Gaudet, Vil., Batoche 76
Marie-Jeanne Dion, Ness, Jackifsh Lake 75
Guy Lefrançois, Bernadette, Victoire 75
Georges Wilvers, Oatlands, Bellegarde 75
Marie-T. Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 75
Mariette Fortier, Lourdes, Maillardville 75
Alma Gauthier, Piché, Gravelbourg 75
André Delorme, Vil., St-Victor 75
Roger O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 75
Béatrice Aussant, Joeville, Lisieux 74
Aurore Brûlé, Vil., Lisieux 74
Normand Ferré, Tilly, St-Brieux 74
Yvonne LaRochelle, Gauthier, Gravelbourg 74
Annie Dumont, Vil., Dumas 73
Alice Godin, Ste-Thérèse, Domremy 73
Jeannette Piquette, Vil., Dollard 73
Edouard St-Hilaire, Sép., Courval 73
Albert Thébaud, Tilly, St-Brieux 73
Conrad Bussière, Sép., Vonda 72
Annette Forseille, Sép., Prince-Albert 72
Gérald Markowsky, Bellevue, Bellevue 72
Annette Poirier, Fatima, Maillardville 72
Thérèse Phaneuf, Vil., Hoey 72
Denise Piché, Carlton-Siding, Carlton 71
Louis Faucher, Joeville, Lisieux 71
Conrad Sauvé, Fatima, Maillardville 71
Gilberte Gauthier, Piché, Gravelbourg 71
Jeanne Albert, Fatima, Maillardville 70
Thérèse Braconnier, Lourdes, Maillardville 70
Adeline Pitre, Sép., Wolseley 70
Irène St-Hilaire, Lourdes, Maillardville 70
Shirley Willett, Sép., Vonda 70
Albert Beaumont, Vil., Périgord 70
Jeannine Poirier, Vil., Victoire 70
Laurenne Lalonde, Vil., St-Victor 70
Georges Topping, Bellevue, Bellevue 70

PROMUS

Aurèle Arcand, Marie-Ange Archand, Simone Audette, Emile Aussant, Paul Bandet, Henri Barbier, Paul Beauchamp, Renée Beaudoing, Marie Beaumont, Flaurienne Beauregard, Jeannine Bénard, Jules Bergeron, Henri Bernard, André Bienvenue, René Boileau, Lucille Bonneau, Gilbert Bonneteau, Cécile Bonthoux, Denis Bosher, Louis Boucher, Annette Bourassa, Béatrice Brassard, Emma Brisebois, Laurent Bruneau, Thuribe Bussière, Jean Cadrin, Gertrude Caron, Léona Carrière, Madeleine Chabot, Ronald Chabot, Denis Charpentier, Paul Charpentier, Raoul Chicoine, Omer Como, Yvette Compagna, Dorothy Cook, Jean-Marie Couture, Louis Cyr, Rita Dagenais, Georges Dansereau, Fernand Dartige, Alain DesRoches, Joyce DesRoches, Jeanne Dion, Thérèse Doré, Adrien Doucette, Yvonne Dubuc, Jeannine Ducharme, Narcisse Dumonceaux, Roméo Dumonceaux, Lorraine Dumont, Conrad Duperreault, Gervaise Ethier, Jeannine Ferraton, Cécile Filiatrault, Eva Fiolleau, René Gagnon, Robert Gagnon, Isabelle Gareau, Lucie Gareau, Rémi Gareau, Camille Gaudet, Laura Gauthier, Louis Goudreau, Roger Grimard, Simone Guillemin, Mary Ann Haack, Gérard Hamonic, Hilaire Hamonic, Norman Hétu, Georgette Hurtubise, Rose-Alma Istace, Anita Jobin, Marie-Paule Laberge, Claire Laliberté, Lilliane Lavallée, Thérèse Lebrun, Irène Leclerc, Daniel Lemay, Robert LeMoal, Lionel Lepage, Marie-Louise Lepage, Archille Lépine, Isabelle Lépine, Laurette Lessard, Lionel Lessard, Marcel L'Heureux, Adrien Massé, Marina McDougall, Emile Mercereau, Marie-Paule Mercier, Raymond Morneau, Lilliane Nault, Raymonde Neefs, Gérald O'Reilly, Lima O'Shaughnessy, Louis O'Shaughnessy, Evelyne Ouellette, Denis Painchaud, Marthe Painchaud, Edgar Paradis, Marthe Perras, Victor Phaneuf, Gisèle Prairie, Denis Préfontaine, Robert Préfontaine, Paul Proulx, Georges Racicot, Rita Ramsay, Gérald Renaud, Juliette Rousseau, Marcel Roy, Jeannette Schwab, Omer Soucy, Eugène Studer, Victor Tétreault, Léona Therens, Charlotte Tisseur, Paul Tourigny, Bernard Tremblay, Grégoire Tremblay, Paulin Tremblay, Dolorès Vandale.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99% ..... **Gloria Chouinard**
Langue française: 93% ..... **Martin Pelletier**
Composition: 95% ..... **Martin Pelletier**

Grade IV-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jeannine Spronken, Vil., Gravelbourg 96
Agnès Boulanger, Vil., Marcelin 94
Louise Périllat, Vil., Duck Lake 94
Juliette Petit, Vil., Bellegarde 94
Esther Mercereau, Vil., Marcelin 93
Gisèle Cyr, Vil., Léoville 93
Madeleine Minne, C., Laflèche 93
Margaret Crossland, Vil., Léoville 92
Yvette Simonot, C., St-Louis 92
Jeannine Cossette, Vil., Coderre 92
Jeannine Fiolleau, Vil., Duck Lake 92
Lucille Mercier, C., Ponteix 92
Léona Morin, Vil., Léoville 92
Aline Pelletier, Vil., Duck Lake 92
Suzanne Lemieux, Vil., Willow-Bunch 92
Thérèse Gauthier, Vil., Duck Lake 91
Jeannine Martin, Vil., Bellegarde 91
Yvette Neveu, Vil., Marcelin 91
Laurette Carfantan, Vil., St-Brieux 90
Doris Laventure, Vil., Léoville 90
Camille Brière, C., Laflèche 90
Adélard Patenaude, Vil., Prud'homme 90
Paula Moreau, Vil., Bellegarde 89
Bertha Carrier, Vil., Albertville 89
Jeannine Lemay, C., Ponteix 88
Marguerite Petit, Vil., Bellegarde 88
Lucille Creurer, Vil., St-Brieux 88
Rita Piché, Vil., Léoville 88
Stella Pinsonneault, Vil., Gravelbourg 88
Laurianne Beaudette, Vil., Gravelbourg 87
Raymond Carignan, C., Ponteix 87
Angéline Bourgeois, Vil., Bellegarde 87
Claire Painchaud, Vil., Prud'homme 87
Marianne Brisebois, Vil., Gravelbourg 86
Odilia Bruneau, Vil., Léoville 86
Madeleine de Montigny, C., Ponteix 86
Denise Vallée, C., Wauchope 86
Marcel Colleaux, Vil., Marcelin 86
Juliette Côté, Vil., Delmas 86
Clémentine Dumais, Vil., Duck Lake 86
Jeannette George, Vil., Bellegarde 86
Solange Lajeunesse, Vil., Debden 86
Emile Cyr, Vil., Debden 85
Jeannine George, Vil., Bellegarde 85
Gaston Blanchard, Vil., Coderre 85
Gérald Painchaud, Vil., Albertville 85
Marcel Poirier, Vil., Bellegarde 85
Melva Betemps, Vil., Domremy 85
Marthe Bourassa, Vil., Willow-Bunch 85
Gloria Coupal, C., Montmartre 85
Raymond Lachapelle, Vil., Prud'homme 85
Aline Deaust, Vil., Gravelbourg 84
Aurore Gallays, Vil., St-Brieux 84
Raymond Mahin, Vil., Bellegarde 84
Rose-Marie Monin, Vil., Bellegarde 84
Edouard Beauchesne, Vil., Albertville 84
Alice Belisle, Vil., Gravelbourg 84
Normand Bilodeau, Vil., Debden 84
Georgette Dion, Vil., Duck Lake 84
Maureen Légaré, C., St-Louis 83
Jacqueline Baril, Vil., Prud'homme 83
Sylvia Kuppenbender, Vil., Domremy 83
Yolande Nolin, C., Wauchope 83
Laurent Piché, Vil., Léoville 83
Jeannette Bremner, C., St-Louis 82
Lilliane Lavallée, C., St-Louis 82
Alice Renard, Vil., Bellegarde 82
Gérard Moreau, Vil., Gravelbourg 82
Pierre Coquet, Vil., St-Brieux 82
Suzanne Détillieux, Sion, Prince-Albert 82
Yvonne Lacelle, C., Ponteix 81
Yvonne Provencher, Vil., Albertville 81
Yvonne Périllat, Vil., Duck Lake 81
Lucien Poirier, Vil., Bellegarde 81
Stella Marchand, Vil., Gravelbourg 81
Simone Rabut, Sion, Prince-Albert 81
Eugène Casavant, Vil., Marcelin 80
Luc Fréchette, Vil., Prud'homme 80
Juliette Savoie, Vil., Willow-Bunch 80
Rita Arguin, Vil., Gravelbourg 80
Céline Rogg, C., Wauchope 80
Elise Gignac, C., St-Louis 79
Maurice Jeanneau, Vil., Prud'homme 79
Laurent Sénécal, Vil., St-Brieux 79
Eveline Wilvers, Vil., Bellegarde 79
Jean-Charles Poirier, Vil., Bellegarde 79
Edouard Charlebois, Vil., Marcelin 78
Yolande Ruel, Vil., Debden 78
Lorette Fournier, Vil., Léoville 78
Madeleine Le Blanc, Vil., Domremy 78
Catherine Morissette, Vil., Prud'homme 78
Gilbert Tournier, Vil., Domremy 78
Léo Faubert, Vil., Montmartre 78
Dominique Lehouillier, Vil., Debden 78
Roger Perras, Vil., Montmartre 78
Isabelle Levasseur, Sion, Prince-Albert 77
Geneviève Magnin, C., St-Louis 77
Clara Giasson, Vil., Delmas 77
Gérard Gilmore, C., Montmartre 77
Shirley Leask, Vil., Marcelin 77
Albert Aimé, Vil., Bellegarde 77
Greta Charlebois, C., Ponteix 77
Delphine Dumont, Vil., Duck Lake 77
Lorraine Dufresne, C., Montmartre 76
Noël Fréchette, Vil., Prud'homme 76
Jacqueline Lajeunesse, Vil., Debden 76
Jeannine Boudreau, Vil., Debden 75
Hélène Mouly, C., Montmartre 75
Cécile Bélair, Vil., Léoville 75
Pierre Lafleur, Vil., Prud'homme 75
Elaine Lemieux, C., Ponteix 75
Thérèse Couture, Vil., Debden 75
Albert Denis, Vil., Léoville 75
Yvon Larche, C., Montmartre 75
Adrien Bourgeois, Vil., Bellegarde 74
May Painchaud, Vil., Albertville 74
Léona Lajeunesse, Vil., Debden 73
Annette Laval, C., Wauchope 73
Lorraine Lavallée, Vil., Willow-Bunch 73
Madeleine Simonot, C., St-Louis 73
Réo Tournier, Vil., Domremy 73
Estelle Lavoie, Vil., St-Brieux 73
Alice Levasseur, C., Ponteix 73
Henriette Fontaine, Vil., Coderre 72
Marie-Louise Rocher, Vil., St-Brieux 72
Denise Deschambault, Sép., Radville 71
Cécile Forest, Vil., Willow-Bunch 71
Jeannine Casavant, Vil., Domremy 71
Jacques Isabey, C., Wauchope 71
Jeannette Pelletier, Vil., Duck Lake 71
Viviane Lefebvre, Vil., Gravelbourg 71
Margaret Renauld, C., Wauchope 71
Elizabeth Zayachowski, Vil., Prud'homme 71
Laurent Lafleur, Vil., Prud'homme 70
Aline Piché, C., Montmartre 70
Emma Rioux, C., Montmartre 70
Jeannine Bourgeois, Vil., Gravelbourg 70
Michel Duperreault, Vil., Willow-Bunch 70
Alda Eisler, C., Wauchope 70
Evelyne Chorel, Vil., Ponteix 70
Georges Kernel, C., Wauchope 70
Georges Pellerin, Vil., Albertville 70

PROMUS

Cécile Arcand, Lucien Audet, André Auriat, Jean Aussant, Eloi Ayotte, Donald Baran, Sylvio Beaulieu, Olier Bédard, Donald Belisle, Louis-Philippe Béliveau, Pierre Bellecourt, Lucille Bellefeuille, Ferdinand Bertoncini, Denis Bisson, Léo Boisvert, Florent Bonneau, Gabrielle Bonneau, Jean-Baptiste Bouchard, André Boucher, Louise Bourgeois, Elaine Bourlon, Marguerite Bouvier, Yolande Branger, Denis Brisebois, Marcel Carfantan, Marie-Louise Cherpin, Denis Coolican, Rita Corkoran, Ernest Cossette, Jeanne Cottin, Ernest Daniel, Marguerite Deubenfeld, Marie Desharnais, Shirley Dosch, Raymonde Doucet, Rosemonde Doucet, Cassilda Dufault, Yolande Dufault, Louis Duperreault, Jean Facette, Willard Fogal, Irène Fortin, Léa Gaboury, Lucille Gagnon, Bernice Gauthier, Alva Giroux, Edwin Hamelin, Peotta Heisler, Raymond Jean, Vivian Krouse, Loretta Labelle, Rosalie Laberge, Claudette Lafrenière, Rachel Lafrenière, Raymond Laitres, Henry Laliberté, Arthur Lamoureux, Hazel Langlois, Omer Lapointe, Guy Larochelle, Rachel Lavallée, Joseph Laviolette, François Le Blanc, Evelyne Lefebvre, Lionel Legault, Patricia Lemieux, Jeannette Massicotte, Doris McGillis, James McKay, Armand Morin, Marie Morissette, Norma Morrison, Lucille Mouly, Phyllis Murry, Félicie Ouellette, Simonne Ouellette, Bernard Paquette, Gérard Paradis, Yvette Paul, Raymond Paulhus, Omer Pelletier, Cynthia Petereon, Ernest Phaneuf, Claude Piché, Florence Piché, Herman Piché, Armand Pinel, Louise Poirier, Diane Poliquin, Donald Préfontaine, Edouard Privé, Lionel Quessy, Anita Rioux, Annette Rioux, Marie-Paule St-Pierre, Pierrette St-Yves, André Senez, Léo Soucy, André Sylvestre, Olive Tessier, Dianna Verot, Freddie Winter.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... Madeleine Minne
Langue française: 100% ..... Jeannine Spronken
Composition: 94% ..... Margaret Crossland

Grade IV-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Dumonceaux, Sép., Wolseley 92
David Chouinard, Cantal, Cantal 89
Cécile Côté, Coriander, Val Marie 89
Léo Gareau, Bellevue, Bellevue 88
Angèle Dubuc, Cantal, Cantal 87
Guy O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 87
Odile Collin, Vil., St-Victor 85
Anna Nogier, Vil., Batoche 84
Réjeanne Gareau, Gaudet, Bellevue 82
Henri O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor 82
Colleen Ouellette, Fatima, Maillardville 82
Marcien Gaudet, Gaudet, Bellevue 81
Marie-Ange Pilon, Vil., Batoche 81
Guy Préfontaine, Vil., Lisieux 81
André Gareau, Gaudet, Bellevue 80
Céline Gaudet, Gaudet, Bellevue 78
André Turgeon, Vil., Ferland 78
Thérèse Nidoski, Gaudet, Bellevue 78
Albina Labonté, Vil., Victoire 76
Jean-Louis Morin, Vil., Ferland 76
Hélène Frenette, Ormeaux, Victoire 75
Louis Boutin, Vil., Victoire 75
Donald Brassard, Pyramid-Hill, Butte-St-Pierre 75
Mariette Gareau, Gaudet, Bellevue 75
Laurent Jacques, Gauthier, Gravelbourg 75
Nora Caron, Vil., Batoche 74
Benoit Gaudet, Bellevue, Bellevue 74
Viviane Plamondon, St-Raymond, St-Front 74
Victor Préfontaine, Vil., Lisieux 74
Alphonse Bénard, Sép., Vonda 73
Dolorès Bussière, Sép., Vonda 73
Deanna Ehman, Sép., Vonda 73
Albert Lepage, Sép., Vonda 73
Lina Lessard, Tulipe, Delmas 73
Albert Fauchon, Ferland, Ferland 72
Hélène Fouquette, Lourdes, Maillardville 72
Charles Gauthier, Piché, Gravelbourg 72
Alfred Bussière, Sép., Vonda 72
Eveline Gaudet, Gaudet, Bellevue 71
Michel Grenier, Bellevue, Bellevue 71
Gérald Bérard, Vil., Storthoaks 71
Adéline Blerot, Vil., Storthoaks 71
Edouard Boutin, Vil., Victoire 71
René Bonneville, Sép., Wolseley 70
Rose-Marie Bonneville, Notre-Dame-Est, Ponteix 70
Lorette Chenier, Vil., Batoche 70

PROMUS

Gilles Allard, Gisèle Arpin, Angéline Beaulieu, Joyce Begrand, Robert Begrand, Odile Bernard, Gilles Blais, Wilfrid Blanchette, Gemma Boucher, Albert Boutin, Léonard Boutin, Raymond Brière, Laurette Caouette, Marcien Caron, Shirley Caron, Gilles Champigny, Denise Charpentier, Florence Charpentier, Rose-Marie Corbeil, Jeanne Côté, Eugène Couture, René Cramatte, Lionel Cyrenne, Jeannette Deault, Irène Dozois, Carmelle Dubé, Raymond Fayant, Paul Fiolleau, Paul Forcier, Jean Forget, Cyrille Fortin, Lionel Fournier, Lise Fournier, Paul Gaboury, Lillian Gagnon, Paul Gagnon, Thérèse Gaudet, Gilbert Gauthier, Lucien Gauthier, Daniel Gauvreau, Gilbert Girard, Wilfrid Giroux, Peter Glogowski, Monique Goyette, Shirley Hervey, Evelyn Jordens, Arthur Lacerte, Denise Lafrenière, Jérôme Lafrenière, Aldéa Lamontagne, Laurent Langlois, Robert Larochelle, Emery Laventure, Léon Lebrun, Victoria Leduc, Gérald Légaré, Roland Lemay, Marcel Lepage, Marcel Levasseur, Gérald Lizée, Claude Marquette, Jérémie Mathieu, Geneviève Mercier, Odile Mercier, Roméo Morin, Lillian Moyen, Alain Neider, Claude Noels, Claire Ouellette, Paul Parent, Philippe Pépin, Aurel Perras, Emile Perras, Paul Perron, Sylvia Ramsay, Eleanor Richard, Léonard Richard, Annette Saint-Cyr, Lorraine Saltel, Angéline Savard, Denise Savard, Louis Sylvestre, Yolande Tessier, Gérald Théroux, Marguerite Tremblay, Doris Trumier, Robert Trumier, Fleurette Van Nerum, Oscar Vermette, Huguette Watrin, Léon Watrin.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 96% ..... Angèle Dubuc
Langue française: 92% ..... Marcien Gaudet
Composition: 96% ..... Angèle Dubuc

QUELQUES CHIFFRES

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade le 10 juin 1950

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
4	294	203	497	20.87
5	249	241	490	20.58
6	233	165	398	16.72
7	193	124	317	13.31
8	186	105	291	12.22
9	----	----	158	6.64
10	----	----	95	3.99
11	----	----	91	3.82
12	----	----	44	1.85
		GRAND TOTAL	2,381	100.00

Pour accélérer le transport des marchandises



Le plus moderne terminus de marchandises en Amérique du Nord, le nouveau triage à "butte de gravité" que le Pacifique Canadien a fait construire au coût de $12,000,000 à Côte St-Luc, dans la banlieue montréalaise, a été officiellement inauguré, le 6 juillet, par le ministre des Transports, **l'hon. Lionel Chevrier,** que l'on voit dans la petite photo, alors qu'il fait l'inspection du système de contrôle automatique des freins de voies, en présence de **M. N. R. Crump,** vice-président du Pacifique Canadien, à gauche, et de **M. J.-O. Asselin,** président du comité exécutif de la ville de Montréal. La grande photo fait voir le triage proprement dit, photographié de la crête de la butte. Quand les wagons de marchandises ont atteint la butte, on les détache, puis, entraînés dans la pente par leur propre poids, ils roulent vers le triage pour s'aiguiller automatiquement sur la voie assignée. Alors qu'ils descendent la pente, on peut contrôler leur vitesse au moyen de freins de voies installés de chaque côté des rails. Ce terminus moderne permettra d'effectuer le triage de près de 3,000 wagons par jour. Il est divisé en trois faisceaux, le faisceau de réception, le faisceau de triage et le faisceau de départ, dont la capacité est de 4,869 wagons et dont la longueur totale des voies est de 75 milles.

En route vers Rome

(suite)

Nous avons sûrement aimé la France et nous aimerions y revenir. C'est l'impression qui reste dans notre groupe de pèlerins. Je comprends que la France a ses misères morales et que son catholicisme n'est pas toujours vécu. Mais, par ailleurs, on trouve en France des choses qui font pleurer et qui nous ramènent à la vieille foi française: c'est Lourdes avec ses millions de pèlerins et ses miracles constants; c'est Lisieux qui devient un centre mondial de pèlerinage à Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus; c'est Paray-le-Monial qui est le berceau de la dévotion au Sacré-Coeur; c'est le Sacré-Coeur de Montmartre et Notre-Dame de Paris dont nous avons parlé; c'est Domremy qui conserve pieusement le souvenir de Jeanne d'Arc; c'est Ste-Anne d'Auray qui attire chaque année les fidèles de toute la région de la Bretagne; c'est Notre-Dame de Chartres où se rendent tous les ans, à la fin du mois de mai, les étudiants de toutes les Universités de France; c'est Notre-Dame du Puy qui tient dans ses mains l'Enfant-Jésus qui attend les pèlerins, la main levée pour les bénir; c'est Notre-Dame de Boulogne, l'un des plus anciens sanctuaires de France, Vierge qui en 1938 parcourut toute la France; c'est Roc-Amadour où les fidèles vénèrent une Vierge noire presque millénaire; c'est Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, qui est devenue un Sanctuaire de la Vierge depuis que Louis XI y établit, en 1476, la Belle Dame de Fourvière; c'est Ars, qui attire tant de pèlerins et dont les miracles ne se comptent plus; c'est le Mont St-Michel, la "merveille de l'Occident", construite au 13ème siècle sur l'emplacement même de la première église bâtie en 709, et qui s'érige sur un rocher entouré par la mer; c'est Notre-Dame de la Salette dont la Basilique est construite là-même où la Vierge apparut; c'est Notre-Dame des Victoires, non loin de l'Opéra de Paris, qui fut édifiée en 1629 à la demande du roi Louis XIII; c'est Ste Odile, patronne de l'Alsace dont les miracles attirent aujourd'hui de nombreux pèlerins.

La France, c'est la terre des missionnaires, c'est la terre des Abbayes, c'est la terre des cathédrales: Notre-Dame de Paris, Reims, Chartres, Amiens, Lyon, Rouen, Angoulème, Albi, Strasbourg, etc.; la France c'est le Royaume de Marie, c'est le pays que tout Canadien français trouque tout canadien-français trouve beau et bon.

Le départ: A 9 h. p.m., le 6 avril, nous partions pour Rome, le coeur étreint par l'émotion: celle de quitter la Ville Lumière et celle de nous acheminer vers la Ville Eternelle. Et le train français, à toute vitesse toujours, longe la Seine pour traverser Melun, préfecture de Seine-et-Marne, ville de 18,000 habitants, côtoie l'historique forêt de Fontainebleau, franchit la Seine et côtoie maintenant l'Yonne pour arriver à Auxerre et pour passer, dans la nuit avancée, la grande ville de Lyon, sur le confluent du Rhône et de la Saône. Comment ne pas songer ici à la Basilique de Notre-Dame de Fourvière qui s'élève à 281 m. d'altitude, dominant de 175 m. la rive droite de la Saône. Et le train file toujours, en direction de la Savoie, pour se perdre dans les Alpes.

L'ITALIE

Les Alpes: Il me faudrait la plume d'un journaliste expert pour pouvoir dépeindre des beautés comme celles des Alpes. J'avais admiré, en 1940, la majesté imposante des Rocheuses; il y a quelques jours j'avais été ravi devant les Pyrénées, aux crêtes déchiquetées; mais une impression plus profonde m'était réservée au pied des Alpes. Dès l'aurore j'étais sur pieds, et les premières lueurs du matin nous annonçaient une journée magnifique pour favoriser une profitable enjambée de cette frontière naturelle entre la patrie de l'Eglise et celle de sa fille aînée. Le soleil venait juste de baigner toute la contrée de ses feux radieux que notre locomotive s'arrêtait à **Modane,** joli petit village douanier. Jusqu'à présent les douanes nous étaient un pénible casse-tête. Cette fois-ci, les 2 heures consacrées à l'inspection de nos colis nous ont paru fort courtes tellement les Alpes avaient d'emprise sur nous. Les Alpes, en effet, se découvraient dans toute leur gloire; nous ne savions qu'admirer davantage: les cimes enneigées montant à l'assaut du ciel ou les pieds des monts recouverts de verdure où se cachent de jolis petits villages qui nous attirent irrésistiblement dans leur riante solitude. Mais voilà que le train repart. Il nous traîne inlassablement dans cette nature enchanteresse, à travers un dédale continuel de vallées ombragées, de rochers escarpés, de pics vertigineux, de crevasses béantes, de multiples tunnels dont l'un, le Mont Cemis, nous sert de voûte pendant plus d'une demi-heure. Au sortir de chaque tunnel, les yeux s'ouvrent plus grands devant un nouveau spectacle ravissant. Ici et là, de petits villages proprets s'agrippent aux flancs des montagnes; une culture disposée en gradins s'échelonne tout le long des montées. Je laisse à d'autres plumes le soin de faire connaître le charme féerique des Alpes; pour moi je me contente de m'incliner devant le Créateur et de l'adorer. Si Dieu a fait la terre si belle, et souvent pour des coeurs ingrats et malicieux, qu'en sera-t-il de son ciel qu'Il réserve à ses élus!

Turin: Nous arrivions dans cette contrée continentale de l'Italie septentrionale, le fertile Piémont. Quel pays pittoresque! C'est une plaine luxuriante où l'on cultive avec parcimonie et ordre; chose remarquable, on fait l'usage de boeufs blancs dans les travaux de culture. La majorité des gens s'occupe à la culture des champs qui répondent généreusement aux efforts de ces braves Piémontais. Nous filons dans un tel décor lorsqu'on nous annonce un arrêt d'une demi-heure à Turin, ville qui doit son importance à sa situation au débouché des Alpes, aux routes et aux voies qui y passent. Ancienne ville des Gaulois, Turin nous paraît une belle et grande ville mais presque neuve et peu pittoresque avec ses rues tirées au cordeau. On sait que sa cathédrale contient le fameux suaire du Christ. Parmi les autres monuments dignes de mention, on peut citer le musée égyptien, la pinacothèque, le musée des armures, la porte Palatine et le Château de Valentin qui domine le Pô. Turin, chef-lieu de la province du Piémont, abrite environ 500,000 habitants.

Gênes: De Turin, nous tournons vers la droite en direction de Gênes. La Ligurie, province étendue sur les rives du golfe de Gênes, nous offre un pays montagneux et peu fertile, mais la douceur de son climat y concentre les habitants. La côte a de magnifiques situations pour les hivernants et d'excellents ports de pêche entre Gênes, le grand port italien, et la Spezia, le port militaire. La population, dont le fonds provient des Ligures, peu à peu refoulée de l'Italie, est apparentée aux Français des Alpes et aux Provençaux. Gênes, capitale de cette contrée, fut très florissante au Moyen Age et mérita le nom de "Gênes la Superbe". Cette ville possède de nombreux édifices qui en font une place d'art. Surnommée la Marseille de l'Italie par les variétés de ses industries et par la valeur de son port, la ville de Gênes, assise près des montagnes luxuriantes, bordée par la mer toute bleue semée de jolies plages, nous apparaît comme un spectacle des plus attirants de l'Italie.

Pise: Au début de l'après-midi, toujours à travers d'innombrables tunnels, et dans un décor exceptionnellement charmeur, nous entrions dans la Toscane, qui est une région très montagneuse. Son climat doux et tempéré lui a valu le surnom de "Jardin de l'Italie". Dans cette région agricole, on cultive la vigne, l'olivier, le mûrier, le blé et le maïs; l'industrie y est très active: soieries, tissage de laine, objets d'art; on y trouve aussi des marbres de Carrare. Par ailleurs, on sait que la Toscane a fourni au monde de grands artistes comme Giotto, Fra Angelico, Léonard de Vinci, Michel-Ange, etc. En effet, la Toscane est le coeur littéraire et artistique de l'Italie. C'est dans cette région que, vers 4 h. de l'après-midi, le train s'arrête et l'on crie: "Pisa, Pise". La ville paraît aujourd'hui morte et déserte, autant que charmante, entre ses vieux remparts, et l'on sait qu'elle est une des plus anciennes et des plus célèbres de l'Italie. Parmi ses monuments si remarquables et justement célèbres, on connaît le Campanile ou Tour penchée, de 56 m. de haut. Une note de tristesse touche nos coeurs en constatant tous les dégâts causés par les bombardements de la dernière guerre. Pise semble désolée mais sa tour reste son principal centre d'attraction.

Aux approches de Rome: L'obscurité nous fait pénétrer dans la Campagne de Rome, territoire qui correspond à l'ancien Latium, et qui est une plaine ondulée aboutissant à la mer par une dépression de terrains alluviaux. Le climat y est très doux, surtout sur les hauteurs calcaires de l'Apennin; les plateaux volcàniques des Monts Albains sont des plus fertiles de même que les plaines alluviales formées par le Tibre. Comme on le sait, la malaria rend cette contrée redoutée; pourtant, aujourd'hui, grâce à de louables initiatives, le pays est considérablement assaini. Plus le convoi s'avance vers la ville éternelle, plus l'émotion est montante; mais courbaturé par une fatigue terrassante je dois céder au sommeil. Quelques minutes avant minuit, 7 avril, le vendredi saint, retentit dans notre petit train un solennel appel: "Roma! Roma", qui me tire de mon sommeil et me remet vite sur pied. Enfin! enfin, à 22 jours du point de départ, après de longs jours, de longues heures d'attente, me voici, moi, bel et bien en chair et en os, à Rome, la Ville Eternelle.

A ROME

L'Hôtel San Christophoro: Quand nous mîmes pied à la gare magistrale, nouvellement bâtie, minuit sonnait et le vendredi saint 1950 n'était plus. Le groupe arpente la gare, en silence, figé qu'il est et par le mystère d'une première nuit à Rome et par la lassitude d'un long voyage. Cinq autocars nous attendent, et nous voilà vite installés. Le cortège se met en marche au milieu de la nuit par la Via Cavour, salue Ste-Marie-Majeure, continue jusqu'à Via Del Fori Imperiali, côtoie le monument de Victor Emmanuel, puis file en direction du Tibre qu'il franchit non loin du Vatican, pour monter par la Via Aurelia, jusqu'à la sortie de la ville, et nous laisse à l'Hôtel San Christophoro, un immense hôtel tout fraîchement construit pour aménager les pèlerins de l'Année sainte. Vers 2 heures, nous nous étendons enfin sur un bon lit paisible, et malgré une lourde humidité qui n'était pas de nature à soulager les nombreux rhumes pris en route, nous nous laissons aller à un profond sommeil.

Le samedi saint du 8 avril 1950

Le sommeil en fut-il un vraiment? Je n'oserais l'affirmer. Toujours est-il qu'à 6 heures nous étions sur pied, tout autour des autocars. Rome, Rome hantait nos esprits et nos coeurs: nous voulions partir coûte que coûte, cette fois à la clarté d'un soleil flamboyant. Et puis le moment si longuement attendu est venu de voir le Pape: ce samedi saint au matin nous avions l'audience publique du Saint-Père à la Basilique St-Pierre. C'est le point culminant du jour et du voyage. Vite, confortablement assis dans nos autocars, nous filons à travers Rome vers la Basilique St-Pierre.

La place St-Pierre: "En arrivant en face de la Basilique vaticane, on éprouve un profond sentiment d'admiration et de dévotion, et, tout en se réjouissant à la vue d'une si vaste beauté, on pense à la grandeur de la religion chrétienne, bâtie sur le solide rocher de Pierre. Quelle somme d'histoire religieuse, politique, sociale, artistique, a eu son centre et sa vie sur cette terre sacrée". La plus belle place du monde devant la plus grande basilique de la chrétienté: ainsi peut-on appeler le merveilleux panorama architectural qui paraît aux yeux des pèlerins s'acheminant vers le sépulcre de Pierre.

De la place St-Pierre, on voit au premier plan, les quadruples rangées formées par 284 colonnes et 88 pilliers, chef-d'oeuvre de Gian Lorenzo Bernini. Au centre de la place, l'obélisque égyptien transporté à Rome par l'Empereur Auguste et ensuite placé là par le Pape Sixte V. Entre ce monolithe et ces imposantes colonnades, deux puissants jets d'eau ornent la place; ces fontaines doivent leur création à Maderno. Au pied des degrés qui conduisent à la Basilique, se dressent les statues colossales de St Pierre et de St Paul, élevées par Pie IX. Cette place St-Pierre, l'entrée du temple suprême de la chrétienté, incomparable par sa grandeur à la fois simple et suggestive, dessine une forme elliptique par les deux gigantesques bras de son portique dorique, réalisé sous Alexandre VII.

La Basilique St-Pierre: Sur le fronton de la terrasse de la Basilique, dominent les majestueuses statues du Rédempteur et de ses apôtres, saint Pierre excepté. Au centre de la façade, la "Logga" d'où le pape donne la bénédiction solennelle "Urbi et Orbi". Aux deux extrémités du portique s'élèvent les statues équestres de Constantin.

C'est par la Porte Sainte qu'on pénètre dans la plus vaste église du monde, construite sur l'emplacement de la tombe du Prince des Apôtres, là où Constantin fit bâtir en 319 la première basilique qui fut consacrée par Sylvestre I, en l'an 326. Reconstruite en 1452, elle fut démolie sur l'ordre de Jules II, qui voulut la remplacer par un monument grandiose, témoin impérissable de la puissance de l'Eglise. La réalisation fut confiée à Bramante, et les travaux commencèrent en 1506, adoptant la forme de croix grecque avec dôme central. Raphaël, qui succéda à Bramante, modifia le plan primitif en adoptant la forme de croix latine. Michel-Ange reprit le plan de Bramante et dessina la coupole. Après la mort de ce dernier, l'oeuvre fut continuée par Vignole, par Ligorio, puis Fontana; enfin Maderno revint au plan de Raphaël, allongea la nef centrale et érigea la façade qui, au dire de certains, enleva au dôme une grande partie de l'effet prévu par Michel-Ange. Le 18 novembre 1626, Sa Sainteté Urbain VIII consacrait la nouvelle basilique.

L'intérieur de la basilique demanderait des pages et des pages de description; tout y est tellement beau et frappant. Tenons-nous en aux grandes lignes. On doit l'oeuvre de la voûte au génie de Michel-Ange. Au centre, c'est l'impressionnante et gigantesque coupole qui domine la tombe du premier pape St Pierre. Son diamètre intérieur est de 42 m., et sa hauteur 19 m. Sa décoration, toute en mosaïque, fut dessinée par G. Césari. Elle représente les figures et les symboles de la Cour céleste. Dans ce temple tout est simple, mais comme tout est imposant. Quelques dimensions parleront d'elles-mêmes: sa longueur totale est de 632 pieds; la nef centrale seule mesure 152 pieds; du plancher au haut du dôme, 448 pieds; au-dessus de l'autel papal, se dresse un baldaquin de 92 pieds du hauteur, exécuté par Bermini sous le pape Urbain VIII. La fameuse statue en bronze de saint Pierre est attribuée à Arnolfo da Cambio. Cette oeuvre, vénérée par tous les pèlerins du monde entier, a le pied droit poli par leurs baisers. La Chaire de saint Pierre est certainement l'oeuvre la plus grandiose de Bermini dans le domaine du bronze. La châsse qui renferme la cathèdre sur laquelle s'est assis saint Pierre, est soutenue par les docteurs de l'Eglise: saint Augustin et saint Ambroise pour l'Eglise occidentale; saint Athanase et saint Basile pour l'Eglise orientale. La Gloire dominant la Chaire comprend des anges au vol et des chérubins adorateurs.

Mais le coeur du Temple reste la Confession: tout le bâtiment grandiose de la basilique n'est qu'une arche précieuse protégeant la tombe de Pierre; même les Palais du Vatican avec leurs trésors d'art ont été édifiés pour satisfaire les désirs des Pontifes de vivre près des cendres du premier pape. Au centre de la Confession, la statue de Pie VI agenouillé, priant avec un geste de bonté infinie, semble revivre dans l'art de Caneva. Dans la Basilique de St-Pierre tout est marbre, bronze, mosaïque. La mosaïque se substitue complètement à la peinture; de sorte qu'on peut affirmer que tout ce qui, dans la basilique est "couleur", est sans doute de la mosaïque. Coupole, lunettes et même les autels sont décorés de ce qu'on a appelé la peinture éternelle.

L'immense place St-Pierre n'apparaît, en toute sa grandeur, que lorsque la foule l'envahit aux jours de fête; comme le ciel, elle est faite pour la foule des élus. La Basilique, la plus grande du monde, chante, comme pas une dans l'univers, la gloire de Dieu et invite le peuple qui s'y rassemble à se réjouir devant le Seigneur. Enfin le dôme de cette dernière, suspendu entre ciel et terre, donne un excellente image qui fait penser à la Jérusalem céleste.

A. VEILLEUX, O.M.I.

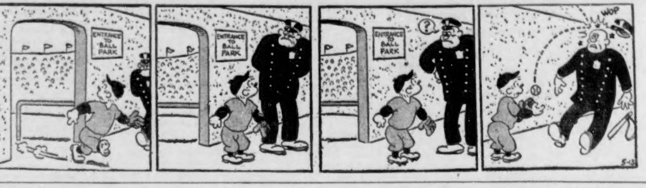
(A suivre)

LOUIE par HARRY HANAN



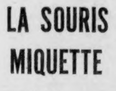



BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON





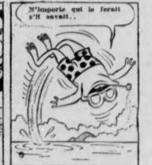




Walt Disney présente L'ONCLE REMUS




















Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO IV

Ceux-ci avaient tenu à donner leur talent à la mémoire des frères tombés à l'ennemi et à ceux que la terrible guerre avait privé de leurs membres ou de leur regard.

Il y avait déjà quelques musiciens installés sur l'estrade.

Devant le piano, un des artistes posait des partitions sur le pupitre.

Près de lui, assis sur une chaise, un jeune homme de belle tournure, au profil grec, aux cheveux noirs et aux yeux de jais tenait un violoncelle entre ses mains blanches et fines.

Il avait l'air souverainement distingué, mais d'une mélancolie profonde.

Il promenait sur les assistants un regard froid, blasé et semblait étranger à tout ce qui se passait dans la salle.

Soudain, il tressaillit.

Le colonel de Rubichaut prenait ses places, il s'asseyait à côté de sa femme qui avait Solange auprès d'elle.

Si la jeune fille eût été occupée de sa belle-mère, elle eût remarqué le rapide coup d'oeil qu'elle échangea avec le jeune homme au violoncelle; mais, ne pensant qu'à elle, Solange ne remarqua rien!...

Le colonel causait avec son voisin — un camarade — et lui non plus ne s'aperçut pas de la tristesse qui envahissait les traits de Mme de Rubichaut.

Quand Solange fut assise, se sentant en beauté, elle daigna jeter un regard sur l'estrade et sur ceux qui feraient les frais du concert.

Elle savait que ce n'étaient que des amateurs mais possédant pour la plupart un nom connu.

Quelques-uns de ces visages lui étaient familiers. Quand elle en fut au joueur de violoncelle, elle fut frappée de l'expression de cette belle tête, et, malgré son indifférence, elle le regarda plus longtemps que les autres.

Petit à petit la salle s'emplit, le silence s'imposa de lui-même et un Concerto pour instruments à cordes commença à charmer l'oreille des assistants.

Solange aimait la musique. Elle écouta religieusement ces sons qui parlent si directement à l'âme, et elle était vraiment belle alors qu'elle laissait vibrer son coeur au lieu de le fermer comme à l'ordinaire au point qu'on eût pu le croire endormi!

Plusieurs exécutants se firent entendre avec un silence entre chaque morceau...

Enfin l'artiste au profil grec fit un mouvement, rapprocha sa chaise du piano et commença "Les chansons russes" au rythme si mélancolique et si pénétrant.

Mlle de Rubichaut resta stupéfaite.

Où avait-elle déjà entendu cette musique de rêve?

Elle ne chercha pas longtemps:

C'était au Clos-Boisé!

En cette nuit inoubliable où elle avait perçu en même temps que des sons merveilleux une lumière intense venant d'un abri mystérieux!

Machinalement, elle tourna la tête du côté de sa belle-mère.

Claude, d'un regard attendri, suivait le jeu du musicien.

— Connaissez-vous cet artiste? demanda la jeune fille, dont la curiosité l'emporta sur sa réserve glaciale habituelle.

Mme de Rubichaut sembla sortir d'un rêve.

— Je... je... ne crois... pas!... balbutia-t-elle d'une voix angoissée.

Cette hésitation à répondre surprit Solange.

Elle regarda plus attentivement la jeune femme.

— Comme vous êtes émue? ajouta-t-elle, étonnée.

— Oui... cette musique... le souvenir...

Décidément la pauvre Claude avait perdu la tête, car ses phrases étaient hachées!

Mais sa belle-fille, l'ayant toujours jugée nulle et ignorante, en conclut qu'elle était incapable d'avoir une opinion et elle lui tourna le dos en haussant les épaules.

A ce moment le musicien la regardait et — chose bizarre — il lui sembla lire un reproche dans les prunelles noires fixées sur elle?

Solange se rejeta en arrière avec un geste d'étonnement!

Qu'est-ce que cela signifiait?... Elle rêvait assurément?... De quel droit cet inconnu se permettait-il cette expression désobligeante?... qui lui conférait une pareille audace?

Et cependant!... et malgré elle!... la fière et orgueilleuse jeune fille baissa les yeux devant ce blâme muet!...

Toute fête a sa fin.

Par deux fois l'artiste inconnu avait tenu ses auditeurs sous le charme de son incontestable talent et plus qu'aucun des spectateurs, Mlle de Rubichaut avait eu l'âme extasiée.

Quand il lui fallut quitter la salle de concert, elle jeta rapidement un coup d'oeil sur l'estrade. Le violoncelliste était toujours à sa même place, assis, ce qui parut bizarre à Mlle de Rubichaut.

Pourquoi donc n'imitait-il pas ses compagnons d'un jour qui, soit debout, soit en marchant, causaient entre eux, tout en rangeant leurs partitions et leurs instruments?

Lui restait inactif, le regard perdu dans le vague, sa belle tête pensive, à l'expression douloureuse!... A un moment il sembla explorer la salle, y chercher quelqu'un et, une fois encore, ses yeux s'arrêtèrent sur le visage médusé de Solange, qui, de plus en plus surprise, le regardait aussi!

En rentrant chez eux, les de Rubichaut gagnèrent leurs appartements respectifs.

La jeune fille souhaita un bonsoir distrait à son père; examina attentivement sa seconde femme, et rentra chez elle, vaguement préoccupée.

Elle eut un mouvement volontaire de la tête, et tapant sur le parquet un coup sec de son haut talon elle murmura:

— Il faut que je sache!...

Dès le lendemain, profitant de ce qu'elle était seule avec sa belle-mère, elle commença sa petite enquête...

Elle prit un ton indifférent pour lui demander:

— N'avez-vous pas été charmée hier par ce déluge d'harmonie!

— C'était fort beau, en effet, répondit Claude contente d'entendre sa belle-fille lui parler avec simplicité.

— Un des artistes m'a particulièrement émotionnée.

— Ah!

Claude rougit; mais n'ajouta rien.

— Comme tout le monde, du reste, vous avez dû remarquer ce violoncelliste merveilleux?

— Oui... il jouait très bien...

— Ne l'avez-vous jamais entendu avant ce jour?

En disant cela, Mlle de Rubichaut regardait fixement sa belle-mère.

— Non... je ne crois pas...

Solange se leva toute droite devant sa belle-mère:

— Eh! bien, moi, je suis certaine du contraire!

— Vous?

— Oui, Madame, vous et moi avons entendu ces splendides "Chants russes" un soir au Clos-Boisé.

Mme de Rubichaut était devenue blême.

Elle regardait sa belle-fille comme regarde un cerf aux abois.

— Non!... non!... ce n'est pas... possible! bégaya-t-elle d'une voix étouffée.

— C'est plus que possible, c'est certain! affirma Solange.

— Mais qui... aurait joué au Clos...

— Vous devez le savoir!

— Moi?...

— Certainement, vous!

— Mais pourquoi?... comment?... balbutia encore la pauvre Claude.

La jeune fille eut un sourire narquois, et continua:

— Vous n'ignorez pas la personnalité de ce grand jeune homme brun qui a ravi l'assistance... Or, ce musicien d'élite était au château de votre père le même jour que j'y étais moi-même avec ma tante de Burin... Est-ce clair?...

— Le même jour! répéta Claude en écho.

— Et il habite le vieux manoir à tourelle faisant suite à la construction moderne.

— Comment savez-vous!... s'écria Claude frémissante; qui vous a dit?...

— Personne ne m'a rien dit; mais c'est une chose facile à comprendre, un tableau bien aisé à reconstituer: j'ai entendu à onze heures du soir ce même morceau, joué d'aussi magistrale façon... les sons venaient du manoir en même temps qu'une vive lumière, jaillissant des trois fenêtres, inondait la pelouse...

Hier, j'entends ces "chansons russes" exécutées avec le même brio... or, il ne peut y avoir que le même artiste pour se répéter aussi fidèlement?...

Claude respira.

Elle avait eu le temps de se ressaisir.

— Ma chère Solange, je ne sais que vous dire?... mais vous devez vous tromper!

— Ou plutôt, vous ne voulez rien avouer! riposta-t-elle arrogante. Alors gardez votre secret, que je trouve assez étrange, soit dit entre nous...

Claude pâlit.

Que supposait donc cette fille sans pitié?

Mais elle ne répondit rien et Solange quitta le salon avec une expression méprisante. Car, il n'est rien de plus énervant que de se buter contre une volonté bien arrêtée!

Qu'on dise ou qu'on fasse quoi que ce soit, on n'arrive à aucun résultat, qu'il s'agisse d'obtenir une parole ou d'espérer un mouvement!

Solange, fort dépitée, en fit l'expérience et son désappointement dégénéra en colère qu'elle manifesta à Claude par un superbe dédain!

Quand elle fut seule, Mme de Rubichaut pleura.

— Est-ce encore une nouvelle épreuve? gémit-elle... la malice de cette enfant percera-t-elle un secret qui ne m'appartient pas?

Et dans la pénombre qui envahissait le petit salon, Claude Mazel se reporta de quelques années en arrière.

Devant le regard de son âme en émoi passa la silhouette d'un beau jeune homme pâle et qui pleurait, lui aussi, sur l'incertitude de son sort!

CHAPITRE VI

— N'ébruitons pas la chose! recommanda le colonel en quittant sa femme, sur un geste amical, autrement tout serait perdu!

Claude sourit et approuva.

On était à l'approche de la Mi-Carême et à cette occasion il y avait bal à la Préfecture.

Naturellement, les de Rubichaut furent invités et ce fut pour Solange une distraction, bien qu'elle y apportât mauvaise grâce en qualifiant cette sortie de corvée!

Sa belle-mère, du reste comprit facilement que la corvée était surtout, pour la jeune fille, d'être chaperonnée par la "marâtre!"...

Cependant Solange savait rencontrer des amis à cette soirée; les danseurs s'empresseraient auprès de la fille du colonel et c'était une occasion pour montrer à sa belle-mère, encore peu connue, combien elle lui était supérieure par son savoir mondain et son imperturbable aplomb!

Et elle pensait bien provoquer chez la jeune femme un sentiment d'amertume en lui laissant ainsi constater la beauté, l'usage du monde qu'elle possédait à un suprême degré et les louanges qu'elle était habituée à recevoir!...

Il fallait bien peu connaître l'âme sereine de Claude, sa piété douce et humble, son amour du silence et de la retraite pour la croire susceptible du moindre regret, de la plus petite jalousie!

Non, au contraire, Mme de Rubichaut souhaitait pour Solange, une fête joyeuse, des instants agréables qui lui procureraient quelque répit dans sa vie attristée...

Et jouir du plaisir de la jeune fille suffisait pour la rendre contente elle-même.

Dès son entrée dans les splendides salons, Solange fut accaparée par un groupe de jeunes amies et, tandis que Mme de Rubichaut s'alignait avec les mamans, contre les murs, bien décidée à jouer ce rôle et à faire "tapisserie" tout comme elles, sa belle-fille causait avec une animation que Claude ne lui avait jamais vue.

— Qui attends-tu? lui demanda une jolie blonde en la voyant regarder constamment vers la porte.

— Moi!... mais personne!... s'écria Solange, en rougissant malgré elle.

— Alors, ma chère, prépare-toi... Voici nos danseurs qui s'avancent...

En effet, un groupe de jeunes officiers se dirigeait vers les jeunes filles, dont les pères appartenaient à l'armée pour la plupart.

Mlle de Rubichaut partit au bras d'un jeune capitaine et bientôt le couple tourbillonna gracieusement.

Dansant très bien, Solange ne restait pas longtemps sur sa chaise et les uns et les autres, soit par plaisir d'avoir au bras une belle jeune fille comme Mlle de Rubichaut, soit pour se faire bien voir de leur chef, officiers, magistrats, industriels, venaient tour à tour saluer la fille du colonel et implorer la faveur de danser avec elle.

M. de Rubichaut suivait de loin les évolutions de sa fille.

Solange, toujours imposante et hautaine recevait les hommages comme lui étant dus.

A plusieurs reprises, le jeune capitaine vint solliciter une valse ou un tango.

Plus que les autres, il était empressé auprès de sa danseuse.

Pourtant celle-ci semblait par moments triste, énervée...

La soirée s'avançait. Solange avait-elle éprouvé une désillusion que le sourire s'effaçait de plus en plus de ses lèvres et, qu'involontairement, un soupir lui échappa en compulsant le nom de tous ses danseurs?

Avant le départ, elle vit son père et sa belle-mère en conciliabule avec le jeune officier qui l'avait entourée de prévenances.

Mais cette intimité la laissa froide et indifférente, alors qu'une de ses amies la rejoignait en lui murmurant à l'oreille:

— Mes compliments, chérie!... tu as eu un succès fou dont je me réjouis pour toi!... Combien de fois as-tu dansé avec le comte d'Alifax?

— Cinq ou six fois, répondit Solange, sans enthousiasme.

— Mais ma chère! c'est une déclaration muette!... Et il se chuchote que le bel officier est amoureux de toi!

Mlle de Rubichaut haussa les épaules.

— Eh bien!... qu'est ce qui te prend?... s'écria la jeune fille, tu ne m'as pas l'air d'Alifax?

— Parce que je ne le suis pas!

— Cependant, si ce sont les préliminaires d'un mariage, tu devrais t'en réjouir, ma chère! Pense donc: comtesse, riche, un mari séduisant, sûr d'un avancement rapide... que voudrait de plus, la belle Solange de Rubichaut?

Son amie riait; mais Solange restait sérieuse et pensive.

Si tout cela était vrai?... N'était-ce pas le bonheur qui se présentait devant elle?...

Elle avait certes bien remarqué que ce jeune homme s'occupait particulièrement d'elle, durant ce bal?

L'aparté du séduisant danseur avec ses parents lui avait donné à comprendre qu'il s'agissait d'une chose plus sérieuse qu'une banale conversation sur la fête qui se terminait?

Mais tout cela ne l'avait pas émue et l'enthousiasme de son amie lui causait un vague malaise.

Qu'allait-elle répondre à son père-grand celui-ci lui ferait part de la demande du jeune officier?...

Elle frissonna à cette pensée.

Répondre oui?... C'était la liberté, l'affranchissement de cette soumission odieuse dans la maison paternelle...

Répondre non?... C'était accepter encore — et pour combien de temps — de vivre avec Claude, d'entendre louer sa belle-mère et lire parfois dans des regards amis, ou seulement indifférents, une désapprobation?

Un soir, elle l'avait lu, ce blâme muet, dans les yeux noirs d'un inconnu... et ce souvenir pénible restait présent à sa mémoire.

A cette évocation, elle baissa la tête et resta taciturne et irrésolue...

Jusqu'au moment où M. de Rubichaut dit:

— Solange! ta belle-mère te fera une communication; j'estime qu'il vaut mieux que ce soit elle que moi; entre femmes, vous vous comprendrez mieux.

Et quand le colonel fut parti, Claude prit doucement la main de sa belle-fille et l'attira auprès d'elle sur le canapé où elle était assise.

— Ma chère Solange, dit-elle avec un peu d'embarras, j'ai à vous entretenir d'un projet de mariage pour vous.

La jeune fille qui n'avait suivi sa belle-mère qu'à son corps défendant, murmura, passive:

— Je vous écoute.

— Le comte d'Alifax demande votre main et votre père serait désireux de vous consentir à...

— Et vous? interrompit Solange, assez sèchement.

— Je ne suis pas en jeu; mais je pense à votre bonheur, ma chère amie, et je crois que vous seriez heureuse avec cet époux?... Est-ce qu'il ne vous plairait pas?

— Le capitaine d'Alifax est fort bien, répondit évasivement Mlle de Rubichaut.

— Vous ne ressentez aucune sympathie pour lui? insista Claude, étonnée qu'une pareille alliance n'eût pas comblé de joie l'orgueilleuse jeune fille.

— Cette question rentre dans le domaine de mes sentiments personnels.

— Certainement; mais c'est un petit secret que vous pourriez me confier? fit remarquer la jeune femme, sur un ton maternel.

— Me confiez-vous les vôtres? riposta Solange en regardant sa belle-mère d'une façon étrange.

— Les miens!... ah, chère enfant, je n'en ai guère?

Puis, soudainement embarrassée, la femme du colonel se tut.

Quelle allusion Solange faisait-elle en parlant de secret?

Et Claude alors se souvint!...

Solange reprit la conversation.

— La rencontre au bal de la Préfecture était préméditée, n'est-ce pas?

La jeune femme hésita à dire la vérité; mais Solange poursuivit:

— Ce jeune homme ne me connaissait pas avant cette soirée?

— Non, avoua Claude.

— Il cherche à se marier et on lui a ménagé une entrevue avec moi, comme avec n'importe laquelle de mes amies.

—Je ne sais pas... mais il faut bien se rencontrer quelque part? s'exclama Claude en souriant.

— Et je lui ai plu au premier abord? questionna Solange, sur un ton moqueur.

— Il n'y a rien d'étonnant à cela, ma chère Solange! Le comte d'Alifax a pu éprouver pour vous "le coup de foudre" dont parlent tous les romanciers?

Mlle de Rubichaut haussa les épaules.

— Que répondrai-je à votre père? demanda Claude après un moment de silence.

— Oh!... cela réclame de la réflexion!... Je vous le dirai dans quelques jours...

— Comme vous voudrez, seulement rappelez-vous que le comte d'Alifax voudrait être fixé d'ici peu?...

Solange fit un geste qui signifiait que le comte d'Alifax, tout pressé qu'il était, devrait attendre le bon plaisir d'une femme telle que Mlle de Rubichaut!...

Et elle sortit du salon aussi désemparée qu'elle l'était la veille au soir!...

Une fois dans sa chambre, Solange se prit la tête entre les mains et demeura dans l'inaction durant un long moment.

Elle avait dépouillé son masque hautain et, seule, sans témoin pour lire dans son âme inquiète, elle s'abandonnait à une singulière rêverie...

Puis, tout à coup, elle pensa à cette amie vénérée, à ce mentor fidèle, à sa tante, en un mot, qui ne lui donnait jamais que de bons conseils, savait calmer les agitations de son coeur et remplaçait la mère absente.

"Chère tante, venez!..." lui écrivit-elle, "votre Solange a besoin de vous!"

Et la vieille demoiselle accourut.

— Qu'as-tu? lui demanda-t-elle, en cherchant à pénétrer dans sa pensée.

— Je ne sais pas! gémit la jeune fille, en cachant son visage sur les genoux de Mlle de Burin.

— Si, Solange, tu le sais?... mais tu ne veux en convenir avec toi-même?

— Tante!

— Parle-moi donc franchement; puisque tu m'as fait venir.

La jeune fille essuya ses yeux humides.

— Il se présente un parti de mariage avantageux pour moi, expliqua-t-elle.

— Tu acceptes?

— Je refuse!

— Pourquoi?

— Je ne sais pas!

Mlle Louise hocha la tête avec incrédulité.

— Tu ne sais pas? fit-elle... Veux-tu que je te dise pourquoi?

— Oui.

— Ma chérie, tu aimes ailleurs!

Mlle de Rubichaut tressaillit.

— Non! affirma-t-elle, sur un ton impatient.

— Cherche bien dans ta mémoire, Solange? N'y passe-t-il pas une image?...

Elle ne répondit pas.

— Tu vois! continua Mlle de Burin, tu ne peux nier!... Mets un nom sur cette image?...

— Je l'ignore!

— Comment! s'écria Mlle Louise, alarmée; mais c'est de la folie!... ou du romanesque pur!... Je ne te reconnais plus, ma fille, toi si pondérée, si sûre de toi-même, tu n'es pas allée t'éprendre du premier venu?

Et comme la jeune fille restait absorbée:

— Oh! Je t'en prie, parle-moi comme si j'étais ta mère? insista Mlle de Burin, en prenant Solange entre ses bras.

La douce pression de l'amie sincère, son regard, inquiet et affectueux posé sur son visage angoissé, amenèrent une détente chez Solange, elle éclata en sanglots, puis à voix basse comme en une confession sincère, Solange épancha son coeur!

Elle rappela à la soeur de sa mère cette soirée automnale passée au Clos-Boisé; soirée dont la tante n'avait gardé qu'un vague souvenir...

Elle lui avoua l'impression que cette musique merveilleuse avait faite sur son âme révoltée et l'image que le beau musicien avait laissée dans son coeur...

Enfin cette coïncidence d'entendre, à nouveau, dans un concert, les morceaux identiques à ceux entendus au Clos!

— Es-tu sûre que ce soit un homme du monde? questionna encore Mlle de Burin.

— Parfaitement. A ce concert, il n'y avait que des amateurs.

— Et tu n'as pu te renseigner!

— Je n'ai pas osé.

— Il y avait bien un nom, sur le programme!

— Non. Seulement M. X...

— Ta belle-mère pouvait, en tous cas, se renseigner pour toi?

— Ma belle-mère le connaît!

Mlle de Burin eut un haut-le-corps, en clamant:

— Claude! mais c'est vrai, puisque tu me parles du Clos-Boisé!...

— Alors, c'est à elle qu'il faut t'adresser!

Solange secoua la tête:

— Je l'ai fait. Elle ne veut rien dire!

— Par exemple! quelle raison lui impose le silence?

— Je l'ignore! C'est un secret qu'elle garde jalousement.

— C'est bizarre! marmotta Mlle Louise en aparté.

— Oui, acquiesça la jeune fille qui avait compris.

Comme Mlle de Burin restait pensive, sa nièce lui demanda:

— Que dois-je faire?

— Attendre! affirma-t-elle nettement.

— C'est mon intention.

Mlle Louise ajouta:

— Moi aussi, à vingt ans j'ai eu des partis, je les ai refusés!... Mais celui que j'attendais n'est pas venu!

Cependant je n'ai nul regret de ce qui fut et j'ai préféré vieillir isolée que de partager ma vie contre mon coeur!

Solange embrassa la vieille demoiselle.

— Vous n'avez pas connu l'amertume d'un foyer sans affection, tante chérie, car vous avez une nièce qui vous aime filialement.

— Oui, ma Solange; je suis certaine de ton affection et c'est le rayon de ma vieillesse!

Et, comme elle voyait la jeune fille très émue, elle murmura:

— Sais-tu ce qu'il faut faire dans le trouble, l'inquiétude, l'angoisse, ma fille?

— Quoi, tante?

— Prie, ma chérie, la prière calme l'agitation, nous donne des lumières et nous fait accepter ce que Dieu veut!...

— Eh bien! Solange, qu'as-tu décidé? Que vais-je répondre au capitaine d'Alifax? interrogea M. de Rubichaut cinq jours après la conversation que sa fille avait eue avec sa belle-mère.

— Que je suis sensible à son hommage; mais que je n'accepte pas! proféra la fille du colonel, sur un ton absolu.

— Comment! tu refuses une semblable alliance! Mais tu n'y penses pas, Solange!

— Parfaitement.

— Tu le regretteras...

— Tans pis pour moi!

— Et quelle raison donnes-tu à ce refus?

La jeune fille esquissa un geste vague.

— Je n'éprouve aucune sympathie pour ce monsieur!

— Mais quand tu le connaîtras davantage! Veux-tu, avant de lui infliger un refus catégorique, que nos amis communs favorisent une ou deux nouvelles rencontres? afin que tu étudies mieux le caractère de ce prétendu?

— Inutile! déclara nettement Mlle de Rubichaut.

Le colonel se tourna vers sa femme qui restait muette pendant ce dialogue.

—C'est inconcevable! Ne trouvez-vous pas, mon amie?

— Si ce jeune homme ne lui plaît pas?... hasarda timidement Claude.

Le colonel fit entendre un juron:

— Quelles prétentions as-tu alors, ma fille?

— Aucune. Pour le moment je ne désire pas me marier; voilà tout!

— Par exemple? Et quel âge attends-tu pour te décider?

— L'avenir me le dira.

L'officier se frappa le front en maugréant.

— Oh! les jeunes filles!... les jeunes filles!... peut-on savoir ce qui leur passe par la tête?

Claude réfléchissait et se demandait aussi quel motif était assez puissant pour que Solange renonçât à une alliance aussi brillante que celle qui lui était proposée.

Subitement, elle eut un geste d'effroi et, dans un grand trouble, murmura comme malgré elle:

— Oh! c'est impossible!

— Qu'est-ce qui est impossible? répéta son mari qui avait entendu.

Mais Claude s'était ressaisie et balbutiait une phrase inintelligible.

Solange, l'esprit dans les nuages, n'avait pas remarqué cette exclamation.

(A suivre)



Nos Lectures

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)



En marge de la critique d'un livre: "Racines" par Françoise Gaudet-Smet

Avez-vous remarqué que pour la critique d'un livre, les grandes revues américaines choisissent toujours un recenseur au courant, à cause de sa propre spécialité, du sujet dont le livre traite? Il n'en est pas de même chez nous, malheureusement, et il en résulte des injustices criantes. Il en fut ainsi pour **Racines**, analysé par des citadins qui n'en ont vu que les défauts et n'ont pu apprécier, faute de connaissance dans la matière, l'authenticité des témoignages, des dialogues, et la valeur que contenait un pareil volume, comme documentation.

Une recension surtout m'a indignée. Je me suis calmée en excusant l'auteur qui est jeune, qui fait du journalisme actif, et qui avouait dans la même page être obligé de lire et d'écrire en vitesse. Cela n'empêche tout de même pas l'injustice d'être commise... Et qui la répare ensuite?

Pour ma part, j'ai lu **Racines** dans une tranquillité d'esprit absolue, dans le silence d'une campagne animée de cris d'alouettes. Je me suis franchement amusée de certains portraits, de l'élan, du pittoresque des dialogues, des reparties, j'ai ri des épisodes comiques et j'ai été très souvent émue. Je n'ai pas surtout admiré la seule chose que le censeur en question louait chez Françoise Gaudet — l'écriture française, à laquelle une lecture attentive pourrait à la rigueur trouver des failles — mais j'ai admiré la saveur inimitable de cette verve, les expressions si imagées et si justes, et la vérité humaine et paysanne du fond, même si, pour certains récits, l'intention que blâment certains recenseurs, me paraissait à moi aussi évidente.

Même cette intention, cependant, est mal comprise. Ce n'est pas une intention de louer à tout prix, comme on l'a prétendu, mais l'intention de faire un inventaire des biens que comporte la vie à la campagne.

Relire attentivement le livre nous le fait comprendre. Je l'ai relu. Cette fois, il pleuvait, les oiseaux se taisaient, et j'ai passé tous les loisirs de cette journée pluvieuse avec **Racines**. Le soir, j'étais de nouveau convaincue que ce que Françoise fait dire à ses personnages, elle l'a pris dans la réalité, elle l'a entendu. Qu'elle donne ensuite le coup de pouce, pour convaincre, c'est un fait. Elle ne s'en est pas moins servie de la vérité comme base. Le recenseur dont je parle écrivait quelque part dans son article: "Ce ne sont pas des hommes et des femmes qu'elle nous présente, mais des constructions d'un idéalisme simplificateur, qui enveloppe de rose tout ce qui appartient à sa chère campagne". Nul propos ne pouvait être plus faux. Personne n'est plus proche de la terre et de nos habitants que Madame Smet. Prenons les premiers récits les uns après les autres. Rien à redire au premier **La planche du bord,** sinon une toute petite pointe lancée aux théories sans pratique, . . . mais ce jeune prêtre, cette ménagère, ce vieillard qui résume son existence, c'est arrangé comme tout ce qui est écrit et a été d'abord parlé, mais c'est savoureux, humain, touchant. Et que de sentiments et de choses authentiques entrent dans le texte!

Une femme de saison, seconde histoire. Qui dira que les choses se passent autrement, à une veillée funèbre à la campagne? Qui dira aussi qu'il n'est pas naturel pour ces gens, qui ordinairement ne parlent pas beaucoup, de relever soudain toutes les qualités qu'avait le mort? **Cette femme de saison,** je l'ai fait lire à quelqu'un qui a été élevé dans une vieille paroisse, et il a dit: "de ma mère, on pouvait en dire encore plus!"

Ce que le recenseur n'a pas eu le temps de penser, c'est que nos mères à nous, n'ayant pas d'oeuvres extérieures, ne suivant ni conférences, ni concerts, avaient du temps pour cultiver leurs vertus et pour exercer leur charité envers le prochain et leur amour envers Dieu. Elles n'étaient pas du siècle où la tendance est de mettre le Dieu-Culture à la place de l'Homme-Dieu, et plus souvent, hélas, culture interprétée dans le sens de décadence de la pensée et des moeurs.

L'aventure de la petite citadine qui vient pour l'enterrement de cette **Femme de saison,** m'a paru cousue d'un fil trop blanc jusqu'à ce que, deux jours après, une de mes amies vint me raconter qu'elle était allée à des funérailles par devoir, et qu'elle en était revenue enchantée d'avoir refait connaissance avec ses cousines qui l'avaient émerveillée et avec lesquelles elle ne voulait plus perdre contact.

Admettons, en dépit de ce témoignage, que **Femme de saison** et le **Coup de main** soient un peu trop composés. Mais **La Succession,** pouvez-vous citer dans notre littérature beaucoup de nouvelles aussi intenses, aussi dramatiques et aussi bien réussies? C'est la vie de celui qui aurait fait un bon cordonnier et qui est postillon. Les travers du père y sont. Il était trop autoritaire. Il a éteint son fils, il a pris sa place, ne cédant rien, même dans l'admiration de sa belle-fille, dans la conduite des enfants et de sa maison. Recenseur, relisez, je vous en prie, cette histoire. Et encore, dans les récits qui suivent, analysez à tête reposée tous les caractères qui sont vrais, et qui sont loin de décrire des hommes parfaits. Songez à Nérés Larose, le mari rustaud, au Père Anthime, que l'intérêt mène?

Racines est un livre intéressant et d'une valeur indiscutable, et qui occupera dans notre littérature sa place spéciale et d'honneur. Ce volume contient ensuite une telle somme de renseignements de première main sur la vie rurale! Le livre est distrayant et émouvant à la fois. Et au point de vue strictement littéraire, certaines pages sont magistrales. Ce recenseur n'avait même pas loué les superbes pages qui le terminent. Ni la présentation du livre si soignée et si agréable, avec les beaux dessins de Rodolphe Duguay.

Le seul défaut de **Racines,** c'est de vouloir prouver quelque chose. Mais Françoise Gaudet-Smet n'a pas caché son but. Elle a mis en exergue: "Le plus grand bien que nous faisons aux hommes n'est pas de leur communiquer notre richesse, mais de leur découvrir la leur".

La littérature est bonne si l'on a quelque chose à dire et si on sait le dire. Il ne faut pas être du côté de ceux qui n'admettent la littérature engagée comme art, que si elle est engagée du mauvais côté.

Michelle LE NORMAND,
Pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

Vient de paraître

Aux Editions du Lévrier

Sainte Maria Goretti, martyre de la pureté

par Mgr Jacques MORELLI

Un livre pathétique sur l'enfant que Pie XII vient de canoniser.

Emouvante histoire que celle de sainte Maria Goretti. On ne peut en lire les détails sans être bouleversé jusqu'au fond de l'âme.

En juillet 1902, cette petite fille de douze ans est morte en martyre. Sollicitée par un jeune impudique, elle résista avec une force qui fait penser à celle des premières vierges chrétiennes. A son assaillant, auquel elle ne pouvait pas matériellement échapper, elle donna la raison profonde de son refus:

— Non, non, répétait-elle, je ne veux pas, je ne veux pas, parce que c'est un péché. Dieu le défend. Tu iras en enfer, si tu le fais.

Le jeune homme resta sourd à ce bouleversant rappel des exigences de la vie d'amitié avec le Christ Jésus. Aveuglé par sa passion, exaspéré par la résistance farouche de la petite croyante, il s'arma d'un stylet et frappa à coups redoublés, "comme on frappe sur un billot", confessa-t-il plus tard.

Le lendemain, la sainte enfant mourait au milieu d'atroces souffrances, après avoir pardonné à son bourreau.

Moins de cinquante ans après l'événement, l'Eglise vient de canoniser cette martyre de la pureté.

Mgr Jacques Morelli, dans un livre qui se lit comme un beau roman, présente une étude complète sur sainte Maria Goretti. Une intelligente utilisation des dépositions faites aux procès canoniques permet à l'auteur d'évoquer la sympathique figure de cette enfant au courage surhumain et de raconter tous les épisodes de ce drame glorieux. Dès les premières pages, on est saisi par ce récit véridique et l'on ne s'en détache plus. Arrivé au chapitre final, on referme le livre en se sentant meilleur.

Sainte Maria Goretti, par Mgr Jacques Morelli, est donc un ouvrage de toute première valeur qui fera beaucoup de bien à ceux qui le liront.

Un volume de 192 pages, publié aux **Editions du Lévrier.**

Prix par la poste: $1.10.

LE MAGAZINE COMPLET QUI PLAIT

Parmi les magazines qui sont à la portée de toutes les bourses, **La vie catholique illustrée** est, sans contredit, l'hebdomadaire qui mérite le plus de sympathie et d'encouragement. A chaque numéro, il se signale par un nombre toujours plus considérable de belles photos accompagnées de textes aussi inédits qu'intéressants. Courageux et dynamique, il combat toutes les injustices sociales et défend hardiment les valeurs spirituelles. Le vulgaire et le sensationnel sont bannis dans ce magazine qui, par contre, tant par la photo que par le texte, vous procure quelques heures d'agréable et de facile lecture.

Ses rédacteurs jugent les hommes et les choses non d'après leurs fantaisies ou des intérêts matériels, mais à la lumière d'une saine philosophie et de la **doctrine catholique.** Tous les domaines sont touchés, y compris la mode, le sport et l'art culinaire. Chez lui, pas de fanatisme ou de sectarisme. A qui veut suivre le mouvement des idées à travers le monde et surtout en Europe, on ne saurait conseiller un meilleur guide.

Pour renseignements, prière de s'adresser à: Jean-Paul Richer, (représentant exclusif), 77, rue d'Aiguillom, Québec, P.Q.

L'abonnement de 6 mois: $2.25.

La Bible vous parle...

Ne voyez qu'un sujet de joie, mes frères, dans les épreuves de toute sorte qui tombent sur vous; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais que la patience soit accompagnée d'oeuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits et accomplis, ne laissant à désirer en rien.

Si la sagesse fait défaut à quelqu'un d'entre vous, qu'il la demande à Dieu, lequel donne à tous simplement, sans rien reprocher; et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter, car celui qui hésite est semblable au flot de la mer, agité et balloté par le vent. Que cet homme-là ne pense donc pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: homme à deux âmes, inconstant dans toutes ses voies.

Jac. 1, 2-8
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U Oliver 77 et 88, Massey 44 Case, John Deere. S'adresser à X. Paillé, 237 avenue Hamel, St-Boniface. 371-C

A VENDRE — Garage, stock et équipement, dans village français du Manitoba. Aussi agences de gazoline, d'huile et d'automobiles. Maison moderne pour l'acheteur. Dans district où la récolte ne manque pas. Raison de vente, santé faiblissante. Prix, $10,900.00. Ecrire à Boite 731, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 731-16P.

A VENDRE — Un lit pliant (folding cot), presque neuf. Prix, $14.50. Téléphoner au numéro 21 214; le soir, au numéro 725 155. 730-23C.

A VENDRE — Bateau 14' par 48", à fond plat en bois contre-plaqué (aqua plain). Aussi métier Clément 45". Téléphoner à 207 084. 741-14C.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 606-T.F

A LA BROQUERIE — Maison de 8 chambres à vendre. Bien finie avec citerne à eau douce dans la cave, pouvoir électrique. Lot 125 x 200, bien clôturé, étable pour 4 têtes, shed à bois et cuisine d'été, un poulailler. S'adresser à 334, rue Ritchot, St-Boniface. 670-15P.

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous erons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boite 618, La Liberté et le Patriote. 618-TF.

A LOUER — Chambres de touristes, à la journée, taux spécial à la semaine. S'adresser à Philibert L'Heureux, (autrefois de Gravelbourg, Sask.), 272, rue Garry, Winnipeg (au sud de l'avenue Portage). Téléphone 921 605. 606-14P.

A VENDRE — Pontiac 1948, Torpedo Coupe. Pneus neufs, chaufferette, cuirette sur portes, etc. Moteur et carrosserie en excellent état. Piles neuves. Prix, $1,695.00. S'adresser au R. P. D. Jubinville, 680, rue Langevin, St-Boniface. 723-14C.

ON DEMANDE — Fille sérieuse, pour travailler dans hôtel de campagne. Position permanente pour personne compétente. Pour tous renseignements, s'adresser à Hôtel Laflèche, Laflèche, Sask. 726-16P.

A VENDRE — Une combine de 6 pieds, avec moteur et sur pneus. — Une John Deere, avec moteur et sur pneus — Un tracteur John Deere, sur pneus durs. Tous en très bonne condition. — Une "sweep" hydraulique, neuve. Prix, 10% au-dessous du prix d'achat. S'adresser à Josaphat LeNéal, Notre-Dame de Lourdes. Téléphone: 61. 721-14P.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $5,800.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 7 chambres, planchers de bois dur. Prix, $5,900.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 5 chambres, près de la basilique. Prix, $6,800.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, soubassement à la grandeur, planchers de bois dur. Prix, $5,900.00, à termes.

Norwood — Maison de 7 chambres nouvellement décorée, planchers de bois dur. Prix, $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant, très belle location; chiffres d'affaires mensuels: $3,500.00. Meilleure offre.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot St-Boniface
Téléphone 929 398
743-14C.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

ON DEMANDE — INGENIEURS STAGIAIRES (CHAUFFAGE OU POUVOIR ELECTRIQUE), Grade 1, $1980-$2280, Grade 2, $2280-$2580, Grade 3, $2580-$2880, pour les Départements du Gouvernement dans divers centres à travers la province du Manitoba. La préférence, dans le choix, sera accordée aux résidents qualifiés de la localité où il y a une de ces vacances. Tous les détails sont affichés au bureau de la Commission du Service Civil, au bureau du Service National de Placement et aux Bureaux de Poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent être envoyées avant le 26 juillet 1950, à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W124.

Fermes - Propriétés rurales
Sites pour maisons d'affaires
Districts de
MEADOW LAKE — MAKWA
Où les récoltes n'ont jamais manqué
FOREST & FRENCH AGENCIES
Téléphone 8 — South Makwa, Sask.

ON DEMANDE — Une garde-malade pour prendre charge de l'Hôpital Municipal de Montmartre, à huit lits. Salaires courants et résidence inclue. Médecin résident. S'adresser à L.-P. Côté, Montmartre, Sask. 712-15C.

ON DEMANDE
Deux maitres ou maitresses canadiens-français, catholiques, pour enseigner dans deux écoles neuves, à St-Laurent, près de Duck Lake, Sask. Pour l'une, un couple est demandé par le gouvernement. Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé A. Campagna, Duck Lake, Sask. 727-14C.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées. Ou on les initiera, si nécessaire. S'adresser à Gunn Garments, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 715-15C.

POUR VOS REPARATIONS de poêles électriques, grille-pain, fers à repasser, aspirateurs, pièces de rechange pour machines à laver, rouleaux d'essoreuses — quelle que soit la marque — adressez-vous à nous. Nous remettons à neuf les machines à laver, à des prix raisonnables. Tout notre travail est garanti. Adressez-vous ou téléphonez, soit à midi ou à 6 h. p.m. à Dufault Electric Appliance Repair, 178, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 201 984. 720-15C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

ON DEMANDE — Un homme pour la surveillance d'une cinquantaine de garçons de 7 à 16 ans, dans un pensionnat catholique indien du nord du Manitoba. Connaissance de l'anglais nécessaire. Adresser qualifications et demandes de renseignements au R. P. Laurent Poirier, O.M.I., Evêché, Le Pas, Man. 735-15P.

A VENDRE — Bungalow de 4 chambres, entièrement moderne (fosse septique), non inondé, 4 minutes de marche de l'école St-Eugène et de l'église, offices en anglais et en français. Prix, $6,300.00. Ecrire à Boite 745, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 745-17C.

POUR PLOMBERIE ET CHAUFFAGE, appelez Raymond Blanchette, 547, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 207 249. 729-16C.

JEUNE FILLE de 16 ans, responsable, aimerait garder des enfants le soir. Appeler 208 621. 742-14C.

A VENDRE — Boutique de forge avec soudoir électrique et hangar. Maison de 6 chambres et grand lot; dans village, bon district. Ecrire à Joseph Landry, Lorette, Man. 744-14C.

A VENDRE — Poêle électrique "Finley" 4 ronds qui chauffent très vite. Fourneau et réchaud. Grandeur ¾. Un mois d'usage. Prix régulier, $281.00; vendrait pour $225.00. S'adresser à J.-A. Ritchot, St-Norbert, Man. 736-15P.

PROPRIETE A VENDRE — Triplexe complètement séparé, quatrième commencé, près de la basilique, endroit idéal. Chauffage à l'eau chaude. Lot vacant attenant. Rapporte plus de $100.00 par mois, en plus de logis de 4 chambres pour propriétaire. En parfaite condition. Prix, $13,000.00. Ecrire à Boite 737, La Liberté et le Patriote, 619, McDermot, Winnipeg. 737-14C.

INFIRMIERES D'HOPITAUX GRADE I, DEPARTEMENT DES AFFAIRES DES VETERANS, WINNIPEG, $1920-$2220. Emploi offert aux résidentes du District de Pension du DAV, qui comprend la Province du Manitoba et le district de Keewatin, et dans la Province de l'Ontario, le district de Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Patricia. Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues au Bureau de la Commission du Service Civil et aux Bureaux de Poste, doivent être envoyées LE PLUS TOT POSSIBLE A LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, WINNIPEG. 50-W5613.

FLEURS ARTIFICIELLES — Spécialité: bouquet de noces en roses de plastique ou en roses et oeillets d'organdi. S'adresser à Mme Art. Lafrance, Carey, Man. 740-14P.

A VENDRE — 2 divans-lits, armoire à vaisselle, Chesterfield et chaise, chiffonnier. S'adresser à 218, rue Kitson, Norwood, Man. 733-14P.

A VENDRE — Dans le village de Ste-Anne des Chênes. Maison de 5 grandes chambres, grande véranda vitrée, soubassement en ciment à la grandeur, deux garages et ½ acre de terre. Prix, $2,900.00. Seulement la maison sans les garages et terrain, $2,400.00. S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man. 732-14P.

ATTENTION, FERMIERS RETIRES:— Cottage ultra moderne de 4 chambres, près de la basilique. $3,000.00 comptant, balance $34.30 par mois, comprend intérêt, principal et taxes. Possession le 1er septembre. S'adresser à 425, rue Louis Riel, St-Boniface. 734-15P.

ON DEMANDE — Maison ou bungalow de 5 à 7 chambres, à St-Boniface. Donnerait $2,500.00 comptant. Ecrire à Boite 747, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 747-14P.

UN COMMIS, $2040-$2280, Agence indienne de Fort Frances, Ont. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir au plus tard le 29 juillet 1950, à la Commission du service civil, Ottawa. 160.

FERMES A VENDRE

480 acres avec bâtisses. Prix, $3,000.00.
160 acres avec bâtisses. Prix, $1,700.00.
320 acres avec bâtisses. Prix, $3,000.00.
320 acres avec bâtisses. Prix, $2,200.00.
880 acres avec bâtisses. Prix, $8,500.00.
96 acres avec bâtisses. Prix, $6,300.00.
147 acres avec bâtisses. Prix, $13,100.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

Garage dans gros village canadien-français, à 30 milles de Winnipeg. Bâtisse et équipement modernes. Agence d'automobiles, de machines agricoles et d'huile. Pour cause de santé vendrait au prix spécial de $23,000.00, à termes.

Magasin général dans centre canadien-français à 20 milles de Winnipeg. Aussi logis entièrement moderne de 4 chambres, chauffage à air climatisé. Chiffre d'affaires, environ $40,000.00 par année. Revenu du bureau de poste, $50.00 par mois. Pour vente immédiate, prix réduit à $9,000.00, plus stock, $4,500.00.

St-Boniface — Bloc de 6 suites, en parfaite condition. Placement sûr qui rapportera de 13 à 15%. Prix, $22,000.00.

St-Boniface — Bloc de résidence et commerce sur une rue principale. Une aubaine à $34,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air climatisé. Prix, $7,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres. Chauffage par chaleur radiante, automatique. Prix, $9,800.00.

St-Boniface — Maison de 9 chambres, près des écoles. Prix, $6,300.00.

St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres, de construction en brique, près de toutes les commodités. Prix, $11,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $7,150.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres, emplacement idéal. Prix, $10,600.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres, grand lot, beau district. Prix, $8,500.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 8 chambres, chauffage automatique (stoker). Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison non moderne de 5 chambres, eau chaude et eau froide, garage. Prix, $3,400.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
746-14C.

A VENDRE — Maison de 9 chambres, bon revenu, quartier central, lot double, juste en face de la cathédrale et de l'école Ste-Marie. Complète avec Salon de Beauté bien équipé. $10,000.00. Téléphoner à 921 566 ou s'adresser à 182, rue Carlton, Winnipeg. 753-14C.

A LOUER — Suite de 3 chambres. S'adresser à 526, rue des Meurons, St-Boniface. 752-14C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataire. seulement. Très central, rue Masson. Téléphoner à 205 962. 751-14C.

A VENDRE — Lot de 33' situé sur la rue Notre-Dame, St-Boniface. Prix, $800.00. Téléphoner, après 6 h., à 206 981. 748-14C.

A LOUER — Chambre meublée. Téléphoner à 207 069. 749-14C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

Norwood — Maison de 6 chambres, 3 grandes chambres en bas, 3 en haut et salle de bain. 2 lots, garage. Prix, $6,350.00, comptant requis, $2,350.00.

St-Boniface — Maison de 13 chambres, 4 salles de bain; 3 suites de 3 chambres louées. Revenus mensuels pour propriétaire: $124.00 plus logis de 4 chambres. Planchers de bois dur à la grandeur; double garage; grand lot. Prix, $13,500.00; comptant requis, $6,500.00, balance à termes.

Norwood — Maison de 5 chambres entièrement moderne; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $8,900.00; comptant requis, $6,000.00.

Norwood — Très belle maison de 6 grandes chambres, entièrement moderne. Prix, $12,850.00, comptant requis, $6,650.00.

Norwood — Rue Berry: Maison de 6 chambres entièrement moderne, 4 chambres et salle de bain en bas, 2 chambres en haut; chauffage à air chaud. Beau lot. Prix, $5,500.00.

St-Boniface — Maison neuve en stucco, entièrement moderne; 3 belles chambres en bas et 3 en haut avec salle de bain. Grand lot. Prix, $6,800.00; comptant requis, $1,500.00, balance à termes.

St-Malo — Magasin général; bons chiffres d'affaires, logis de 7 chambres. Prix, bâtisse et commerce: $12,000.00; stock au prix d'achat. Considérerait échange pour ferme ou entreprise de camionnage.

Le soir,
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
750-14C.

Au Sacré-Coeur

Avis aux "Jeunes"

C'est dimanche prochain, le 23 juillet, à Delta. Une belle excursion! Tous les jeunes sont cordialement invités à se joindre au groupe. Départ après la messe de 7 h. 30 à l'entrée de l'école.

Communiquez avec M. Wilfrid Morin, 67 Harriet, Tél. 934 284

Pique-nique paroissial

Déjà les billets pour le pique-nique paroissial du 13 août à Waterline, Shoal Lake, sont en vente. Adultes $2.30; enfants de 5 à 14 ans, $1.15. Un vrai pique-nique de famille. Un voyage d'une centaine de milles. Messe à 7 h. Départ de la gare de St-Boniface, à 8 h., heure avancée; retour à 6 h. 30. Chaque famille apporte son goûter. Le thé ou le café sera fourni gratuitement aux établissements de la Winnipeg Water District. Les places réservées sur les wagons sont limitées à 120. Procurez-vous vos billets sans tarder, en communiquant avec M. Wilfrid Morin, 67 Harriet, Tél. 934 284.

• • •

Avis aux Dames de Ste-Anne

Il y aura réception des Dames de Ste-Anne le mercredi 26 juillet, après la messe de 8 h. Immédiatement après la messe sera servi le petit déjeuner annuel pour les dames.

LA SECRETAIRE

• • •

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Voici la cédule des parties de la ligue catholique senior de Winnipeg:

Juillet

Mardi 25:
Sacré-Coeur vs Ste-Marie
St-Edouard vs St-Joseph
St-Alphonse vs St-Rosaire

Jeudi 27:
St-Esprit vs St-Edouard
Ste-Marie vs St-Alphonse

Août

Mardi 1er:
St-Rosaire vs **Sacré-Coeur**
St-Edouard vs Ste-Marie
St-Esprit vs St-Joseph

Jeudi 3:
St-Alphonse vs St-Edouard
Ste-Marie vs St-Esprit

Mardi 8:
St-Joseph vs Ste-Marie
St-Rosaire vs St-Esprit

Jeudi 10:
Ste-Marie vs St-Rosaire
Sacré-Coeur vs St-Alphonse

Mardi 15:
St-Joseph vs St-Rosaire
St-Esprit vs **Sacré-Coeur**

Jeudi 17:
Sacré-Coeur vs St-Edouard

Terrains de jeux

Ste-Marie — Ecole Lord Roberts, Rathgar et Daly.

St-Esprit — Ecole R. Brown, McGregor et Machray.

St-Alphonse — Ecole St-Alphonse, Munroe et Brazier.

Sacré-Coeur, St-Edouard et St-Rosaire — Ecole Hugh John MacDonald, William et Kate.

St-Joseph — Terrain Arlington et Church (C.U.A.C.).

Note — La partie du club Sacré-Coeur du 15 août sera jouée sur le terrain du club St-Esprit: Ecole Ralph Brown.

Décès

M. JULES CARDINAL

L'hôpital de la Miséricorde vient d'enregistrer la mort de M. Jules Cardinal, qui vient de s'éteindre doucement et chrétiennement, après une courte maladie, à l'âge de 85 ans.

Certes, M. Jules Cardinal appartenait à la classe des personnes qui ne savent pas vieillir. Grâce à sa vie régulière et à son activité inlassable, on l'aurait pris pour un homme de 60 ans.

Né à Montebello, P.Q., et résidant à Winnipeg depuis 25 ans, il fut voyageur de commerce et avait ainsi sillonné tout le Manitoba français après avoir été épicier à Kenora depuis 1890. M. Cardinal jouissait de l'estime et de l'admiration de tous ceux qui l'approchaient.

Il laisse dans le deuil sa deuxième épouse (née Florine Jutras), ses filles: Cora, de Winnipeg, Marie, de Chicago, Laurette, de Montréal; ses fils: René, de Milwaukee, Louis, de Willard Lake, Ont., Edouard, de Kenora, et Horace, de San-Francisco; 2 belles-filles: Mmes Marie Coyle, de Winnipeg, et Germaine Fitzgerald, de Steep Rock, Ont., sans compter ses nombreux autres parents et amis.

• • •

Décès

Le jeudi 13 juillet, M. Burton Thurton est décédé à l'hôpital général de Winnipeg. Il était âgé de 65 ans.

M. Thurton laisse dans le deuil: un fils, Edouard; une fille, Mme St-Cyr, (Dorothée); 3 soeurs, Edna, Mme Chest (Bella), toutes deux de Winnipeg, et Mme Wilden (Mébelle), de Vancouver; 2 frères, Holden, de l'Alaska, et Arthur, de Ste-Anne des Chênes.

Une messe de requiem fut chantée le samedi 16 juillet en l'église de l'Immaculée Conception.

→ Les difficultés actuelles de l'Eglise . . .

(Suite de la troisième page)

faut une permission spéciale des autorités pour toute réunion, même religieuse. Et pour obtenir cette permission, il faut envoyer à l'avance la liste de ceux qui seront présents, leur nom, âge, adresse, occupation. Il est évident que l'assistance à la messe, dans ces conditions devient impossible. Bien souvent, si le missionnaire est encore sur place, il ne peut avoir aucun contact avec ses fidèles. Ajoutons que ces restrictions ne sont pas encore générales, mais la tendance est assez nette.

Cette propagande continuelle contre eux, les restrictions dont ils ont à souffrir, font que les missionnaires aient parfois l'impression de tout simplement perdre leur temps et gaspiller leur vie. Ce sont des hommes après tout et ils ne sont pas indifférents aux mesquines persécutions dont ils sont l'objet. Cette suspicion, ces malentendus, ces interprétations fausses de leur conduite, de leur vocation, les font terriblement souffrir. Et la vie missionnaire en Chine est devenue pour plusieurs, une succession de jours que la fatigue, l'inaction rendent toujours plus sombres.

Les taxes imposées sont aussi une menace mortelle pour l'Eglise et ses activités missionnaires. Quand cette taxation est raisonnable, elle est encore supportable malgré les lourds sacrifices qui peuvent en résulter. Mais cette expression "taxation raisonnable" prend un sens tout nouveau dans le vocabulaire communiste. Nous en trouvons une définition dans le journal communiste "Ta Kung Pao": "le but de cette taxation raisonnable, telle que mise en vigueur par le gouvernement, est d'éliminer ces industries et ces maisons d'affaires qui n'apportent aucun profit au peuple ou à la nation". Quand on connaît la politique déclarée du communisme chinois de "dévoiler la fausseté et les méfais de la superstition et de la religion" l'on peut comprendre alors le vrai but de cette taxation à outrance des propriétés de l'Eglise.

Avenir sombre

Voilà quelques aperçus de la vie missionnaire en Chine actuellement qui font présager un avenir assez sombre. Il nous est franchement impossible de penser autrement. Sans doute nous avons encore bien des raisons de consolations: liberté religieuse qui, somme toute, existe encore en certaines régions, grand nombre de convertis en dépit des circonstances, convertis de la classe instruite et cultivée, cet intérêt général pour la religion. Mais ce ne sont là que des rayons de lumière dans une obscurité grandissante. Et les missionnaires qui le savent bien ne s'accrochent plus qu'à cet optimisme inhérent à toute foi chrétienne profonde.

Si nous croyons fermement au Christ, nous pouvons faire face à toutes les réalités, si brutales soient-elles. Le défaitisme n'est pas chrétien. Et c'est être défaitiste que de se rendre sans combattre ou de fuir le champ de bataille. N'oublions pas que la "Victoire" au sens chrétien du mot, c'est la "Victoire du Calvaire". Si sombres que soient les circonstances actuelles, ce n'est pas du tout la défaite. C'est tout simplement un épisode de la bataille. C'est peut-être un appel de Dieu pour nous remettre dans les vraies et indéfectibles réalités que sont la patience, la souffrance, la confiance en Dieu, à l'exemple du Christ dans l'Evangile.

Cet optimisme chrétien est la seule explication des grandes espérances des missionnaires actuellement. Cet optimisme les a fait demeurer en Chine. Cet optimisme encore explique ce besoin qu'ils ont d'être compris par le monde catholique de l'extérieur quand ils demandent prière et secours pour l'Eglise de Chine.